

**COMPTE RENDU
D'ACTIVITES DE LA SAISON
2006-2007**

PENICHE OPERA

**Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Hôtel Gouthière – 6 rue Pierre Bullet – 75010 Paris
Port d'attache : amarré au 46, quai de la Loire – 75019 Paris – téléphone 01 53 07 76**



EXPERTS & CONSEILS EN SEINE ET MARNE

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

INSCRITE AU TABLEAU DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES DE LA REGION PARIS ILE DE FRANCE

ASSOCIATION PENICHE OPERA

Madame Mireille LARROCHE

46, Quai de la Loire

75019 PARIS

Serris, le 13 Février 2008

Madame,

Nous faisons suite à notre dernier entretien en date du 13 Février 2008.

Nous vous confirmons les termes de cet entretien, à savoir :

1) *Situation financière*

L'analyse des variations de l'actif net de la Compagnie Péniche Opéra entre les exercices 2006 et 2007 laisse apparaître une réelle amélioration du fonds de roulement de l'ordre de 70.000 Euros.

Le détail de cette étude se décompose de la manière suivante :

- Augmentation des prestations en cours pour un montant global de 13.000 Euros ;
- Réduction des comptes de créances clients pour un montant global de 8.000 Euros ;
- Augmentation des postes autres créances pour un montant global de 33.000 Euros ;
- Diminution des comptes courants pour un montant global de 12.000 Euros ;
- Réduction des dettes fournisseurs et comptes rattachés pour un montant global de 15.000 Euros ;
- Réduction des dettes fiscales et sociales pour un montant global de 13.000 Euros.

2) *Gestion financière*

Dans le cadre de la préparation des rapports au profit des différentes tutelles, nous attirons votre attention sur le montage des dossiers.

Depuis la mise en place de notre mission de gestion conjointe, la trésorerie de l'association s'est dégradée de façon significative entre le 31 décembre 2006 et le 31 décembre 2007 (de l'ordre de 31.000 Euros).

L'objectif était défini pour obtenir de manière plus rapide les subventions des tutelles, sous réserve de la production immédiate des états demandés.

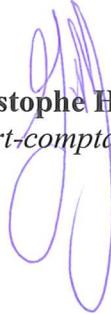
En l'état il s'avère cet objectif n'est pas atteint.

Malgré la production des états sans retard sur l'exercice 2007, le versement des subventions en décalage génère de façon permanente un volume de frais financiers très important d'environ 20.000 Euros à l'année.

Les conséquences à terme de cette situation pourraient conduire à un désengagement sans préavis de la banque et donc à un arrêt d'activité de votre exploitation.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

Jean-Christophe HARTEL
Expert-comptable



Compte rendu d'activité de la saison 2006-2007 de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique, Péniche Opéra.

↓ Diffusion sur Paris

A bord des Péniches Opéra et Adélaïde

Sophie Arnould	18, 21, 22, 23, 28 et 30 septembre 5, 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20, 26, 27 et 28 octobre 2006	17 représentations
Concert Pierné	2 octobre 2006	1 représentation
Salon Sophie Arnould	29 octobre 2006	1 représentation
Autour d'Alexandre Levy Lundi de la contemporaine	4 décembre 2006	1 représentation
Soirées entre hommes Coup de cœur	8, 9 et 10 décembre 2006	3 représentations
Le diable court dans la nuit Coup de cœur	14, 15 et 16 décembre 2006	3 représentations
Méli-mélodrames Lundi de la contemporaine	18 décembre 2006	1 représentation
El Cimarron	22, 26, 27, 29 janvier et 2, 3, 5, 9, 10, 12 février 2007	10 représentations
Promenons-nous dans les Bois	11, 18, 25 mars et 1 ^{er} , 9, avril 6, 13, 20, 27, mai 2007	9 représentations
Le chant quotidien Lundi de la contemporaine	12, 19, 26 mars et 2 avril 2007	4 représentations
L'anniversaire des 70+1 ans De Bruno Gillet Lundi de la contemporaine	3 avril 2007	1 représentation
Autour de Denis Chouillet Lundi de la contemporaine	21 mai 2007	1 représentation
La dame du canal Méli-mélodrames	29, 30 et 31 mars 2007	3 représentations
Poissons d'avril Coup de cœur	26, 27 et 28 mars	3 représentations
Carte blanche à Ophélie Gaillard Coup de cœur	3, 4 et 5 mai 2007	3 représentations
L'Ultime rendez-vous Coup de cœur	10, 11, 12 mai 2007	3 représentations
L'Estaminet Lyrique Coup de cœur	24, 25 et 26 mai 2007	3 représentations

Compte rendu d'activité de la saison 2006-2007 de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique, Péniche Opéra.

➤ Récapitulatif du nombre de représentations

● Diffusion sur Paris

A bord des Péniches Opéra et Adélaïde

67 représentations

Au théâtre Silvia Monfort

24 représentations

● Diffusion en Ile de France (Hors Paris)

8 représentations

● Diffusion en France (Hors Ile de France)

7 représentations

TOTAL DES REPRESENTATIONS

109 REPRESENTATIONS

Compte rendu d'activité de la saison 2006-2007 de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique, Péniche Opéra.

✚ Diffusion en France (Hors Ile de France)

Quoi de neuf M. Mozart	Opéra de Toulon 5 et 6 novembre 2006	2 représentations
O bonheur des dames	Opéra d'Avignon 2 et 3 décembre 2006	2 représentations
Quoi de neuf M. Mozart	Théâtre du Beauvaisis à Beauvais 23 novembre 2006	1 représentation
Petites bêtes, pas si bêtes	Opéra de Toulon 12 juin 2007 (matinée et soirée)	2 représentations

Compte rendu d'activité de la saison 2006-2007 de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique, Péniche Opéra.

↓ Diffusion en Ile de France (Hors Paris)

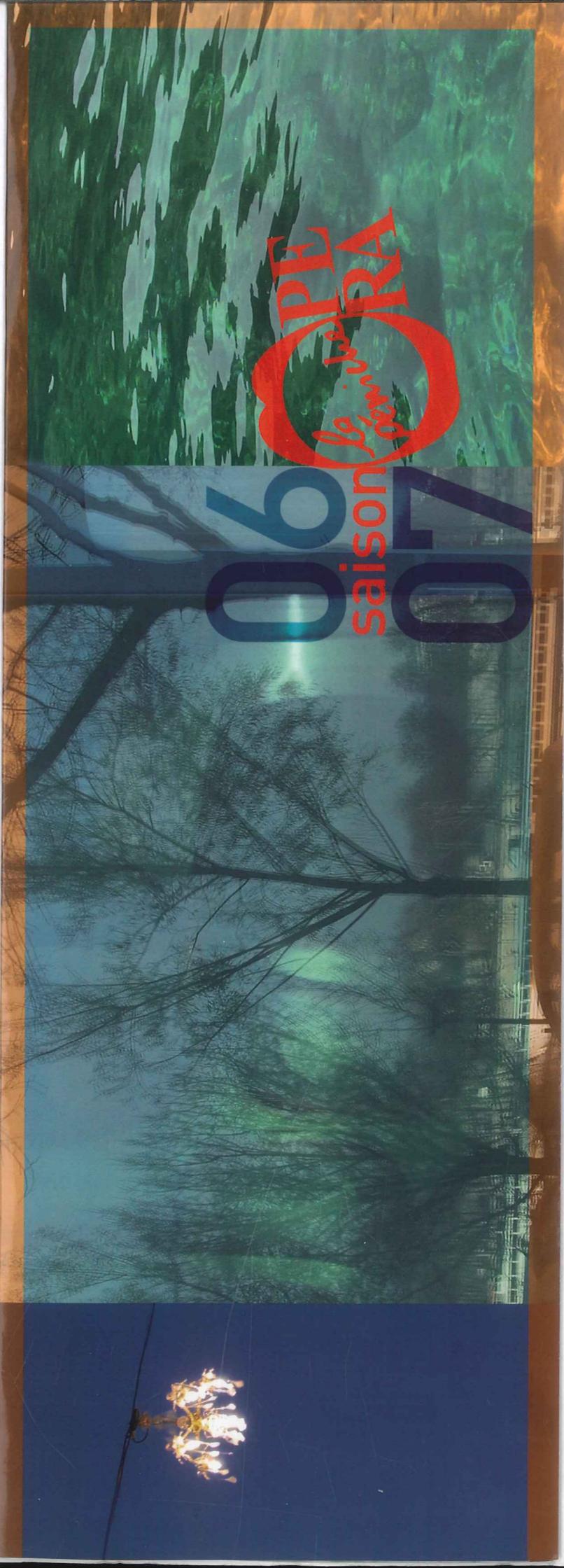
Quoi de neuf M. Mozart	Théâtre de Boulogne Billancourt 18 et 19 novembre 2006	2 représentations
Petites bêtes, pas si bêtes	Espace Jules Verne à Brétigny sur Orge 25 et 26 mai 2007	3 représentations
Petites bêtes, pas si bêtes	La Barbacane à Beynes 23 et 24 avril 2007	3 représentations

Au théâtre Silvia Monfort

O bonheur des dames

30 et 31 mai 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16,
17, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, et 30 juin 2007

24 représentations



OPERA
Le Jardin

06
saison
07

SEPTEMBRE 06	PÉNICHE OPÉRA
lundi 18	Sophie Arnould
jeudi 21	Sophie Arnould
vendredi 22	Sophie Arnould
samedi 23	Sophie Arnould
lundi 25	Concert Pierné
jeudi 28	Sophie Arnould
vendredi 29	Sophie Arnould
samedi 30	Sophie Arnould

OCTOBRE 06	PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
lundi 2	Concert Pierné	
jeudi 5	Sophie Arnould	
vendredi 6	Sophie Arnould	
samedi 7	Sophie Arnould	
jeudi 12	Sophie Arnould	
vendredi 13	Sophie Arnould	
samedi 14	Sophie Arnould	
jeudi 19	Sophie Arnould	
vendredi 20	Sophie Arnould	
samedi 21	relâche exceptionnelle	
jeudi 26	Sophie Arnould	
vendredi 27	Sophie Arnould	
samedi 28	Sophie Arnould	
dimanche 29	17 h / Salon Sophie Arnould	Messenger / Tournon

NOVEMBRE 06	PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
vendredi 3		Quoi de neuf M. Mozart ? / Toulon
dimanche 5		Quoi de neuf M. Mozart ? / Toulon
samedi 18		Quoi de neuf M. Mozart ? / Boulogne
dimanche 19		Quoi de neuf M. Mozart ? / Boulogne
Jeudi 23		Quoi de neuf M. Mozart ? / Beauvais

DÉCEMBRE 06	PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
samedi 2		O bonheur des Dames ! / Avignon
dimanche 3		O bonheur des Dames ! / Avignon
lundi 4	Alexandre Levy	
vendredi 8	Soirée «Entre Hommes»	
samedi 9	Soirée «Entre Hommes»	
lundi 11	Soirée «Entre Hommes»	
jeudi 14	Le Diable court...	
vendredi 15	Le Diable court...	
samedi 16	Le Diable court...	
lundi 18	Mélodrame contemporain	
dimanche 31		Messenger / Angers

JANVIER 07	PÉNICHE OPÉRA
mardi 9	Concert Almasis
lundi 22	EL Cimarron
vendredi 26	EL Cimarron
samedi 27	EL Cimarron
lundi 29	EL Cimarron

FÉVRIER 07	PÉNICHE OPÉRA
vendredi 2	EL Cimarron
samedi 3	EL Cimarron
lundi 5	EL Cimarron
mardi 6	Concert Almasis
vendredi 9	EL Cimarron
samedi 10	EL Cimarron
lundi 12	EL Cimarron

MARS 07	PÉNICHE OPÉRA
mardi 6	Concert Almasis
dimanche 11	Promenons-nous...
lundi 12	Le Chant quotidien
dimanche 18	Promenons-nous...
lundi 19	Le Chant quotidien
dimanche 25	Promenons-nous...
lundi 26	Le Chant quotidien

AVRIL 07	PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
dimanche 1	Promenons-nous...	
lundi 2	Le Chant quotidien	
mardi 3	Concert Almasis	
lundi 23	Anniversaire Bruno Gillet	Petites bêtes/ Beynes
mardi 24		Petites bêtes/ Beynes
jeudi 26	Poissons d'avril	
vendredi 27	Poissons d'avril	
samedi 28	Poissons d'avril	
dimanche 29	Promenons-nous...	

Calendrier Saison 06/ 07

LA PÉNICHE OPÉRA

MAI 07	PÉNICHE OPÉRA	TOURNÉE
jeudi 3	Ophélie Gaillard	
vendredi 4	Ophélie Gaillard	
samedi 5	Ophélie Gaillard	
dimanche 6	Promenons-nous...	
mercredi 9		Petites bêtes à l'Opéra comique
jeudi 10	Autour de C. Trenet	Petites bêtes
vendredi 11	Autour de C. Trenet	Petites bêtes
samedi 12	Autour de C. Trenet	Petites bêtes
dimanche 13	Promenons-nous...	
mardi 15		Petites bêtes
mercredi 16		Petites bêtes
jeudi 17		Petites bêtes
vendredi 18		Petites bêtes
samedi 19		Petites bêtes
dimanche 20	Promenons-nous...	
lundi 21	Denis Chouillet	
jeudi 24	L'Estaminet lyrique	
vendredi 25	L'Estaminet lyrique	Petites bêtes/ Brétigny-sur-Orge
samedi 26	L'Estaminet lyrique	Petites bêtes/ Brétigny-sur-Orge
dimanche 27	Promenons-nous...	
mercredi 30		O bonheur des Dames ! *
jeudi 31		O bonheur des Dames !

JUIN 07	PÉNICHE OPÉRA	AUTRE
vendredi 1		O bonheur des Dames !
samedi 2		O bonheur des Dames !
dimanche 3		O bonheur des Dames !
mercredi 6		O bonheur des Dames !
jeudi 7		O bonheur des Dames !
vendredi 8		O bonheur des Dames !
samedi 9		O bonheur des Dames !
dimanche 10		O bonheur des Dames !
mardi 12		Petites bêtes/ Toulon
mercredi 13		O bonheur des Dames !
jeudi 14		O bonheur des Dames !
vendredi 15		O bonheur des Dames !
samedi 16	Tournée	O bonheur des Dames !
dimanche 17	dans l'Est	O bonheur des Dames !
lundi	Pays des Vosges et	
mardi	Boucle de la Moselle	
mercredi 20	du 28 Juin	O bonheur des Dames !
jeudi 21	au 28 Juillet	O bonheur des Dames !
vendredi 22	en péniche	O bonheur des Dames !
samedi 23		O bonheur des Dames !
dimanche 24		O bonheur des Dames !
mercredi 27		O bonheur des Dames !
jeudi 28		O bonheur des Dames !
vendredi 29		O bonheur des Dames !
samedi 30		O bonheur des Dames !

* 24 représentations au Théâtre Silvia Monfort (Paris XV^e) entre le 30 mai et le 30 juin 07

Calendrier Saison 06/ 07

Tarifs

SPECTACLE	El Cimarron/ Promenons-nous dans les bois.../ S. Arnould		
TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1	TARIF RÉDUIT 2	TARIF ENFANT 3
24 €	19 €	10 €	8 €

TARIF RÉDUIT 1 : tarif collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10^e et 19^e arrondissements | TARIF RÉDUIT 2 : étudiants | TARIF ENFANT 3 : moins de 13 ans

SPECTACLE	O bonheur des dames !	
TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT	
26 €	20 €	

SPECTACLE	Les Petites bêtes	
7 & 10 €		

SPECTACLES	Le Chant quotidien/ Les lundi de la contemporaine/ Les coups de cœur/ Les mardi baroques/ Concerts Pierné		
TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1	TARIF ENFANT 2	
17 €	10 €	8 €	

TARIF RÉDUIT : collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10^e et 19^e, étudiants | TARIF ENFANT : moins de 13 ans
Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule d'inaoitaire légère : 10 €



Bassin de la Villette | 46, Quai de la Loire 75019 Paris
www.penicheopera.com | Renseignements & réservations

01 53 35 07 77

SALON SOPHIE ARNOULD

29 octobre 2006

1 représentation

Concertonet

Les représentations sont complétées par deux soirées autour de Pierné, déjà données les 25 septembre et 2 octobre, mais il est encore temps de participer au «Salon de Sophie Arnould» qui se tiendra le 29 octobre.

[Le site du spectacle](#)

[Le site de Tom Johnson](#)

[Le site de la Péniche Opéra](#)

Simon Corley

SOPHIE ARNOULD

Du 18 septembre au 28 octobre 2006

17 représentations

LE MYSTÈRE DE LA CANTATRICE

À LA PÉNICHE OPÉRA
DÈS LE 18 SEPTEMBRE

SOPHIE ARNOULD

Gabriel Pierné

précédé de
Porte
de Tom Johnson

18 représentations

&
Pierné et le Théâtre
Pierné Mélodiste
Le Salon de Sophie Arnould

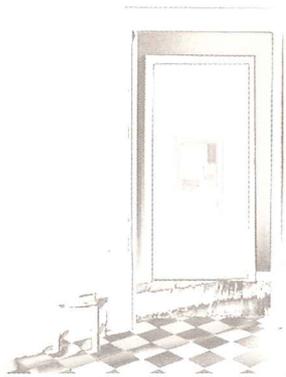
Catherine Dune
Eva Gruber
Didier Henry
Nicolas Fehrenbach

*... Ah, je me sens bien forte
Babet, mais je vais souvent,
Cherchant comme un reflet vivant
De cette illusion morte,
Heurter moi-même à la porte.
Mais rien n'entre... que le vent...*

réservations 01 53 35 07 77



Maguelone



La Péniche Opéra

01 53 35 07 77

Compagnie Nationale de
Théâtre Lyrique et Musical

46 Quai de la Loire 75019 Paris

www.penicheopera.com

M Jaurès 26

"Sophie Arnould" ou *Le Mystère de la Cantatrice*

Sophie Arnould

Opéra en 1 acte (version piano)
de Gabriel Pierné (1863-1937)

Sophie Arnould a quitté la scène lyrique et mondaine. Elle s'est retirée à Luzarches loin du monde, à l'abri de la Révolution qui l'a laissée sans le sou. Sophie et Babet, sa servante, évoquent avec nostalgie les "amis du temps passé", mais attendent en vain qu'on frappe à la porte. Toujours vive et gaie, Sophie Arnould s'efforce de survivre aux fantômes de son passé.

Une visite pourtant : celle de Dorval, Comte de Lauraguais, premier amour de Sophie et ami fidèle...

précédé de **Porte**

Opéra de chambre (création française)
de Tom Johnson (né en 1939)

Sophie Arnould et sa camériste Babet vingt ans auparavant. La loge de la cantatrice à l'Opéra, à l'époque de sa splendeur. Un spectacle se termine, les braves fusent, les admirateurs attendent à l'extérieur, mais les deux femmes ne sont pas pressées d'ouvrir...

Catherine Dune : Sophie Arnould

Eva Gruber : Babet

Didier Henry : Dorval

Nicolas Fehrenbach : piano

Première le **Lundi 18 septembre**, puis tous les **jeudis, vendredis et samedis** (sauf le 21/10) jusqu'au **28 octobre 2006**. Spectacle à 20h30. Places de 24 à 8 € une production ArteMuse et Maguelone.com

Formule dinatoire légère avant chaque spectacle à partir de 19 heures sur réservation.

Concerts

 places de 17 à 8 €

- **Pierné et le Théâtre** **lundi 25 Sept.** à 20h30 Découverte des oeuvres lyriques de Pierné : *Fragonard, Vendée, On ne badine pas avec l'amour, La Coupe Enchantée...*
- **Pierné Mélodiste** **lundi 2 Oct.** à 20h30 Mélodies de Gabriel Pierné et ses contemporains.
- **Le Salon de Sophie Arnould** **dimanche 29 Oct.** à 17h00 Poussez la porte, et venez prendre le thé avec la femme la plus attirante et la plus spirituelle de son temps.

Qui est Sophie Arnould ?

Pourquoi depuis le XVIIIe siècle cette soprano inspire-t-elle les compositeurs, les librettistes, les romanciers ?

"Sans le charme de ses accents et de sa déclamation, jamais mon Iphigénie ne serait entrée en France", s'exclame Gluck Sophie Arnould est aussi la dernière grande interprète de Rameau du XVIIIe siècle. Son intelligence, son esprit, ses réparties caustiques font d'elle une des femmes les plus influentes de son temps. Son nom reste lié au renouveau de l'opéra.

Que représente-t-elle pour nous, artistes du XXIe siècle ? Elle est libre. Elle est résolument moderne dans sa vie de femme. Pendant un mois et demi, nous enquêterons au temps de la Arnould. Vous entendrez des musiques de Rameau, Gluck, Rousseau, Johnson... et bien sûr Gabriel Pierné (ses mélodies, ses opéras...). Nous dévoilerons une partie du "mystère" Sophie Arnould, son esprit remarquable, ses querelles... Sa voix !

Maguelone

sacem

INTEGRAL

MEZZO

Master CONSULTANTS

OPÉRA

PÉNICHE OPÉRA
DU 18 SEPTEMBRE
AU 29 OCTOBRE



SOPHIE
ARNOULD

OPÉRA DE
Gabriel Pierné

précédé de
Porte
de Tom Johnson

Catherine Dune
Eva Gruber
Didier Henry
Nicolas Fehrenbach

3 concerts :
Pierné et le Théâtre
Pierné Mélodiste
Le Salon de Sophie Arnould

Maguelone



réservations
01 53 35 07 77

LE MYSTÈRE DE LA CANTATRICE

"Sophie Arnould" ou Le Mystère de la Cantatrice

Sophie Arnould

Opéra en 1 acte (version piano)
de Gabriel Pierné (1863-1937)

précédé de Porte

Opéra de chambre (création française)
de Tom Johnson (né en 1939)

Sophie Arnould a quitté la scène lyrique et mondaine. Elle s'est retirée à Luzarches loin du monde, à l'abri de la Révolution qui l'a laissée sans le sou. Sophie et Babet, sa servante, évoquent avec nostalgie les "amis du temps passé", mais attendent en vain qu'on frappe à la porte. Toujours vive et gaie, Sophie Arnould s'efforce de survivre aux fantômes de son passé.

Une visite pourtant : celle de Dorval Comte de Lauraguais, premier amour de Sophie et ami fidèle...

Sophie Arnould et sa camériste Babet vingt ans auparavant. La loge de la cantatrice à l'Opéra, à l'époque de sa splendeur. Un spectacle se termine, les bravos fusent, les admirateurs attendent à l'extérieur, mais les deux femmes ne sont pas pressées d'ouvrir...

Catherine Dune : Sophie Arnould
Eva Gruber : Babet
Didier Henry : Dorval
Nicolas Fehrenbach : piano

Première le Lundi 18 septembre, puis tous les jeudis, vendredis et samedis (sauf le 21/10) jusqu'au 28 octobre 2006. Spectacle à 20h30. Places de 24 à 8 €

• Le Salon de Sophie Arnould dimanche 29 Oct. à 17h00 Poussez la porte, et venez prendre le thé avec la femme la plus attirante et la plus spirituelle de son temps.

Qui est Sophie Arnould ?

Pourquoi depuis le XVIII^e siècle cette soprano inspire-t-elle les compositeurs, les librettistes, les romanciers ?

"Sans le charme de ses accents et de sa déclamation, jamais mon Iphigénie ne serait entrée en France", s'exclame Gluck. Sophie Arnould est aussi la dernière grande interprète de Rameau du XVIII^e siècle. Son intelligence, son esprit, ses réparties caustiques font d'elle une des femmes les plus influentes de son temps. Son nom reste lié au renouveau de l'opéra.

Que représente-t-elle pour nous, artistes du XXI^e siècle ? Elle est libre. Elle est résolument moderne dans sa vie de femme. Pendant un mois et demi, nous enquêterons au temps de la Arnould. Vous entendrez des musiques de Rameau, Gluck, Rousseau, Johnson... et bien sûr Gabriel Pierné (ses mélodies, ses opéras...). Nous dévoilerons une partie du "mystère" Sophie Arnould, son esprit remarquable, ses querelles... Sa voix !

La Péniche
Opéra

Compagnie Nationale de
Théâtre Lyrique et Musical
www.pénicheopera.com

01 53 35 07 77

46 Quai de la Loire 75019 Paris

M Jaurès 26

PARIS

SOPHIE ARNOULD Pierné

Catherine Dune (Sophie Arnould) - Didier Henry (Le Marquis de Lauraguais) - Eva Gruber (Babet)
Nicolas Fehrenbach (piano) - Catherine Dune, Didier Henry (ms) - Katia Duflot (c)

LA PÉNICHE OPÉRA, 22 SEPTEMBRE

L'œuvre lyrique de Gabriel Pierné (1863-1937) est aujourd'hui bien oubliée. Qui voudrait s'y intéresser découvrirait pourtant de petites merveilles, originales et finement ciselées, comme cette *Sophie Arnould*, comédie lyrique en un acte créée par Emma Luart et Roger Bourdin à l'Opéra-Comique, en 1927. Le livret de Gabriel Nigond, bien construit,

évoque la mémoire de l'illustre cantatrice qui créa notamment *Iphigénie en Aulide* de Gluck et fut une pièce maîtresse de la troupe de l'Opéra de 1757 à 1778. Au lieu de traiter des années de splendeur de la soprano, l'intrigue est située après sa retraite, quand elle menait à la campagne une vie simple de paysanne. L'essentiel de l'action tourne autour de ses retrouvailles avec le Marquis de Lauraguais, avec lequel elle avait entretenu une longue et orageuse liaison. La partition, quant à elle, est une véritable marqueterie. La prosodie se fonde sur un récitatif continu à peine ponctué de brèves envolées lyriques, qui pourrait rappeler le style de *Pelléas* mais en beaucoup plus vif, d'autant que l'accompagnement est extrêmement

mobile et d'une grande subtilité harmonique. À l'époque, l'écriture de Pierné dut être jugée d'un modernisme agressif, surtout pour un compositeur de sa génération.

Le cadre de la Péniche Opéra convient bien à l'intimisme de l'ouvrage. En prologue, le compositeur américain Tom Johnson a imaginé une scène ultraminimaliste intitulée *Porte*, pour traduire l'ennui qui

L'œuvre lyrique de Gabriel Pierné (1863-1937) est aujourd'hui bien oubliée.



Didier Henry et Catherine Dune dans *Sophie Arnould*

ARTEMUSE 2006

en paraît trop joué.

Difficile, dans pareil contexte, d'apprécier pleinement l'interprétation. On remarque néanmoins la direction fine de Dominique Debart, une Elise Gabelle musicienne, sinon souveraine, et un solide Alain Buet. Si Jacques Calatayud est plus à l'aise dans son air du *Journaliste* (l'œuvre se veut aussi une satire des médias) que dans celui, bouffe, d'Osmin qu'on lui attribue, Rémi Garin semble plus d'une fois dépassé, en tessiture, en vaillance et en virtuosité, par sa(ses) partie(s). On l'aura compris, ce spectacle, qui tournera un peu partout en France au cours des prochains mois, nous laisse perplexes.

THIERRY GUYENNE

SOPHIE ARNOULD

OPERA MAGAZINE

94 RUE SAINT LAZARE
75009 PARIS

Tel: 01 70 75 37 60
DECEMBRE 06

(Mensuel)
EG -0014252899-



PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Concertonet

Les bonheurs de Sophie

Paris

Péniche Opéra

09/18/2006 - et 22, 23, 28, 29, 30 septembre, 5, 6, 7*, 12,
13, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28 octobre 2006

Tom Johnson : *Door (création française)*

Gabriel Pierné : *Sophie Arnould*

Catherine Dune (Sophie Arnould), Didier Henry (Dorval),
Eva Gruber (Babet), Nicolas Fehrenbach (piano)

A la fin du XVIII^e siècle, une cantatrice se souvient de sa gloire passée, en attendant son amant: *Capriccio* ? Non. Un comte empressé qui remet une fleur à une certaine Sophie: *Le Chevalier à la rose* ? Non plus, et ce n'est pas d'un opéra de Strauss qu'il s'agit, mais de *Sophie Arnould* (1927), comédie lyrique en un acte de Gabriel Pierné, dans une production d'ArteMuse et de Maguelone, l'éditeur de disques spécialisé dans la mélodie française rare, que la Péniche Opéra accueille pour dix-huit représentations du 18 septembre au 28 octobre sous le titre *Le Mystère de la cantatrice*.

Grande figure de l'art lyrique, Sophie Arnould (1740-1802) domina l'Opéra de Paris durant une vingtaine d'années, assurant notamment la création d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck ou des *Paladins* de Rameau, ainsi que la reprise de *Castor et Pollux*. Ses contemporains louaient en elle un soprano doux et expressif plus que puissant, mais aussi des talents d'actrice et un humour mordant, qu'elle faisait valoir en la compagnie de Voltaire, Rousseau (dont elle reprit *Le Devin du village*), Beaumarchais, Diderot ou B. Franklin, tandis que Greuze réalisait son portrait et Houdon son buste. Cela étant, davantage que la Sophie caustique et mondaine, le livret doux-amer de Gabriel Nigond, qui situe l'action sous la Révolution, met en valeur la tendresse de la mère et les intermittences du cœur de l'amante.

Très exigeante pour les voix et d'une belle richesse harmonique, tour à tour vive et délicate, la partition ne se cantonne pas au registre frivole ou même léger, mais recourt à une vaste palette d'expressions, toujours au service du texte et de l'intrigue. Même si Nicolas Fehrenbach s'escrime brillamment à défendre la réduction pour piano, quoique parfois trop fort, conduisant les

Concertone

chanteurs à forcer inutilement et dangereusement la voix dans le cadre intime de la Péniche Opéra, on se prend à rêver de ce que donnerait la version originale, connaissant les qualités d'orchestrateur de Pierné.

En ne recourant que parcimonieusement à la citation (notamment *Le Devin du village*) ou au pastiche, la musique n'en dispense pas moins la nostalgie d'un double regard sur un temps qui n'est plus: celui de Sophie sur sa carrière, mais aussi celui de Pierné sur un Ancien régime idéalisé, avec clavecin et colin-maillard, un âge d'or qu'il avait déjà mis en scène quelques années plus tôt dans ce qui est sans doute son chef-d'œuvre, le ballet *Cydalise et le Chèvre-pied*.

Redoutablement exposés mais très soucieux de la clarté de la diction, les chanteurs se tirent assez bien de l'exercice, même si tous les aigus de Catherine Dune (Sophie) ne passent pas et si le timbre de Didier Henry (Dorval) n'est pas régulier, tandis qu'Eva Gruber s'impose pleinement dans le rôle de la camériste Babet. C'est à Catherine Dune et à Didier Henry que l'on doit également la scénographie, les décors et les costumes, exploitant au maximum un cadre exigü, dans lequel le piano, également censé incarner le clavecin de la cantatrice, s'intègre naturellement, et usant de quelques accessoires judicieusement choisis ou prescrits par le livret (miroir, mannequin, bergère, malle en osier, ...).

Avant de pouvoir goûter à ces cinquante minutes de bonheur, la patience des spectateurs est préalablement mise à rude épreuve près de vingt minutes durant. Car le lever de rideau, pour le moins inattendu, donne l'impression que Marivaux est introduit par Ionesco (et un long changement de plateau), tant il est difficile de ne pas songer à ... *La Cantatrice chauve* avec cette création française de *Door* (1978) de Tom Johnson, compositeur américain né en 1939 et établi à Paris depuis 1983: les personnages s'y interrogent en effet tout aussi longuement que dans la pièce de Ionesco sur la nécessité d'ouvrir la porte lorsque quelqu'un a sonné. Point de capitaine des pompiers toutefois, car au fil d'un texte minimaliste et absurde, à peine intelligible à force d'être délivré syllabe par syllabe et accompagné de façon particulièrement décantée par piano, aucune des deux chanteuses, baillant l'une après l'autre en de sinueuses vocalises, ne va finalement se décider à ouvrir.

On saluera toutefois l'astucieuse transposition des esquisses de personnages et de la situation atemporelle qu'offre cet opéra de chambre, puisque ce sont ici Sophie et Babet, qui, vingt ans avant la comédie de Pierné, à l'issue d'une représentation dont on entend les applaudissements conclusifs, se refusent à donner suite aux coups de plus en plus insistants frappés à la porte: *En attendant... Dorval ?*

▷ **Sophie Arnould ou le Mystère de la cantatrice**

Lieu : **Péniche Opéra**

Adresse : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Genre : Opérette

Du : 18/09/2006 au 28/10/2006

Horaires : 20h30 du jeudi 26 au samedi 28.

Interprètes : Catherine Dune (Sophie Arnould), Eva Grüber (Babet), Didier Henry (Dorval), Nicolas Fehrenbach (piano)
Auteur : Pierné

Description : Précédé de Porte, opéra de chambre de Tom Johnson.

📄 Réserver vos places avec Carrefour Spectacles : + de 50 000 spectacles/an

ok

Carrefour Spectacles

EL CIMARRON

Du 22 janvier au 12 février 2007

10 représentations



OPERA
Le Jardinier

SOUVENIRS
DE DON ESTEBAN.

EL CIMARRON
LE RUGGIE

ESCLAVE CUBAIN
MORT À 104 ANS.

THÉÂTRE MUSICAL
DE H.W. HENZE



OPERA
Le premier

SOUVENIRS
DE DON ESTEBAN.

EL CIMARRON
LE FUGITIF

ESCLAVE CUBAIN
MORT À 104 ANS.

THÉÂTRE MUSICAL
DE H.W. HENZE

journaldebord3

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Bonheur, amour, amitié, succès et de beaux moments passés en musique pour cette nouvelle année 2007

Pour notre part, nous vous rappelons qu'à partir du 22 janvier nous vous proposons la première création de la saison :

"El Cimarron, le fugitif. Souvenirs de Don Esteban, esclave cubain, mort à 104 ans"

Musique de Hans Werner Henze, livret de Hans Magnus Henzenberger d'après "Biografia de un cimarron"(biographie d'un fugitif) de Miguel Barnet

Création en langue française, adaptation de : Mireille Larroche et Paul-Alexandre Dubois.

Mise en scène : Mireille Larroche

Direction musicale : Paul-Alexandre Dubois

Pour 10 représentations du 22 janvier au 12 février
Les lundi, vendredi et samedi à 20h30

C'est un régal! Bonne musique, dramaturgie contemporaine et intelligente, et de magnifiques interprètes.

Vous retrouverez la péniche comme vous l'aimez avec une scénographie surprenante, une proximité réelle avec les interprètes et une convivialité unique.

Surtout réservez vite au 01 53 35 07 77. Il y a peu de places sur notre paquebot!

N'oubliez pas le mardi 9 janvier et le mardi 6 février à 20h30, les concerts de l'ensemble Almazis-Iakovos Pappas.

Une bonne façon de commencer l'année !!!

A très bientôt.

Mireille Larroche et

L'équipe de la Péniche Opéra

La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris

Ligne directe : 01 53 72 92 03 / Standard : 01 53 35 07 76

penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com

journaldebord2

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Après un premier trimestre riche en émotion, entre la tournée de la Péniche Opéra avec "Quoi de neuf, Monsieur Mozart?", "O Bonheur des Dames" et les coups de coeur "Soirée entre hommes" et "Le Diable court dans la nuit", nous avons le plaisir de commencer l'année 2007 par la première des trois créations mises en scène par Mireille Larroche :
"El Cimarron, le fugitif"

Souvenirs de Don Esteban, esclave cubain mort à 104 ans

De Hans Werner Henze

Pour 10 représentations du 22 janvier au 12 février
Les lundi, vendredi et samedi à 20h30

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, nous renouvelons pour la deuxième année consécutive, le partenariat avec le cinéma MK2, quai de la Loire. Nous vous proposons un nouveau cycle exceptionnel de 4 films :

Henze, aux rythmes de Cuba

Cycle de 4 films, en fin de semaine
13, 14 / 20, 21, 27 et 28 janvier 2007 à 11h00 Tarif : 5,60 euros

Les 21 et 27 janvier "Buena vista social Club" de Wim Wenders
Les 14 et 28 janvier "Fraise et chocolat" de Thomas Gutierrez Alea
Les 14, 20 et 28 janvier "Soy Cuba" de Mikhail Kalatozov
Les 21 et 27 janvier "Avant la nuit" de Julian Schnabel

Venez nous soutenir dans notre aventure avec le MK2! lors d'une soirée spéciale le 11 janvier 2007 à 20h30, où vous pourrez entendre en exclusivité les premiers extraits du spectacle et assister à une présentation de celui-ci par Mireille Larroche, entourée par toute l'équipe artistique, suivie de la projection du film "Buena vista social club" de Wim Wenders.

A cette occasion, vous bénéficierez d'un tarif réduit de 6,90 au lieu de 9,50 euros pour votre place de cinéma.

MK2 Quai de la Loire : 7, quai de la Loire - 75019 Paris - Métro : Jaurès

Nous restons naturellement à votre entière disposition pour tous renseignements supplémentaires que vous souhaiteriez et espérons vous accueillir lors de cette aventure.

L'équipe de la Péniche Opéra
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
Ligne directe : 01 53 72 92 03 / Standard : 01 53 35 07 76
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com

THÉÂTRE-MUSICAL « EL CIMARRON » DE HANS WERNER HENZE

L'épopée truculente d'un esclave cubain

LES ANNÉES 1960 constituent indubitablement la période la plus intéressante dans l'immense production du compositeur Hans Werner Henze. Cet Allemand, né en 1926, recherche alors une expression personnelle qui soit moderne (porteuse de nouveaux idéaux) sans être moderniste. On avait regretté, en 2003, que le vaste portrait de Henze proposé par le festival Présences de Radio France (*Le Monde* du 31 janvier 2003) ne comporte aucune illustration d'une telle démarche. La Péniche Opéra, à Paris, nous donne aujourd'hui satisfaction en programmant *El Cimarron*.

Composé en 1969, lors du long séjour que Henze fit à Cuba pour des motivations aussi bien politiques que musicales, ce « *récit* pour quatre musiciens » s'appuie sur la biographie d'un esclave en fuite (désigné par le terme de « *cimarron* » signifiant « *boeuf sauvage* »), recueillie et publiée par l'ethnologue Miguel Barnet.

Une exigence dramatique

L'écrivain Hans-Magnus Enzensberger, collaborateur habituel de Henze, en tire quinze épisodes, qui évoluent savamment entre témoignage documentaire et épopée truculente. La nature (entrevue sous un angle magique), le travail dans les plantations de canne à sucre (synonyme de barbarie), la religion (illusoire et caricaturée), l'histoire (constat désabusé sur la révolution contre les Espagnols et l'arrivée des Américains), les femmes (dans le registre du vaudeville), tout est prétexte à développement tonitruant.

Exemplaire d'un engagement humaniste et politique qui rappelle celui de Luigi Nono, *El Cimarron* est aussi une formidable synthèse des enjeux musicaux propres à la fin des années 1960. Avec l'avantage d'une exigence dramatique qui évite aux innovations (modes de jeu inédits, séquences aléatoires) de paraître strictement expérimentales. Jusque dans la for-

me de « *récit* », qui se démarque à la fois de l'opéra de chambre et du théâtre musical.

Régulièrement invités à improviser sur différents canevas de rythme ou de timbre, les quatre interprètes doivent donc s'investir dans une véritable récréation. La version (la première en langue française) inaugurée le 22 janvier à la Péniche Opéra procède d'une remarquable appropriation de la partition autour de l'esclave campé par Paul-Alexandre Dubois comme un activiste de l'ère agit-prop. Elle tire parti d'un espace de proximité qui vaut au public de recevoir l'œuvre de plein fouet.

Répartis sur deux rangs, face à un plateau qui s'étend sur toute la longueur de la péniche, les spectateurs sont immergés dans l'œuvre conformément au désir du compositeur et en éprouvent ainsi les tiraillements internes. Le langage de Henze fait entendre aussi bien la souffrance de l'esclave que le cynisme de ses maîtres.

La mise en scène de Mireille Larroche, fluide et fantasque, recourt en permanence à la vidéo (reportage à Cuba, images d'archives, vues des instrumentistes) pour varier les rapports entre narration et abstraction dans un contexte qui transcende une des exclamations finales du fugitif : « *Parler et crier ne sert à rien.* » Peut-être, mais chanter et jouer dans de telles conditions, si. ■

PIERRE GERVASONI

El Cimarron, de Hans Werner Henze. Adaptation en français de Mireille Larroche et Paul-Alexandre Dubois. Mise en scène : Mireille Larroche. Lumières : Gérard Vendrely. Images : Mathilde Michel. Réalisation vidéo : Daniel Oud Said. Avec Paul-Alexandre Dubois (voix et direction musicale), Amélie Berson (flûte), Didier Aschour (guitare), Diana Montoya Lopez (percussions). Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19^e. M^e Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-77. Jusqu'au 12 février. Lundi, vendredi et samedi, à 20 h 30.

The logo for AFP Mondial, featuring the letters 'AFP' in a large, bold, sans-serif font, with 'Mondial' written in a smaller font below it. To the right of the text is a circular graphic composed of many small dots, resembling a globe or a network.11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

"El Cimarron", le drame en musique d'un esclave cubain raconté en français (COMPTE RENDU)

PARIS, 1 fév 2007 (AFP) - La Péniche Opéra à Paris crée en langue française jusqu'au 12 février "El Cimarron, le fugitif" du compositeur allemand Hans Werner Henze, une oeuvre qui raconte sur une musique contemporaine animée d'un grand pouvoir dramatique les aventures d'un esclave cubain.

Né en 1926, Henze a composé ce "récital" pour baryton solo et instruments au plus fort de son militantisme marxiste, en 1969-1970, alors qu'il se trouvait à La Havane.

Le livret de l'Allemand Hans Magnus Enzensberger est inspiré d'un ouvrage de l'écrivain cubain Miguel Barnet ("Biografia de un Cimarron"), qui avait recueilli en 1963 le récit d'un vieux noir, Esteban Montejo, mort quelques années plus tard alors qu'il était âgé de plus de cent ans.

L'oeuvre de Enzensberger et Henze suit de manière linéaire la vie de cet homme, notamment ses années d'esclavage, sa vie de "cimarron" ("sauvage") évanoui dans la nature, son retour au travail comme esclave "affranchi" puis sa participation à la guerre d'indépendance cubaine (1895-1898).

Conçue par Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra - cette "compagnie nationale de théâtre lyrique et musical" ayant élu domicile dans le bassin de la Villette -, la mise en scène exploite bien la longueur du bateau et joue sur l'effet visuel et sonore de bambous en fond de scène.

C'est surtout la vidéo qui enrichit cette lecture: le spectateur voit défiler des vues du Cuba d'aujourd'hui, des documents d'archives sur l'histoire de ce pays au XXe siècle (avec le Che, Castro...) mais aussi des images en direct des trois instrumentistes (guitare, flûtes, percussions).

Leur performance est de fait un spectacle passionnant à observer, tant ces artistes sont sollicités de manière originale, à l'image d'une instrumentiste jouant de cinq flûtes différentes, de la guimbarde, de l'harmonica et du sifflet à roulette, sans oublier qu'elle doit aussi frapper sur des percussions ou dans ses mains, chanter, crier...

Moderniste et atonale, d'une esthétique qui trahit un peu son époque, la partition présente cependant d'indéniables vertus descriptives et dramatiques, comme lors du saisissant récit de l'évasion. Le baryton Paul-Alexandre Dubois, qui incarne ce cri de liberté du "Cimarron" dans un français éloquent, participe largement à la réussite de cette aventure.

bfa/abl

La Péniche Opéra /

63

Du baroque au contemporain

En ce début d'année, la production d'*El Cimarron* de Hans Werner Henze constitue l'événement phare de la Péniche Opéra. Ce chef-d'œuvre contemporain n'exclut pas la présence, à bord, d'autres répertoires. Sous l'impulsion du claviciniste Iakovos Pappas, des cantates du XVIII^e siècle sont ainsi données dans le cadre des Mardis baroques. Et la Péniche tissé également des liens vers les arts plastiques, avec les photographies singulières et troublantes de Dominique Hamot. La scène du Quai de la Loire s'affirme définitivement comme le lieu des possibles.

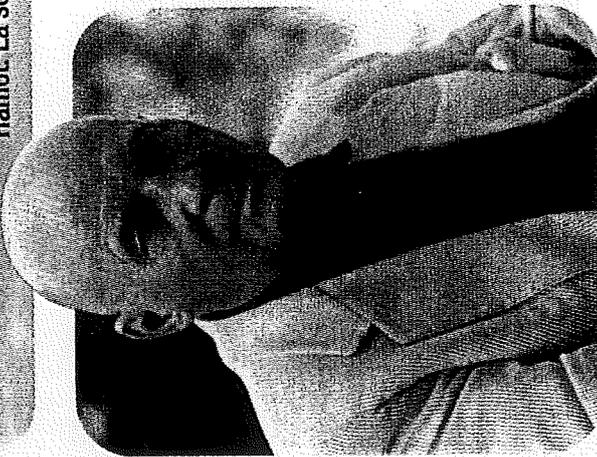


Photo : Andersen

entretien

Hans Werner Henze
compositeur

Âgé de 80 ans, Hans Werner Henze est toujours aussi imprévisible. A l'abri des querelles de clochers, sa musique emprunte autant au post-sérialisme qu'au courant néoclassique. Le compositeur allemand possède deux univers de prédilection : la voix et l'orchestre. Symbiose parfaite, l'opéra lui permet de nouer des liens avec les auteurs majeurs du vingtième siècle, comme l'Autrichienne Ingeborg Bachmann ou le Britannique Edward Bond.

En août 2003, la création de *L'Upupa* au Festival de Salzbourg a souligné le raffinement de son écriture vocale. La même année, le Festival Pré-sences à Paris avait donné un pan important de sa production symphonique. Son sens de l'instrumentation y témoignait d'un rare métier d'orchestrateur. Hans Werner Henze a aussi exploré des chemins plus insolites. Il a ainsi réadapté en 1981 *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Claudio Monteverdi et a collaboré avec le cinéaste Volker Schlöndorff pour la musique de trois de ses films, notamment *Les Désarrois du jeune Tör-*

sixième symphonie. Cette pièce est basée sur l'un des rythmes fondamentaux de la culture Yoruba d'Afrique, laquelle a joué – et joue encore – un rôle essentiel parmi la population noire de Cuba.

El Cimarron appartient à un tournant stylistique de votre écriture. Pourriez-vous nous parler de l'esthétique de cette œuvre ?

H. W. H. : *El Cimarron* constitue l'une de mes premières expérimentations s'intéressant à la relation entre la musique instrumentale et vocale, et on peut la considérer comme un exercice pré-paratoire pour mon opéra *We come to the river*, dont la première eut lieu au Covent Garden de Londres en 1976.

Qu'est-ce qui vous avait attiré dans le livre de Miguel Barnet ?

H. W. H. : C'est Hans Magnus Enzensberger qui a adapté et « cristallisé » pour moi le texte du roman *El Cimarron* de Miguel Barnet. C'est grâce à ses recommandations et à ses idées que cette pièce de Théâtre musical a vu le jour. Durant l'hiver 69-70, j'ai aussi fait la connaissance d'Estéban Montejo, le protagoniste, aujourd'hui canteñaire, du roman. Sa manière de traiter la langue et la vocalité de cette manière ont indéniablement engendré certains événements musicaux de la partition.

Vous avez composé El Cimarron durant votre séjour à Cuba (1969-70). Qu'est-ce qui vous avait incité à aller vivre là-bas ?

Hans Werner Henze : Je me suis rendu à La Havane sur l'invitation du ministère de la Culture cubain, dans le but d'y monter et d'y diriger ma

Comment considérez-vous la transition politique qu'effectue aujourd'hui Cuba ?

H. W. H. : Je me réjouirais si l'embargo des Etats-Unis et de ses alliés cessait, et qu'il améliorerait ainsi les conditions de vie du travailleur cubain. Depuis la proclamation de la république, Cuba est devenu un pays essentiel pour la culture et influe positivement sur toute l'Amérique latine,

« Cuba influe positivement sur toute l'Amérique latine. »

aussi bien dans le domaine de la science que dans ceux de l'art, de la médecine ou du sport. Les Cubains sont des individus particulièrement aimables, vifs et doués.

Vous allez avoir 80 ans cette année. Quels sont vos projets ?

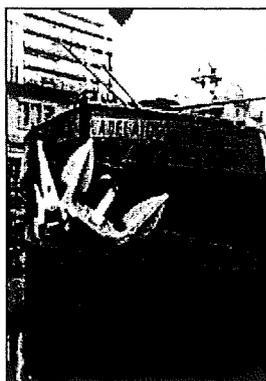
H. W. H. : Je travaille à un opéra intitulé *Phédre*, dont la première devrait avoir lieu à l'automne 2007 au Staatsoper Unter den Linden de Berlin.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

El Cimarron. Du 22 janvier au 12 février 2007 (les lundis, vendredis et samedis à 20h30). Places : 24 €.

Easyclassic

La musique classique à la portée de tous.



Paris Péniche Opéra

Récit politique, musique engagée, la Péniche Opéra programme cette oeuvre de Henze que tout mélomane curieux et sans a priori aura à coeur découvrir.

<http://www.penicheopera.com/details/spectacles-peniche-c>

LA LETTRE DU MUSICIEN

JANVIER 2007

Hans Werner Henze à la Péniche Opéra

La Péniche Opéra propose du 22 janvier au 12 février (les lundis, vendredis et samedis à 20 h 30), la création d'*El Cimarron, le fugitif*, «les souvenirs de Don Esteban, esclave cubain mort à 104 ans». Une œuvre de Hans Werner Henze mise en scène par Mireille Larroche, avec Paul-Alexandre Dubois.

Rens. 01 53 35 07 77

La Péniche-Opéra - El Cimarrón
[Paris] El Cimarrón, le spectacle à vif

Genre : La Scène Rédacteur : Michèle Tosi
pour ResMusica.com le 07/02/2007



Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com

Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris, Péniche-Opéra. 02-II-20007. **Hanz Werner Henze** (né en 1926) : *El Cimarrón*, théâtre musical d'après *Biografía de un Cimarrón* de Miguel Barnet ; livret de **Hans Magnus Enzensberger**, adapté en français par **Mireille Laroche** et **Paul-Alexandre Dubois** ; création en langue française. Mise en scène : **Mireille Laroche** ; réalisation : **Daniel Ould Said** ; images : **Mathilde Michel** ; lumières : **Gérard Vendrely**. Avec : **Paul-Alexandre Dubois**, el Cimarrón ; **Amélie Berson**, flûtes ; **Didier Aschour**, guitare ; **Diana Montoya Lopez**, percussions ; direction musicale : **Paul-Alexandre Dubois**.

Les spectacles de la Péniche Opéra ont toujours des allures de défi tant l'exiguïté de ce lieu atypique réclame d'ingénieuses stratégies pour en tirer le meilleur parti.

Pour *El Cimarrón* (le fugitif), cet esclave cubain mort à 104 ans dont Hans Werner Henze répercute en quinze tableaux ou « chants » l'interminable cri de révolte, Mireille Laroche investit toute la longueur de la Péniche ourlée ce soir d'une rangée de canisses couleur locale pour ménager un couloir de circulation, une sorte de coulisse permettant au personnage des entrées et sorties plus théâtrales.



Trois musiciens totalement impliqués dans le jeu scénique – rappelons qu'Henze sous-titre son ouvrage « théâtre musical » – jalonnent le plateau : au centre, une flûtiste – Amélie Berson jouant de cinq flûtes différentes et occasionnellement des percussions – côté cour, la percussionniste Diana Montoya Lopez et côté jardin le guitariste Didier Aschour, tous trois jouant « en concert » avec le personnage – c'est « un récital pour quatre musiciens – afin de donner à l'histoire son relief, ses couleurs et ses rebondissements ; au même titre que la vidéo – projetée sur trois écrans – de Mathilde Michel qui ouvre la perspective et fait flamboyer le récit.

C'est lors de son long séjour à Cuba, entre Décembre 1969 et Janvier 1970 que Hans Werner Henze écrit *El Cimarrón* s'inspirant de la biographie de cet esclave en fuite publié par l'ethnologue Michel Barret ; l'ouvrage voit le jour juste après la création à la Havane, par l'orchestre de Cuba, de sa sixième symphonie témoignant d'une évolution créatrice décisive liée à l'engagement politique du compositeur aux côtés des mouvements d'extrême-gauche. C'est à cette époque qu'il déclare considérer la Révolution mondiale comme « la plus grande œuvre d'art de l'humanité ».

Tenant la scène durant plus d'une heure, le baryton Paul-Alexandre Dubois, en infatigable rebelle n'ayant que « ses chaînes et sa machette pour s'en sortir », incarne cette révolte à vif, empruntant tous les modes vocaux pour dire, crier voire hurler le texte avec une agressivité de mise que le public prend de plein fouet. Si l'écriture « flexible » de la partition laisse aux quatre interprètes des plages d'improvisation – où l'action subitement patine – la stylisation particulière à laquelle Hans Werner Henze soumet constamment la ligne de chant nous fait bientôt regretter la version originale en allemand, cette langue accentuée qui donne sans doute beaucoup plus de pertinence à ce traitement vocal difficilement assumé par la langue française.

IMPACT MEDICINE

Ojd : 26253

152 AVENUE MALAKOFF
75116 PARIS

Tel: 01 53 93 36 00
18/24JAN 07

(Hebdomadaire)
CHP -0009312725-



l'Argus
de la
Presse

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

**El Cimarron.
Le fugitif**
La Péniche Opéra (Paris
XIX^e), jusqu'au 12 février
Souvenirs de Don Esteban,
esclave cubain mort à 104 ans,
opéra de Hans Werner Henze
d'après le livre de Miguel Barnet.
Cuba, son mythe, ses
utopies, ses révoltes, sa
musique. Saisissant.

MUSIQUES

Péniche Opéra

Mireille Laroche vient de présenter sur sa Péniche Opéra, arrimée au quai de Loire, un formidable « El Cimarron » (Le Fugitif) de Hans Werner Henze. Dans cet espace limité, c'est un miracle d'avoir pu, avec un minimum d'accessoires et un simple cannage figurant Cuba, rendre vie avec tant de force théâtrale à cette pièce de théâtre musical du maître allemand qui nécessite la participation d'un acteur-récitant (l'excellent Paul-Alexandre Dubois) et trois instrumentistes. Le prochain spectacle à la Péniche sera « Promenons-nous dans les bois », salon musical autour de « la Forêt bleue » de Louis Auber et de « la Puniton » de Bruno Gillet du 11 mars au 27 mai. Reprise aussi des petits déjeuners du dimanche matin avec des musiciens frais sortis du Conservatoire de musique.

Renseignements et réservations :
01.53.35.07.77.

EL CIMARRON

LUNDI 15 JANVIER 2007 - N° 8083 - LE QUOTIDIEN DU MEDECIN - www.quotimed.com - 21

Le Fugitif de Henze

« El Cimarron, le fugitif », pièce de théâtre musical de Hans Werner Henze, sera au programme de la Péniche Opéra du 22 janvier au 12 février. Ces souvenirs de Don Esteban, esclave cubain mort à 104 ans, par l'écrivain Miguel Barnet, ont inspiré en 1969 au compositeur allemand une pièce à la fois parlée et chantée qu'interprétera Paul Alexandre Dubois dans une mise en scène de Mireille Larroche. Un cycle de quatre films à la thématique cubaine au Cinéma MK, quai de Loire complétera ces représentations.

*La Péniche Opéra, 46, quai de Loire,
75019 Paris et www.penicheopera.com.
Les lundis, vendredis et samedis à 20 h 30.
Réservations : 01.53.35.07.77.*

EL CIMARRON

l'Humanité

RUE JEAN JAURES
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29

13 JAN 07

Quotidien Paris
OJD : 51639

Surface approx. (cm²) : 216

Saga d'un fugitif

THEATRE MUSICAL. CRÉATION

El Cimarron, le fugitif, d'après Biografia de un Cimarron (de Miguel Barnet), narre la saga réelle d'un nègre marron cubain, Don Esteban Montejo, né en 1860 et mort à cent quatre ans. Cet insoumis, qui a fui l'esclavage, combattu pour la libération et contre l'impérialisme, incarne la nation cubaine. Sur le livret de Hans Magnus Henszenberger et la musique de Hans Werner Henze, la scénographie a recours à des images d'archives, des photos et des extraits de films, mixés en direct. Œuvre de création en langue française et salutaire action de mémoire.

LE QUOTIDIEN DE LA REUNION
E. DE L'OCEAN INDIEN
ZI DU CHAUDRON
BP 303
97121 SAINT DENIS CEDEX 9
T : 00 262 92 15 12
4 FEV 07

Ojd : 31746

(Quotidien)
FS -0024347383-



l'Argus
de la
presse

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

EL CIMARRON

■ **L'opéra d'un esclave.**
La péniche Opéra à Paris crée en langue française jusqu'au 12 février « El Cimarron, le fugitif » du compositeur allemand Hans Werner Henze, une œuvre qui raconte sur une musique contemporaine animée d'un grand pouvoir dramatique les aventures d'un esclave cubain. Né en 1926, Henze a composé ce « récital » pour baryton solo et instruments au plus fort de son militantisme marxiste, en 1969-1970, alors qu'il se trouvait à La Havane. Le livret de l'Allemand Hans Magnus Enzensberger est inspiré d'un ouvrage de l'écrivain cubain Miguel Barnet (« Biografía de un Cimarron »), qui avait recueilli en 1963 le récit d'un vieux noir, Esteban Montejo, mort quelques années plus tard alors qu'il était âgé de plus de cent ans.

QUOTIDIEN DU MEDECIN Ojd : 42979

1 RUE CAMILLE DESMOULINS
92139 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9

Tél : 01 73 28 12 70 (Quotidien)
06 FEV 07 CHP -0015373867-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

EL CIMARRON

Péniche Opéra

Mireille Laroche vient de présenter sur sa Péniche Opéra, arrimée au quai de Loire, un formidable « El Cimarron » (Le Fugitif) de Hans Werner Henze. Dans cet espace limité, c'est un miracle d'avoir pu, avec un minimum d'accessoires et un simple cannage figurant Cuba, rendre vie avec tant de force théâtrale à cette pièce de théâtre musical du maître allemand qui nécessite la participation d'un acteur-récitant (l'excellent Paul-Alexandre Dubois) et trois instrumentistes. Le prochain spectacle à la Péniche sera « Promenons-nous dans les bois », salon musical autour de « la Forêt bleue » de Louis Auber et de « la Puniton » de Bruno Gillet du 11 mars au 27 mai. Reprise aussi des petits déjeuners du dimanche matin avec des musiciens frais sortis du Conservatoire de musique.

Renseignements et réservations :
01.53.35.07.77.

QUOTIDIEN DU MEDECIN Ojd : 42979
RUE CAMILLE DESMOULINS

79 ISSY LES MOULINEAUX

Tél : 01 73 28 12 70 (Quotidien)
JAN 07 CHP -0007306032-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Le Fugitif de Henze

« El Cimarron, le fugitif », pièce de théâtre musical de Hans Werner Henze, sera au programme de la Péniche Opéra du 22 janvier au 12 février. Ces souvenirs de Don Esteban, esclave cubain mort à 104 ans, par l'écrivain Miguel Barnet, ont inspiré en 1969 au compositeur allemand une pièce à la fois parlée et chantée qu'interprétera Paul Alexandre Dubois dans une mise en scène de Mireille Laroche. Un cycle de quatre films à la thématique cubaine au Cinéma MK, quai de Loire complètera ces représentations.

La Péniche Opéra, 46, quai de Loire,
75019 Paris et www.penicheopera.com.
Les lundis, vendredis et samedis à 20 h 30.
Réservations : 01.53.35.07.77.

TELÉRAMA SORTIR
36 RUE DE NAPLE

75008 Paris

Tél : 01 55 30 55 30
10/16 JAN 07

(Hebdomadaire)
YP -0064299524-



ARGUS
de la
PRESSE

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

EL CIMARRON

Classique El Cimarron

Soirées Télérama Sortir les 22, 29 jan., 5, 12 fév., 20h30, Péniche
Opéra. Location : 01-53-35-07-77.

Le récit de la nation cubaine par le compositeur allemand
Hans Werner Henze. Parlée, chantée, sifflée, chuchotée :
une voix unique dialogue avec un ensemble de chambre di-
rigé par Paul-Alexandre Dubois. Une œuvre rare et dense
à découvrir dans une mise en scène de Mireille Larroche.

J.C.

La réservation des invitations se fait en deux temps avec tirage
au sort : jusqu'au jeudi 11 janvier, 12h, vous précisez votre choix
ainsi que vos noms et adresse sur 3615 TELERAMA rubrique INV
(0,34 €/min). Un numéro vous sera alors attribué ; pour savoir
si votre nom a été tiré au sort, à partir du jeudi 14h, vous tapez
3615 TELERAMA puis RES suivi de votre numéro de réservation.

20 TTT Bravo TT Bien T Pas mal



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

EL CIMARRON

« *El Cimarron* » ou l'utilité des révoltes

Péniche Opéra, 46 quai de la Loire, (XIX^e)

Date : 22 janvier au 12 février,
à 20 h 30 (lun, ven. et sam.)

Tél. : 01 53 35 07 77

Places : 24 €

El Cimarron, le fugitif, la pièce de théâtre musical de Hans Werner Henze, que remonte trente-sept ans après sa création la Péniche Opéra, met en scène un esclave noir cubain de 104 ans qui, cinquante ans avant la révolution castriste, parle de révolte et de liberté. « *Esteban, ancien esclave fugitif, est au crépuscule de sa vie, commente Mireille Larroche, le metteur en scène, il s'interroge sur l'utilité des révoltes qu'il a menées contre l'esclavagisme espagnol, sur ce qu'est la liberté et, à travers son interrogation, ce sont les interrogations de nos propres*

générations sur les utopies révolutionnaires qui sont posées ». « *La musique de Henze, poursuit-elle, rend compte de l'épaisseur que nous projetons sur la vie exemplaire de ce Cubain, sorte de résumé de l'histoire cubaine et symboliquement un témoignage du passé de Cuba.* »

Faut-il y aller ?

« *El Cimarron* », qui a connu à sa création un vif succès, avait quelque peu disparu des affiches et il faut féliciter la Péniche Opéra d'exhumer cette œuvre qui, comme le rappelle Mireille Larroche, « *a toute l'insolence, la liberté, l'aspect ludique et l'émotion qui permettent restituer la violence et la sauvagerie de ces années sanglantes, mais aussi, la poésie, la fantaisie et l'humour qui animent le héros centenaire* ».

YVES BOURGADE

LES ECHOS
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE

Ojd : 116457

112 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 49 53 65 65
20 DEC 06

(Quotidien)
CB -0031270273-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

EL CIMARRON

CYCLE CUBAIN EN JANVIER. Le cinéma MK2 Quai de Loire, 7, quai de la Loire, à Paris (19^e), propose le samedi et le dimanche à onze heures, à partir du 10 janvier prochain, une programmation autour d'« El Cimarron, le fugitif », l'histoire d'un esclave cubain né en 1860, mort en 1964, création lyrique contemporaine de Hans Werner Henze présentée à la Péniche Opéra (du 22 janvier au 12 février prochain), un cycle ciné cubain avec : « Avant la nuit » de Julian Schnabel, « Soy Cuba » de Mikhaïl Kalatozov, « Fresa y Chocolate » de Juan Carlos Tabio et Tomas Gutierrez Alea, « Buena Vista Social Club » de Wim Wenders.

LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

LE CHANT QUODIDIEN

12 - 19 - 26 mars et 2 avril 2007

4 représentations

Promenons-nous dans les bois...

salon musical autour de
La Forêt bleue de Louis Aubert
et de **La Punition** de Bruno Gillet

“ Le Petit Chaperon rouge a été mon premier amour. Je sens que, si j'avais pu l'épouser, j'aurais connu le parfait bonheur. ”

Bruno Bettelheim, extrait de Psychanalyse des contes de fées

Nous sommes heureux de vous annoncer la reprise de nos Petits dej' musicaux du dimanche matin. C'est en compagnie de la nouvelle génération de chanteurs, ceux qui viennent de sortir avec leur prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris que nous avons souhaité vous faire découvrir cette partition de Louis Aubert... A ne manquer sous aucun prétexte, une belle occasion de passer un très agréable moment en famille dans la convivialité de la Péniche.

Louis Aubert, en véritable poète, nous convie à un voyage musical dans une atmosphère étrange et singulière d'où émergent les fées et autres personnages merveilleux de Charles Perrault. Illustrée par les marionnettes du Théâtre du Clair de Lune, cette musique proche de Debussy et Ravel, devient poésie et nous envoûte. Ces contes qui bercent notre imaginaire occidental, reflètent nos désirs, nos failles et nos peurs les plus profondes. Laissez-vous tenter par cet univers onirique où petits et grands se rencontreront toujours...

A travers les contes, quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont-ils capables de mettre en œuvre pour se raconter, pour enfouir leurs désirs et leurs angoisses, leurs rêves et leurs peurs... et pourtant nous les transmettre...

Un Pélleas et Mélisande sans mièvrerie, sans maniérisme ! Non ce n'est pas un opéra pour enfants, c'est une merveilleuse odyssée à travers notre inconscient collectif.

Mireille Larroche

Direction musicale et piano : Claude Lavoix, mise en scène : Mireille Larroche, marionnettes : Théâtre du Clair de Lune, conception : Damien Schoëvaërt, costumes : Danièle Barraud, lumières : Gérard Vendrely

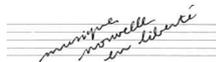
Avec Laurence Favier : la princesse, Dorothée Lorthiois : le chaperon rouge, Vanessa Le Charlès : le petit poucet, Marie Gautrot : les mères, Abdellah Lasri : le prince, Suren Shahi Djanyan : l'ogre, le père

Bruno Gillet, l'un de nos meilleurs compositeurs lyriques français, nous offre des variations musicales succulentes autour de ce texte redoutable : **La Punition**.

“ Ne pas savoir ou, ce qui est pire, ne pas vouloir saisir l'occasion de découvrir, même très superficiellement, la musique et ne pas hésiter à priver du même avantage tel ou tel autre élève, en cherchant un moyen, bavardage, rire, regard, agitation, d'attirer puis de retenir son attention. Conjugaison complète ” : c'est ce que vous allez entendre.

Direction musicale : Suren Shahi Djanyan, percussions : Claude Lavoix. Avec Vanessa Le Charlès : tu, Laurence Favier : je, Marie Gautrot : elle. Bande enregistrée : remerciements à Lucia Nigoghossian et Bruno Gillet

Les 11, 18 et 25 mars, les 1^{er} et 29 avril et les 6, 13, 20 et 27 mai à 12h



La forêt des contes : une étrange familiarité

Conférences du groupe “ Voir et produire des images d'art et de science ” (Université d'Orsay), le **samedi 28 avril**, de 10h à 17h sur la péniche Adélaïde, suivies d'une représentation à 17h.

les
lundi
de la
contemporaine

LE CHANT QUOTIDIEN

Spectacle musical d'**Alexandros Markeas** pour baryton, ensemble instrumental, dispositif électroacoustique et vidéo sur des poèmes de **Ghérasim Lucas**.

Nous poursuivons notre cycle des Lundi de la contemporaine avec une série de 4 soirées consacrées à l'un des compositeurs les plus prometteurs de sa génération : Alexandros Markeas. Je vous invite à ne pas manquer ces soirées qui témoignent de la vitalité de la musique contemporaine aujourd'hui. Vidéo, théâtre, musique se partagent le plateau en compagnie de Paul-Alexandre Dubois et de l'ensemble 2E2M.

Le Chant quotidien est l'histoire d'un homme confronté à son quotidien. A partir d'un cycle de situations très caractéristiques du citadin du XXI^{ème} siècle : le réveil en sursaut, la chanson sous la douche, la conduite en voiture sous le signe de l'auto-radio, la chanson des supporters au match de foot, le karaoké devant la TV et enfin l'écoute des messages de son répondeur téléphonique le soir avant de s'endormir, nous allons raconter la vie de ce bipède sympathique, à la fois étrange et poétique dans ses comportements, que nous appellerons si vous le voulez bien “ Léon ”. Toutes les situations évoquées dans ce rituel du quotidien appellent le chant, le sifflement ou le fredonnement chez Léon.

Situations toujours sonores et musicales donc, qui la plupart du temps induisent le corps dans une posture très particulière, où les gestes sont rythmiques, mécaniques voire chorégraphiques (rituel de la douche, de la conduite, du supporter de match, du karaoké etc...) ce corps chante mais devient aussi graphique.

Un corps qui se regarde, se retrouve, s'imité à la télévision.

Direction musicale : Pierre Roullier, mise en espace et mise en gestes : Mireille Larroche et Francesca Bonato
Avec Paul-Alexandre Dubois : baryton, Jacqueline Méfano : piano, Véronique Fèvre : clarinette, Jasmine Eudeline : violon, Frédéric Baldassare : violoncelle

Coproduction la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m

2e2m

Les lundi 12, 19 et 26 mars et 2 avril à 20h30



Coup de cœur à Sandrine Eyglie

Un récital piano chant avec Fabrice Boulanger au piano, sous le regard d'Alain Garichot.

“ La Dame... du canal ” méli-mélo-drame

Une chanteuse très attachante, Sandrine Eyglie, que j'ai eu la chance de mettre en scène dans le rôle de Musette de la Bohème de Puccini, nous fera découvrir et redécouvrir les airs et mélodies du grand répertoire.

A déguster autour d'une tasse de thé ou un bon verre de vin ! A votre choix.

Les 29, 30 et 31 mars 2007 à 20h30

Concerts les **6 mars** et **3 avril**, les **mardi baroques** en compagnie de l'**Ensemble Almazis**, direction Iakovos Pappas, suite et fin du cycle consacré à la cantate française.

Réservations : 01 53 35 07 77

TARIFS	Promenons-nous dans les bois	
Tarif plein	24 €	
Tarif réduit 1	19 €	(collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants 10 ^{ème} et 19 ^{ème})
Tarif réduit 2	10 €	(étudiants)
Tarif enfant 3	8 €	(moins de 13 ans)

TARIFS	Chant quotidien et La Dame... du canal	
Tarif plein	17 €	
Tarif réduit 1	10 €	(collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants 10 ^{ème} et 19 ^{ème})
Tarif réduit 2	8 €	(étudiants)

les
lundi
de la
contemporaine



**Le Chant quotidien
d'Alexandros Markeas**
Les 12, 19, 26 mars et 2 avril à 20h30

les
lundi
de la
contemporaine



Le Chant quotidien
d'Alexandros Markeas
Les 12, 19, 26 mars et 2 avril à 20h30

journaldebord4

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra serait heureuse de vous accueillir à l'une de ses représentations de nos prochains spectacles.

Deux spectacles très différents :

D'une part, le petit déjeuner du dimanche matin suivi du spectacle, à venir apprécier en famille:

"PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS..."

Salon musical autour de "La Forêt Bleue" de Louis Aubert qui nous replonge dans l'enfance, poétique et onirique. Partition que nous ressortons avec bonheur de l'oubli et qui sonne comme du "Ravel" ou du "Debussy", interprétée par les jeunes chanteurs issus du CNSMDP et les marionnettes du "Théâtre au clair de Lune".

Une partition que je vous conseille de venir découvrir.

Suivi de "La Punition" de Bruno Gillet

Les dimanche 11, 18, 25 mars - Les 1er et 29 avril - Les 6, 13, 20 et 27 mai 2007 à 12h00

Petit déjeuner possible à 11h00 avant le spectacle.

D'autre part, dans le cadre des "Lundi de la contemporaine"

"LE CHANT QUOTIDIEN"

Une création de spectacle musical multimédia d'Alexandros Markéas.

Radicalement inscrit dans l'avant garde musicale, Alexandros Markéas est l'un de nos compositeurs parmi les plus intéressants d'aujourd'hui.

Une partition magnifique d'intelligence du mot, de la musique et du geste sur des textes de Ghérasim Luca interprétée par Paul-Alexandre Dubois, entouré par les musiciens de l'ensemble 2E2M sous la direction de Pierre Roullier.

Les lundi 12, 19, 26 mars - Le 2 avril 2007 à 20h30

Sur les quais du Bassin de La Villette, les péniches vous attendent. Les arbres bourgeonnent, les massifs sont en fleurs. Bienvenue à bord

Attention : n'oubliez pas de réserver sans faute, le plus vite possible au 01 53 35 07 77. Il y a peu de places à bord.

Mireille Larroche, Directrice Artistique
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com

MUSIQUE À LA PÉNICHE OPÉRA, À PARIS

La poésie interactive du compositeur Alexandros Markeas

LES COMPOSITEURS nés à la fin des années 1960 et au début des années 1970 ont généralement en commun une tendance naturelle à œuvrer en s'appropriant les nouvelles technologies du son. Alexandros Markeas, né à Athènes en 1965 mais formé au Conservatoire de Paris, ajoute à cette caractéristique un goût très marqué pour la vidéo.

Ses recherches dans le domaine de l'interaction entre le geste du musicien et son image projetée après traitement informatique dénotent une réelle personnalité et ont déjà produit des réussites de premier plan, telle *La Voix et ses avatars*, « installation-performance » présentée il y a un peu plus d'un an par l'Arcal (*Le Monde* du 13 décembre 2005). On se rend donc avec intérêt à la Péniche Opéra, à Paris, scène d'art lyrique intimiste qui n'a rien du cybe-

respace précédemment investi par Alexandros Markeas, pour découvrir *Le Chant quotidien*, la nouvelle création multimédia du compositeur.

Dédoublement audiovisuel

Celle-ci est précédée d'une des plus belles folies de son catalogue, *Miroir, mon beau miroir*, qui impose à un violoncelliste (Frédéric Baldassarè) une lutte savoureuse entre le réel (musique en direct) et le virtuel (dédoublement audio-visuel).

Un semblable va-et-vient entre plateau opératique et écrans de télévision anime *Le Chant quotidien*, divertissante saynète d'une quarantaine de minutes dont le héros, un quidam incarné par le génial Paul-Alexandre Dubois, est appréhendé du lever au coucher (en passant par le bureau et le stade de rugby) à travers la poé-

sie (parfois un peu lourde) de Ghérasim Luca (1913-1994). Aux textes qui jouent sur les mots, Alexandros Markeas associe une musique qui joue sur les motifs. Avec un art ubuesque – manifesté, par exemple, en chantant avec une poire de douche dans la bouche ! – qui force la mécanique d'une journée ordinaire pour en évacuer le vide existentiel. ■

PIERRE GERVASONI

Le Chant quotidien (création) d'Alexandros Markeas sur des poèmes de Ghérasim Luca. Avec Paul-Alexandre Dubois (baryton) et l'ensemble 2e2m. Mise en espace de Mireille Larroche. Mise en gestes de Francesca Bonato.

La Péniche Opéra, face au 46, quai de Loire, Paris-19. M^e Jaurès. Prochaines représentations les 26 mars et 2 avril à 20 h 30. 8 € à 17 €. Tél. : 01-53-35-07-77.

www.pénicheopera.com

LA TERRASSE

Mars 2007

LE CHANT QUOTIDIEN

« Le Chant quotidien »

Création d'un cycle de mélodies d'Alexandros Markéas sur des poèmes de Ghérasim Luca. Le baryton Paul-Alexandre Dubois est accompagné par l'ensemble 2e2m dans une mise en scène de Francesca Bonato.

La vie quotidienne, avec ses habitudes, ses élans, ses déceptions et ses coups de théâtre en miniature, est une ressource inépuisable pour le théâtre. Elle est pourtant peu exploitée sur les scènes lyriques, malgré quelques précédents fameux, tel l'opéra *bouffe von neuté am morgen* (1929) de Schoenberg que la Péniche Opéra avait présenté en 1994. Avec *Le Chant quotidien*, Alexandros Markéas entre dans l'intimité d'une vie de tous les jours, rythmée par les sons « *que la technologie moderne impose à travers ses appareils sonores inextinguibles* ». Le compositeur d'origine grecque avait dévoilé l'an dernier un premier moment de cette « journée ordinaire » avec *Karaoké*, où, sur le poème « *Passionnement* » de Ghérasim Luca, il ébauchait une atmosphère de fête un peu triste et distante. Alexandros Markéas ne cherche pas à tourner en dérision la variété, mais plutôt à en retenir ce qu'elle laisse percer de mélancolie : « *Mon père était compositeur de musique populaire en Grèce et c'est pourquoi cela m'attire. Parfois agacé, parfois touché, je cherche la vérité de cette musique qui fait partie de la vie quotidienne d'aujourd'hui* ». L'ensemble 2e2m, sous la direction de Pierre Roullier, interprète en création mondiale les quatre parties de ce *Chant quotidien*, suivies de *Miroir, mon beau miroir* (2004), œuvre en forme d'autoportrait pour violoncelle et bande audio-vidéo d'un compositeur qui ne cesse d'interroger le souvenir et la répétition.

J.-G. Lebrun

Les lundis à 20h30, du 12 mars au 2 avril.

Places : 17 €.

FICHE D'IDENTITE

Réf : 2107471

Classement : PENICHE

ELEMENTS DE RECHERCHE :

- LA PENICHE OPERA

- MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène

Les Spectacles :

- UBU OPERA

- ZEMIRE ET AZOR

SITE : La Terrasse (www.journal-laterrasse.com)

Référence de la page : http://www.journal-laterrasse.com/papier.asp?numero=96&Genre=Agenda&Ru_brique=Classique&Titre=>p/p<

EXTRAIT DE CITATION

26 mars 2007

Ensemble 2e2m

Ce mois-ci, les apparitions de l'ensemble, dirigé par Pierre Roullier, sont consacrées au dialogue des arts : musique bien sûr, mais aussi danse, vidéo, théâtre et littérature.

En cinq programmes, l'ensemble 2e2m renouvelle le cadre de l'interprétation et de l'écoute musicale. Au regard de la danse tout d'abord : dans *L'Épanchement d'Écho*, le chorégraphe Daniel Dobbels s'est ainsi emparé de *Mes béatitudes* (1995) de Gérard Pesson, un compositeur sensible à l'aspect gestuel de la musique, alors que pour *Aléa*, Mié Coquempot revisite *Toute volée* pour piano de Laurent Martin (2004) et *Tracking Pierrot* (1992) de l'Américain Earle Brown. Puis vient le théâtre : intimiste avec *Le Chant quotidien* d'Alexandros Markeas à la *Péniche Opéra* (lire p. xx), nettement plus démesuré avec *Vertiges II*, du compositeur et percussionniste Jean-Pierre Drouet, pour septuor d'acteurs-chanteurs-musiciens. Dialogue à travers les âges enfin avec *Hochzeitsvorbereitungen* (2000) d'Oscar Strasnoy, hommage déclaré à Bach et Kafka. Dans tous les cas, 2e2m donne à voir la musique.

J.G. Lebrun

L'Épanchement d'Écho : du 6 au 9 mars à 20h30 à Fontenay-sous-Bois (94), Salle Jacques Brel, le 16 mars à 20h30 à Choisy-le-Roi (94), Théâtre Paul Éluard. Tél. 01 46 86 70 70. Places : 16 à 17 €.

Aléa : les 7 et 8 mars à 21h au Kremlin-Bicêtre (94), Espace André Malraux. Tél. 01 49 60 69 42. Places : 18 €.

Hochzeitsvorbereitungen : le 11 mars à 16h30 à Champigny-sur-Marne (94), Centre Olivier Messiaen. Tél. 01 45 16 91 07. Places : 10,70 €.

Le Chant quotidien : les lundis, du 12 mars au 2 avril à 20h30, à la Péniche Opéra (75). Tél. 01 53 35 07 77. Places : 17 €.

Vertiges II : le 30 mars au Théâtre de Cachan (94). Tél. 01 45 47 72 41. Places : 12 €.

DESCRIPTION DU SITE

DESCRIPTION DU SITE PAR LUI MEME :

Le journal la terrasse est la plus grosse revue sur les arts vivants en îles-de-france. il conjugue une approche transversale en theatre, danse musique classique, opéra, jazz, musiques du monde. Ainsi

TELERAMA SORTIR
6 RUE DE NAPLE

5^e 8 Paris

tel: 01 55 30 55 30
7/13 MARS 07

(Hebdomadaire)
DF -0051389575-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Mars 2007

LE CHANT QUOTIDIEN

Le Chant quotidien

Soirées Télérâma Sortir les 12, 19 et 26 mars, 20h30, Péniche
Opéra. Location : 01-53-35-07-77.

Le personnage principal est certes un homme ordinaire, mais la musique qui accompagne ses faits et gestes quotidiens n'est pas banale ! A la place des chansons de variété attendues, voici quatre poèmes de Ghérasim Luca mis en musique par Alexandros Markeas. Spectacle interprété par l'étonnant ensemble 2e2m ! J.C.

La réservation des invitations se fait en deux temps avec tirage au sort : jusqu'au jeudi 8 mars, 12h, vous précisez votre choix ainsi que vos noms et adresse sur 3615 TELERAMA rubrique INV (0,34 €/min). Un numéro vous sera alors attribué; pour savoir si votre nom a été tiré au sort, à partir du jeudi 14h, vous tapez 3615 TELERAMA puis RES suivi de votre numéro de réservation.

LE CHANT QUOTIDIEN

M LOISIRS

3 RUE LAFAYETTE
0 PARIS

1: 01 46 07 95 19
RS 07

(Mensuel)
DF -0014411201-

ARGUS
de la
presse

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Les 12, 19 et 26 mars
et le 2 avril 2007 à 20h30

Le Chant quotidien

D'Alexandros MARKEAS

sur des poèmes de Ghérasim LUCAS
Direction musicale Pierre ROULLIER

Mise en gestes et chorégraphie
de Francesca BONATO

Avec : Paul-Alexandre DUBOIS et l'En-
semble 2e2m.

A travers la journée d'un homme ordinaire, Alexandros Markeas, sur des textes de Ghérasim Lucas, nous propose de revisiter le chant de tous les jours qui accompagne et reflète chaque moment de la vie, et plus précisément le chant particulier que la technologie moderne impose à travers ses appareils sonores inextinguibles.

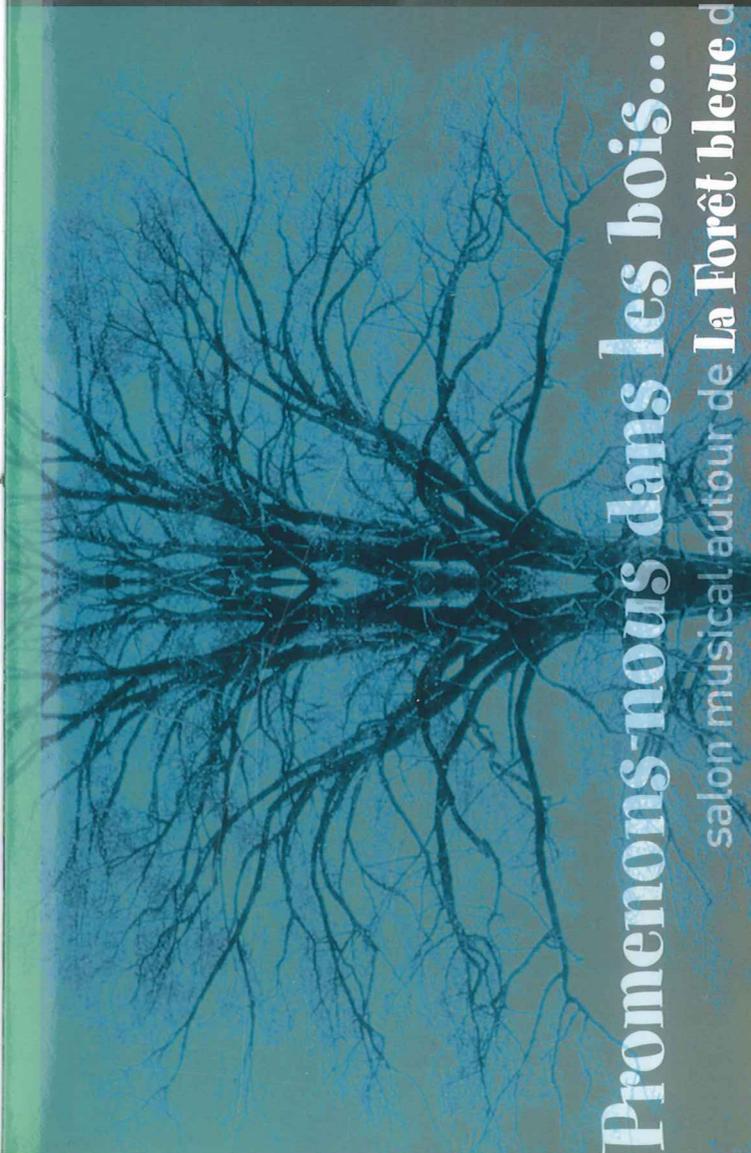
Un moment de fête, d'angoisse, de rire, de ridicule et de décalage ; un quotidien surréaliste où texte, musique et image se renvoient et tourbillonnent ensemble.

Renseignements : 01.53.35.07.77.

PROMENONS NOUS DANS LES BOIS

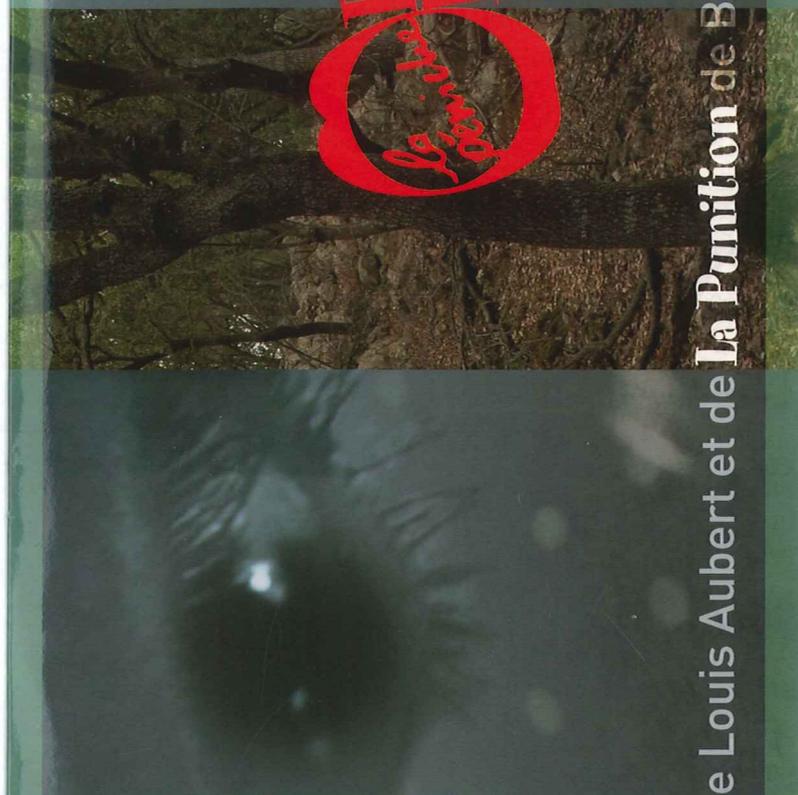
Du 11 mars au 27 mai 2007-07-12

9 représentations



Promenons-nous dans les bois...

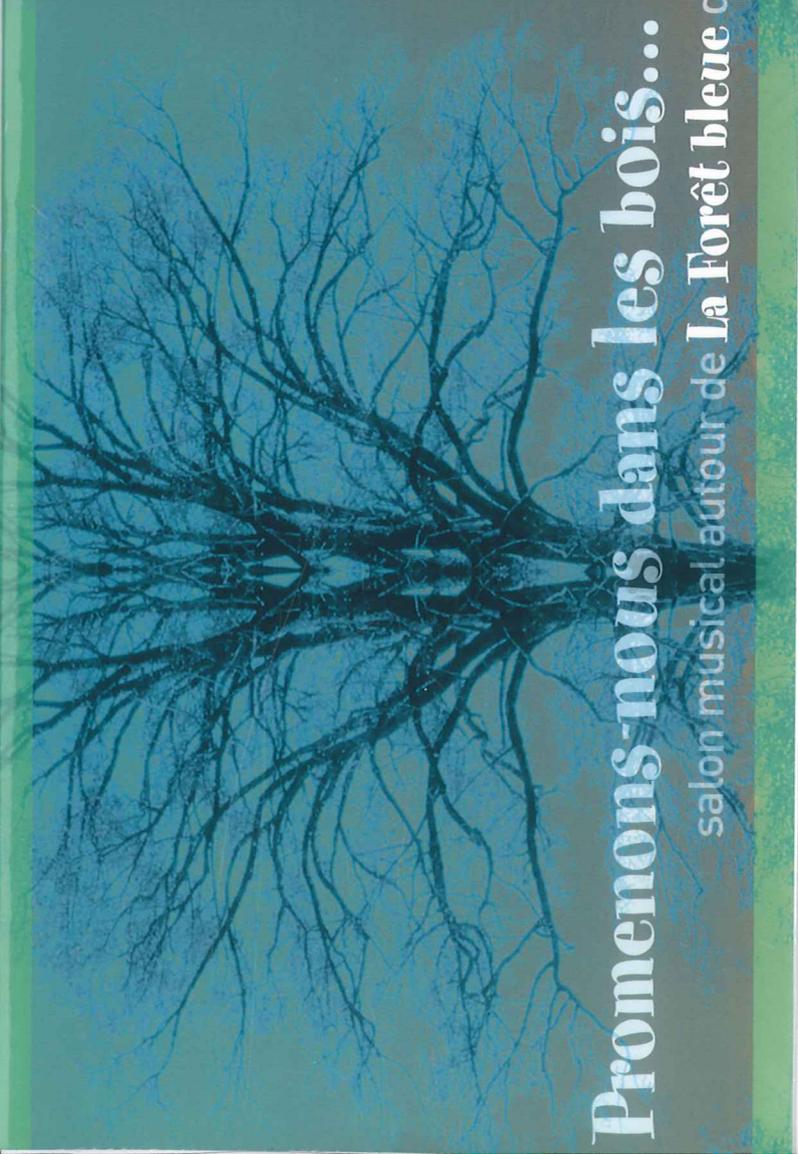
salon musical autour de **La Forêt bleue** de Louis Aubert et de **La Punition** de Bruno Gillet



OPÉRA

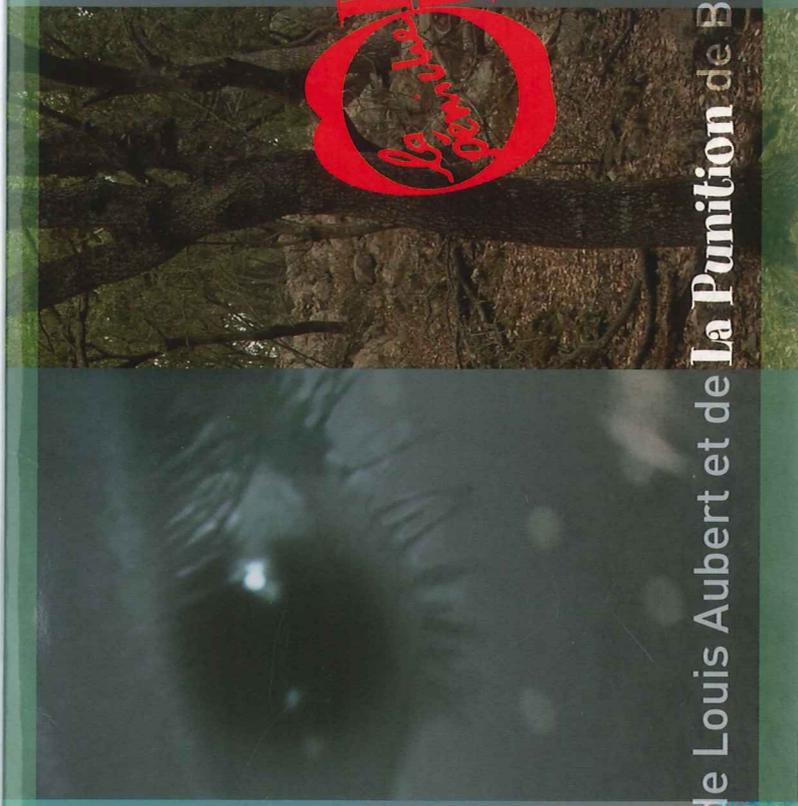
La Punition

salon musical autour de **La Forêt bleue** de Louis Aubert et de **La Punition** de Bruno Gillet



Promenons-nous dans les bois...

salon musical autour de **La Forêt bleue** de Louis Aubert et de **La Puniton** de Bruno Gillet



OPERA
Le Jardin

salon musical autour de **La Puniton** de Bruno Gillet

journaldebord4

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra serait heureuse de vous accueillir à l'une de ses représentations de nos prochains spectacles.

Deux spectacles très différents :

D'une part, le petit déjeuner du dimanche matin suivi du spectacle, à venir apprécier en famille:

"PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS..."

Salon musical autour de "La Forêt Bleue" de Louis Aubert qui nous replonge dans l'enfance, poétique et onirique. Partition que nous ressortons avec bonheur de l'oubli et qui sonne comme du "Ravel" ou du "Debussy", interprétée par les jeunes chanteurs issus du CNSMDP et les marionnettes du "Théâtre au clair de Lune".

Une partition que je vous conseille de venir découvrir.

Suivi de "La Punition" de Bruno Gillet

Les dimanche 11, 18, 25 mars - Les 1er et 29 avril - Les 6, 13, 20 et 27 mai 2007 à 12h00
Petit déjeuner possible à 11h00 avant le spectacle.

D'autre part, dans le cadre des "Lundi de la contemporaine"

"LE CHANT QUOTIDIEN"

Une création de spectacle musical multimédia d'Alexandros Markéas.

Radicalement inscrit dans l'avant garde musicale, Alexandros Markéas est l'un de nos compositeurs parmi les plus intéressants d'aujourd'hui.

Une partition magnifique d'intelligence du mot, de la musique et du geste sur des textes de Ghérasim Luca interprétée par Paul-Alexandre Dubois, entouré par les musiciens de l'ensemble 2E2M sous la direction de Pierre Roullier.

Les lundi 12, 19, 26 mars - Le 2 avril 2007 à 20h30

Sur les quais du Bassin de La Villette, les péniches vous attendent. Les arbres bourgeonnent, les massifs sont en fleurs. Bienvenue à bord

Attention : n'oubliez pas de réserver sans faute, le plus vite possible au 01 53 35 07 77. Il y a peu de places à bord.

Mireille Larroche, Directrice Artistique
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com

journaldebord8

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra serait heureuse de vous accueillir à l'une des représentations de notre spectacle :

"Promenons-nous dans les bois..."

Salon musical autour de "la forêt bleue" de Louis Aubert (1877-1968) précédé de "La punition", création de Bruno Gillet. Direction musicale : Claude Lavoix.

3 dernières représentations dans le cadre des petits déj' musicaux, les dimanches 13, 20 et 27 mai 2007 à 12h00. Petit déjeuner possible à 11h00

Dans le cadre de notre partenariat avec le cinéma MK2, c'est au cinéma MK2 quai de Seine que vous êtes attendus pour un cycle de 8 films autour du thème des contes. Venez nous soutenir dans notre aventure avec le MK2 lors d'une matinée exceptionnelle le samedi 12 mai à 11h00, où vous pourrez entendre en exclusivité des extraits du spectacle et assister à une présentation de celui-ci par Mireille Larroche, Directrice Artistique, entourée de toute son équipe, suivie de la projection du film " La belle et la bête" de Jean Cocteau, tarif : 5,90€

Le cycle des films :

- 18, 26 mai et 10 juin	Sleepy Hollow	de Jean Cocteau
- 17 mai et 2, 17 juin	Fischer King	de Terry Gilliam
- 19 mai et 3, 17 juin	Le labyrinthe de Pan	de Guillermo del Toro
- 18, 27 mai et 9 juin	Freeway	de Matthieu Bright
- 17 mai et 3, 16 juin	Le petit Poucet	d'Olivier Dahan
- 20 mai et 2, 16 juin	Bombon el perro	de Carlos Sorin
- 19, 26 mai et 10 juin	Conte d'été	de Eric Rohmer
- 12, 27 mai et 9 juin	La belle et la bête	de Jean Cocteau

A partir de 11h00, tarif unique : 5,90€ pour votre place de cinéma MK2 quai de Seine 75019 Paris. Métro : Stalingrad ou Jaurès
Renseignements : MK2.com

Nous restons naturellement à votre entière disposition pour tous renseignements supplémentaires que vous souhaiteriez et espérons vous accueillir le 12 mai à 11h

L'équipe de la Péniche Opéra
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com



Promenons-nous dans les bois...

« Ne pas savoir, ou ce qui est pire, ne pas vouloir saisir l'occasion de découvrir, même très superficiellement, la musique et ne pas hésiter à priver du même avantage tel ou tel autre élève, en cherchant un moyen, bavardage, rire, regard, agitation, d'attirer puis de retenir son attention. »

Conjugaison complète :

Indicatif :

Présent, Passé composé, Imparfait, Plus-que-parfait, Passé simple, Passé antérieur, Futur simple, Futur antérieur

Subjonctif :

Présent, Passé, Imparfait, Plus-que-parfait

Conditionnel :

Présent, Passé 1ère forme, Passé 2ème forme

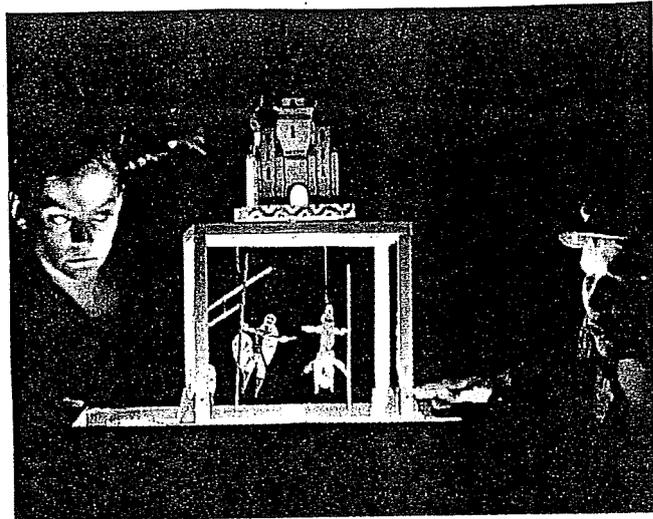
Impératif :

Présent, Passé

Participe :

Présent, Passé

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS



Plaisirs sensoriels Pas facile la musique lyrique. Elle donne envie de rire, bavarder, s'agiter quand on n'y comprend rien. C'est par *La Punition*, composition très humoristique de Bruno Gillet que le spectacle commence. Cinq chanteurs, rebelles au genre, interprètent, comme des écoliers assignés à l'exercice, cette petite partition musicale contemporaine. Certains jeunes spectateurs font la grimace, mais très vite le sourire revient avec *La Forêt bleue*, composée par Louis Aubert. Inspirée librement de trois célèbres contes de Perrault, cette pièce confond, avec un même plaisir, sensations visuelles et sonores. L'étrangeté et la féerie des images marionnettiques ouvrent les oreilles à un genre musical, d'ordinaire peu accessible au jeune public.

« Promenons-nous dans les bois » sur la *Péniche Opéra*,
rés. : 01 53 35 07 77, le 29 avril, les dim. de mai à 12h, de 8 € à 24 €,
dès 6 ans.

EN FAMILLE | 2-5 ANS | 6-9 ANS | 10-13 ANS | 14-17 ANS | 18-99 ANS | ANNIVERSAIRES



Promenons-nous dans les bois.

Chaque année, la Péniche Opéra associe, dans une création, une oeuvre lyrique aux marionnettes du Théâtre du Clair de Lune. C'est toujours original, poétique, et très intéressant à voir avec des enfants qui étudient la musique. Au programme cette année « la Forêt bleue » de Louis Aubert (1911), dont la musique est proche de Debussy et Ravel.

« En ce soir de Noël, je ne laisserai pas le malheur m'engloutir ». La femme qui parle, comme ceux qui l'entourent, a fui Sarajevo et la guerre. Un homme ouvre un livre de contes. S'ensuit la rencontre entre le Chaperon Rouge, le petit Poucet et d'autres personnages des contes de Perrault. Le théâtre de la Lune, avec ses décors de papier animés, ses personnages découpés, ses mobiles, ses ombres chinoises, vient illustrer ce conte. Il apporte de la douceur, de la fragilité et beaucoup de poésie à ce récit chanté et conté. Ce mélange, chant lyrique et marionnettes de papier, est unique ! C'est à voir en famille, avec des enfants de plus de 8 ans. Durée 1h30. Le spectacle démarre avec une création de musique contemporaine, la punition (mais quelle image donne-t-on de l'école !!!), plus difficile. A partir de 8 ans.

Pas de représentations les 8, 15 et 22 avril.
Quelques places permettent de déguster un brunch à 11h avant le spectacle. Réservation impérative.

Péniche Opéra

• face au 46 quai de la Loire
75019 Paris
• 01 53 35 07 77

• M^o Jaurès

• Le dimanche à 12h

• Adulte 24 €, enfant 8 €

• Du dimanche 11 mars
2007 au dimanche
27 mai 2007

MARS/AVRIL 07

Bimestriel

BUBBLE MAG

3/15 RUE DE LA FERME
92100 BOULOGNE - 01 71 16 10 22

Surface approx. (cm²) : 743

lamuse.fr
Spectacle musical

Petit del musical Promenons-nous dans les bois.
Comme chaque printemps, la création de la **Péniche Opéra** associe des musiciens aux marionnettes du Théâtre du Clair de Lune. C'est en général aussi original que poétique et très intéressant à voir avec des enfants qui étudient la musique. L'objectif est de faire découvrir une œuvre lyrique, cette année «la Forêt bleue» de Louis Aubert (1911) et une œuvre contemporaine (création de Bruno Gillet). La musique de Louis Aubert, proche de Debussy et Ravel, invite à un voyage dans une atmosphère étrange d'où émergent les fées et autres personnages merveilleux issus des contes de Perrault. A partir de 8 ans.

Péniche Opéra, face au 46, quai de la Loire, 75019 Paris.
Tél. : 01 53 35 07 77. Tarifs : adultes 24 €, enfants 8 €.
Le dimanche à 12 h. Du 11 mars au 27 mai.
Réservation obligatoire.
Tarif bubblemag : adultes 19 € au lieu de 24 €.
Conditions sur www.lamuse.fr (page «en famille»).

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

La punition La forêt bleue

Le compositeur est à l'honneur à la Péniche Opéra, avec un concert monographique et une œuvre vocale donnée dans le cadre de *Promenons-nous dans les bois*.

portrait
Bruno Gillet



Son anniversaire est passé inaperçu. L'année dernière, le compositeur Bruno Gillet fêtait ses 70 ans loin des sirènes médiatiques. Les raisons de sa marginalité sont sans doute à chercher autant dans son langage que dans son parcours. Se définissant comme « *auto-didacte* », Bruno Gillet dit « *avoir trouvé sa voie tout seul* ». Ses années au Conservatoire auprès de Nadia Boulanger lui ont simplement donné « *des notions fondamentales en harmonie et en contrepoint* ». Pour pouvoir appartenir aux réseaux des compositeurs, il valait alors mieux fréquenter la classe d'Olivier Messiaen. « *Mais j'avais en horreur son esthétique sentimentalo-religieuse* », avoue Bruno Gillet. Durant ses années d'apprentissage se détachent deux « *rencontres* » capitales : la lecture de *Penser la musique aujourd'hui* de Boulez et la connaissance de Gilbert Amy, avec qui il entretient toujours une réelle amitié.

Expériences décalées

Dès ses premières commandes pour la radio, Bruno Gillet manifeste un fort attrait pour la voix et pour le rapport au texte. Il s'entoure ainsi d'écrivains de haut vol : Italo Calvino, Georges Perec ou Florence Delay... « *J'aime les textes familiers, avec un discours simple et des mots de tous les jours* ». Son œuvre *Sicut locutus est* se base ainsi sur des proverbes et des expressions toutes faites. Mais, puisqu'« *il est impossible de vivre de la composition* », Bruno

Gillet mène en parallèle une carrière de pédagogue. Au Conservatoire de Paris, il enseigne l'analyse aux élèves chanteurs, « *afin de leur faire découvrir qu'il existe d'autres époques que l'opéra romantique!* ». Et, au Conservatoire d'art dramatique, il apprend aux jeunes acteurs quelques rudiments de pratique vocale. Des expériences un peu décalées, à l'unisson de la pensée musicale de ce compositeur, à la fois sérieuse et légère. Le concert anniversaire à la Péniche proposera de parcourir les différentes facettes de son œuvre vocale, depuis les redoutables vocalises de *Solfeggio*, chantées par Salomé Halle, jusqu'aux chansons sur des textes de Robert Desnos. Dans le spectacle *Promenons-nous dans les bois*, les auditeurs pourront également entendre *La Punition*, écrite d'après une véritable punition donnée par un professeur de musique. Deux belles occasions de (re)découvrir l'écriture singulière de cet électron libre de la composition.

A. Pecqueur

L'anniversaire des « 70+1 ans » de Bruno Gillet. Le 23 avril à 20h30. Places : 17 €.

LA TERRASSE

PROMENONS NOUS DANS LES BOIS

« Promenons-nous dans les bois »

Dans le cadre de ses « Petits-dej' musicaux », la Péniche Opéra présente *La Forêt bleue* de Louis Aubert et *La Punition* de Bruno Gillet.

La Péniche Opéra maintient ses bonnes habitudes et vogue, comme à l'accoutumée, vers les interstices de l'histoire de l'art lyrique. Avec *La Forêt bleue*, créée à Boston en 1911, Louis Aubert (1877-1968), ancien élève de Gabriel Fauré, participe au tournant moderniste qu'a pris la musique française dans le sillage de Debussy. Il s'inscrit bien dans cette lignée, non seulement pour la transparence de son orchestration, mais aussi par un goût partagé pour le symbolisme, le féerique, le mystérieux. Ainsi, Aubert se souvient sans doute de *Pelléas et Mélisande* quand il compose son conte lyrique.



Claude Lavoix dirige *La Forêt bleue*.

En se penchant sur l'univers de Charles Perrault dans *La Forêt bleue*, il rejoint également, parmi ses contemporains, Paul Dukas – qui écrit en 1907 son opéra *Ariane et Barbe-Bleue* – et surtout Ravel, qui, en 1911, livre son ballet-contes de fées *Ma Mère l'Oye*. Les marionnettes du Théâtre du Clair de Lune redonnent vie à cette partition oubliée – et à travers elle aux Fées, Petit Poucet et autre Petit chaperon rouge – sous la direction de Claude Lavoix. En deuxième partie de programme, la féerie d'Aubert laissera place à *La Punition* de Bruno Gillet, pour cinq voix de femmes et synthétiseur, créée ici même en 1988.

J.-G. Lebrun

Les dimanches à 12h, du 11 mars au 1^{er} avril

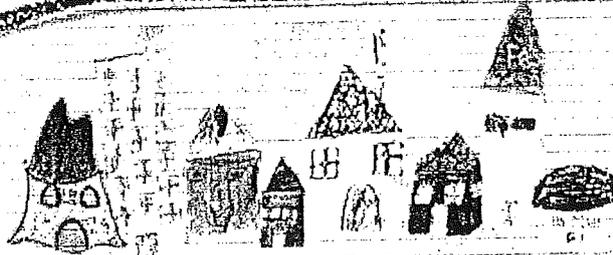
Club
parents
spectateurs

Forum

Contact

Qui
somme
nous ?

www.theatre-enfants.com



A l'affiche

Agenda

Revue de presse

Coups de coeur

Agenda

**Promenons-nous Dans Les Bois... Suivi
De La Punition**
Salon Musical

La Péniche Opéra

Création 2007

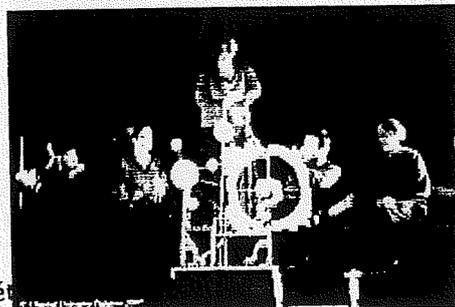
*Mireille Laroche, Mise En Scène
Claude Lavoix, Direction Musicale*

Promenons-nous...:

*Laurence Favier, Soprano : La Fée, La Princesse
Dorothee Lorthiois, Soprano : Le Petit Chaperon Rouge
Vanessa Le Charlès, Soprano : Le Petit Poucet
Marie Gautrot, Mezzo : Les Mères, La Servante, La
Boulangère
Abdellah Lasri, Ténor : Le Prince Charmant
Suren Shahi Djanyan, Baryton Basse : L'ogre, Le Père*

La Punition:

*Suren Shahi Djanyan, Direction Musicale
Claude Lavoix, Percussions
Vanessa Le Charlès : Tu
Laurence Favier : Je
Marie Gautrot : Elle
Bande Enregistrée : Remerciements à Lucia Nigohossian
Et Bruno Gillet*



**Promenons-
nous dans
les bois:**

Louis Aubert,
en véritable
poète, nous
convie à
entrer dans
un monde
fées et autres

personnages merveilleux de Charles Perrault. Illustrés par les marionnettes du Théâtre au Clair de Lune, ces contes qui bercent notre imaginaire occidental, regorgent de paradoxes et de questions et reflètent nos désirs, nos failles et nos peurs les plus profondes. Pour entrer dans ce monde et ces rêves d'enfants, où petits et grands se rencontreront toujours...

La punition:

A la Péniche Opéra il est de tradition de demander à un compositeur contemporain en lever de rideau ou en épilogue, une partition qui lui semble rebondir sur la thématique de l'œuvre choisie au programme. Pour ce salon autour de la forêt bleue qui s'adresse à un public venu "en famille" découvrir l'opéra, c'est Bruno Gillet qui avec beaucoup d'humour, nous propose cette redoutable Punition d'un professeur de musique à ces élèves de CM2.

Dès 7 ans

Pour en savoir plus :

<http://www.penicheopera.com>

du 11mars au 27 mai

Les Dimanches 11, 18, 25 Mars, 1er Et 29 Avril, 6, 13, 20 Et 27 Mai à 12h

Péniche Opéra

46, Quai De La Loire
75019 Paris

Réservation: 01 53 35 07 77

Tarifs: tarifs: 24 € - 19 €
tarifs réduits: 10€ et 8€

Site Web : www.penicheopera.com



Imprimer

Paris

MÔMES

N° 49 février-mars 2007
A donner surtout aux parents

concert 11, 18, 25 mars et 1^{er} avril

Opéra brunch

Un petit déjeuner du dimanche qui se termine en conte lyrique.

La Péniche Opéra reprend ses Petits Déj musicaux, spectacles-concerts à voir en famille autour de *La Forêt bleue*, un conte lyrique peu connu créé en 1911 par Louis Aubert. OÙ le compositeur, admirateur de Debussy et de Ravel, transpose un univers féerique proche des histoires de Perrault. On peut s'y rendre au saut du lit: la séance démarre par un petit-

déjeuner, brioches, café, chocolat et jus, le concert suit. ■
● **Petits Déj' musicaux.** Dès 5 ans. Les 11, 18, 25 mars et 1^{er} avril à 11 h. Tarif: 24 € et 8 €. La Péniche Opéra, face au 46, quai de la Loire, Paris XIX^e. Tél.: 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com.

PROMENONS NOUS DANS LES BOIS

PARIS CAPITALE

3 RUE GALILEE
75016 PARIS

Tel: 01 44 20 08 90
MAI 07

(Mensuel)
YP -0197497305-



la Presse

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

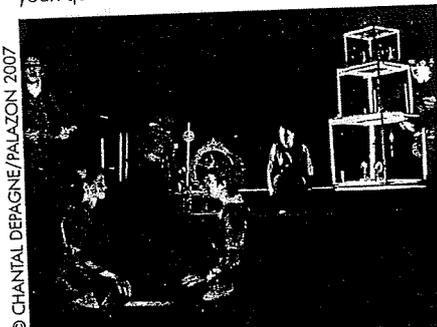


Valérie Boissel

SPECTACLES

Promenons-nous dans les bois...

Adapté de l'opéra de Louis Aubert *La Forêt bleue* (1911), ce salon musical spécialement créé pour la Péniche Opéra réinvente les contes de Perrault en un étonnant livret pour six chanteurs (trois sopranos, une mezzo, un ténor, un baryton basse) et un piano, où se croisent tout à tour les héros du *Petit Poucet*, du *Petit Chaperon rouge* et de *La Belle au bois dormant*. Passé l'effet de surprise du mode lyrique, le jeune public se laisse emporter par l'histoire, séduit par les trouvailles scéniques du Théâtre au Clair de Lune qui multiplie avec talent les procédés narratifs (ombres chinoises, livre animé façon kabuki, marionnettes). Un spectacle exigeant qui demande attention mais qui en retour régale autant les yeux que les oreilles.



© CHANTAL DÉPAGNE/PALAZON 2007

Un opéra pour enfants, plein de poésie et de rêve,
où se croisent tous les héros des contes de Perrault.

■ Péniche Opéra. Face au 46, quai de la Loire, 19°.
Tél. 01 53 35 07 77. Les 6, 13, 20 et 27 mai à 12 h.
De 8 à 24 €. A partir de 8 ans.

LA LETTRE DU MUSICIEN

14 RUE VIOLET
75015 PARIS

Tel: 01 56 77 04 00
MARS 07

(Mensuel)
NK -0034385626-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Salon musical à la Péniche Opéra

Le Théâtre au clair de lune et Damien Schoëvaërt-Brossault, marionnettiste et plasticien, présentent un salon musical sous la direction de Claude Lavoix, consacré à *La Forêt bleue* de Louis Aubert suivie de *Disparition*, une création de Bruno Gillet, à la Péniche Opéra les 11, 18 et 25 mars, 1^{er} et 29 avril, ainsi que les 6, 13, 20 et 27 mai à 12h.

Rens 01 53 35 07 77

MILK

12 RUE SAINTE ANNE
75002 PARIS

Tel: 01 45 08 91 53
PRINTEMPS 07

(Trimestriel)
SG -0045391533-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Promenons-nous dans le bois...

Neufs représentations dans le cadre des petits dej' musicaux, du 11 mars au 27 mai 2007, où Louis Aubert, en véritable poète nous accompagne dans un monde où émergent les fées et les autres personnages de Charles Perrault. Des contes illustrés des marionnettes du Théâtre au Clair de Lune et sous la direction musicale de Claude Lavoix, suivis d'une création du compositeur Bruno Gillet. Promenons-nous dans le bois..., La Péniche Opéra, face au 46, quai de la Loire 75019 Paris. Résa. : 01 53 35 07 77 ou www.penicheopera.com

PAM LOISIRS

223 RUE LAFAYETTE
75010 PARIS

Tel: 01 46 07 95 19
AVRIL 07

(Mensuel)
ST -0021459757-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

PARIS 19^{ème}

La Péniche
Opéra

LA PENICHE
OPERA

46, quai de Loire

Les 1^{er} et 29 avril et les 6, 13, 20
et 27 mai à 12h

Promenons-nous dans les bois...

Direction musicale Claude LAVOIX
ou "*Si j'avais épousé le Chaperon rouge,
j'aurais connu le parfait bonheur !*"
Salon musical autour de "*la Forêt bleue*"
de Louis AUBERT (création en 1911)
suivie d'une création de Bruno GILLET.
Avec : Laurence FAVIER (la princesse),
Gaelle HARKES (le Chaperon rouge),
Vanessa Le CHARLÈS (le Petit Poucet),
Marie GAUTROT (les Mères), Abdellah
LASRI (le Prince), Suren Shahi DJANYAN
(l'Ogre, le Père).

Louis AUBERT, en véritable poète, nous
convie à un voyage musical dans une
atmosphère étrange et singulière d'où
émergent les fées et autres personna-
ges merveilleux de Charles Perrault. Il-
lustrée par les marionnettes du Théâtre
du Clair de Lune, cette musique pro-
che de Debussy et Ravel, devient poé-
sie et nous envoûte. Ces contes qui bercent
notre imaginaire occidental, reflètent nos
désirs, nos failles et nos peurs les plus
profondes. Laissez-vous tenter par cet
univers onirique où petits et grands se
rencontreront toujours...

Renseignements : 01.53.35.07.77.

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

8 ans et tout public. Par Claude Lavoix et le Théâtre au Clair de lune. Durée : 1h15. Jusqu'au 27 mai, 12h (dim.), Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 47^e, 01-53-35-07-77. (8-24 €).

TT En lever de rideau, "La Puniton", exercice grammatical et lyrique de dix minutes, n'est pas indispensable. En revanche l'adaptation de "La Forêt bleue", de Louis Aubert (1911), en un pot-pourri de contes où le Petit Chaperon rouge copine avec le Petit Poucet pour aider le Prince charmant à retrouver la Belle au bois dormant est un régal. On retrouve le talent du Théâtre au Clair de lune, ses formes animées qui tournent sur une machine, son livre géant, ses ombres projetées qui captent le regard tandis que trois sopranos, une mezzo, un ténor et un baryton basse (l'ogre) enchantent l'oreille.

O BONHEUR DES DAMES

Au théâtre Silvia Monfort

Du 30 mai au 30 juin 2007

24 représentations



Ô BONHEUR DES DAMES

LA POULE NOIRE RAYON DES SOIERIES

OPÉRAS DE MANUEL ROSENTHAL

LIVRETS NINO

MISE EN SCÈNE MIREILLE LARROCHE

PRODUCTION LA PÉNICHE OPÉRA

DU 30 MAI AU 30 JUIN 2007

LOCATION : 01 56 08 33 88

THÉÂTRE MUNICIPAL | MAIRIE DE PARIS | DIRECTION RÉGIS SANTON

WWW.THEATRESILVIAMONFORT.COM



“Si la fidélité des hommes pouvait toujours se contrôler, les veuves ne seraient jamais bien longues à se consoler !”

“ La bourgeoise y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages. Qu’elles soient des petites bonnes intrépides ou des bourgeoises effarouchées, ou simplement des reines farfelues. Les hommes n’y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés ou comptables gâteux... personne n’est épargné.”

Ô BONHEUR DES DAMES ! LA POULE NOIRE et RAYON DES SOIERIES

DIRECTION MUSICALE CLAUDE LAVOIX | MISE EN SCÈNE MIREILLE LARROCHE | CONSEILLER MUSICAL LIONEL PEINTRE | CHORÉGRAPHIE FRANCESCA BONATO | SCÉNOGRAPHIE NICOLAS DE LAJARTRE
COSTUMES DANIELE BARRAUD | LUMIÈRES PHILIPPE GROSPERRIN | ASSISTANTE MISE EN SCÈNE FRANCESCA BONATO | AVEC SARAH VAYSET, EDWIGDE BOURDY, PIERRE ESPIAUT, MARC MAUILLON, LIONEL PEINTRE, SÛREN SHAHI-DJANYAN, JEAN-JACQUES DOUMÈNE ET LES CHOEURS DE LA PÉNICHE OPÉRA | MUSICIENS CLAUDE LAVOIX, MATHIEU ROMANO, SYLVIE GAZEAU, MARIE DEREMBLE OU PAULINE BUET | ARRANGEMENT INSTRUMENTAL RÉALISÉ PAR FRANCK PANTIN | PRODUCTION LA PÉNICHE OPÉRA, COMPAGNIE NATIONALE DE THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL | CO-PRODUCTION OPÉRA D'AVIGNON ET OPÉRA DE TOULON T.P.M. | AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION ORANGE ET DE LA SPEDIDAM

30 MAI - 30 JUIN 2007

LES JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI À 20H30 | MERCREDI À 19H00 | DIMANCHE À 16H00
REPRÉSENTATIONS SURTITRÉES EN FRANÇAIS POUR LES SOURDS ET MALENTENDANTS LES MERCREDI 4, SAMEDI 9, VENDREDI 22 ET DIMANCHE 24 JUIN 2007 | SPECTACLE AUDIO-DESCRIT POUR LES SPECTATEURS AVEUGLES ET MALVOYANTS LE VENDREDI 15 ET DIMANCHE 17 JUIN

LOCATION : 01 56 08 33 88

PLEIN TARIF : 26 € | TARIF RÉDUIT 20 € (- DE 26 ANS, + DE 60 ANS, DEMANDEURS D'EMPLOI)

THEATRE SILVIA MONFORT

THÉÂTRE MUNICIPAL | MAIRIE DE PARIS | DIRECTION RÉGIS SANTON
PARC GEORGES BRASSENS | 106 RUE BRANÇION 75015 PARIS | M^o PORTE DE VANVES
BUS : 58 / 62 / 89 / 95 JUSQU'À MINUIT / 191 | TRAMWAY T3, STATION "BRANÇION"

www.theatresilviamonfort.com



MAIRIE DE PARIS



Les Femmes OPÉRA

O Bonheur des Dames !
24 représentations exceptionnelles
au Théâtre Silvia Monfort, en raison du succès 2006





Ô BONHEUR DES DAMES LA POULE NOIRE RAYON DES SOIERIES

OPÉRAS DE **MANUEL ROSENTHAL** LIVRETS **NINO**

MISE EN SCÈNE **MIREILLE LAROCHE** | PRODUCTION **LA PÉNICHE OPÉRA** | DIRECTION MUSICALE **CLAUDE LAVOIX** | CONSEILLER MUSICAL **LIONEL PEINTRE** | CHORÉGRAPHIE **FRANCESCA BONATO** | SCÉNOGRAPHIE **NICOLAS DE LAJARTRE** | COSTUMES **DANIELLE BARRAUD** | LUMIÈRES **PHILIPPE GROSPERRIN** | ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **FRANCESCA BONATO** | AVEC **SARAH VAYSSET, EDWIGE BOURDY, PIERRE ESPIAUT, MARC MAUILLON, LIONEL PEINTRE, SUREN SHAH-DJANYAN, JEAN-JACQUES DOUMÈNE** ET LES CHŒURS DE LA PÉNICHE OPÉRA | MUSICIENS **CLAUDE LAVOIX, MATHIEU ROMANO, SYLVIE GAZEAU, MARIE DEREMBLE OU PAULINE BUET** | ARRANGEMENT INSTRUMENTAL RÉALISÉ PAR **FRANCK PANTIN** | PRODUCTION **LA PÉNICHE OPÉRA, COMPAGNIE NATIONALE DE THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL** | CO-PRODUCTION **OPÉRA D'AVIGNON ET OPÉRA DE TOULON T.P.M.** | AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION ORANGE ET DE LA SPEDIDAM

DU 30 MAI AU 30 JUIN 2007

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI À 20H30 | MERCREDI À 19H00 | DIMANCHE À 16H00 | REPRÉSENTATIONS SURTITRÉES EN FRANÇAIS POUR LES SOURDS ET MALENTENDANTS LE MERCREDI 6, SAMEDI 9, VENDREDI 22 ET DIMANCHE 24 JUIN 2007 | SPECTACLE AUDIO-REÇU POUR LES SPECTATEURS AVEUGLES ET MALVOYANTS LE VENDREDI 15 ET DIMANCHE 17 JUIN

LOCATION : 01 56 08 33 88

MAGASINS FNAC | BON MARCHÉ | GALERIES LAFAYETTE | WWW.FNAC.COM - 0972 683 422 (0,34 EURO LA MINUTE) | AGENCES TVRGIN | TICKETNET | KIOSQUES THÉÂTRE | WWW.AGENDASPECTACLES.COM | WWW.THEATREONLINE.COM - 0820 811 111 (0,12 EURO LA MINUTE) | WWW.TICKETAG.COM | WWW.LASTMINUTE.COM

WWW.THEATRESILVIAONFORT.COM | THÉÂTRE MUNICIPAL | MAIRIE DE PARIS | DIRECTION REGIS SANTON

PARC GEORGES BRASSENS | 104 RUE BRANCHION 75015 PARIS | M^o PORTE DE VANVES - BUS : 58 / 62 / 87 / 95 JUSQU'À MINUIT / 191 / TRAMWAY T3, STATION "BRANCHION"



MAIRIE DE PARIS



Fondation Orange



HISTOIRE D'UNE COMMANDE



En 1930, date de la création de *Rayon des soieries* à l'Opéra Comique, les Galeries Lafayette existent déjà depuis quarante quatre ans. Les locaux sont passés d'une petite boutique située à l'angle des rues Lafayette et Chaussée d'Antin, à un vaste complexe architectural en pleine expansion, commençant à investir le boulevard Haussmann.

Le rayon des soieries est alors la principale attraction du magasin. En effet, le prêt à porter n'existe pas encore et les élégantes du moment trouvent à ce rayon tissus, lainages, broderies, dentelles et fanfreluches, leur permettant de confectionner les tenues à la mode.

L'avenir semble prometteur pour le grand magasin. Les projets sont nombreux : restructuration de l'architecture des façades, créations de nouveaux espaces, d'un théâtre, situé à l'actuel 7^e étage, dont les travaux furent arrêtés suite au crash boursier et dont il subsiste aujourd'hui la scène, l'orchestre et l'accès au premier balcon (cet espace est aujourd'hui réservé aux étalagistes qui y créent les décors de vitrines).

Entre 1918 et 1930, de nombreuses commandes artistiques furent passées par les Galeries Lafayette aux personnalités reconnues du moment : pour l'architecture, Pierre Patout, pour les sculptures et les escaliers, Majorelle, pour les créations de tissus, aux peintres et graphistes en vogue.

Des commandes musicales furent adressées aux compositeurs de musique : *La Marche des Galeries Lafayette*, *Les Petites femmes des Galeries*, des comédies musicales pour enfants, *Joujoux Land*, des opérettes, telle *Rayon des soieries* de Manuel Rosenthal.

A l'époque, cette opérette devait être représentée dans le théâtre des Galeries Lafayette devant un public de clients. L'interruption des travaux de construction de la salle fit migrer la création vers les grands boulevards, à l'Opéra Comique.

Il est malheureusement presque impossible de retrouver dans les archives des Galeries la trace des courriers, échanges, et photographies liés à cet ouvrage. En effet, lors de la seconde guerre mondiale, le célèbre magasin parisien fut victime des avatars du moment et vécut une "aryanisation". Ce terme barbare signifie que le magasin fut classé comme "magasin juif". Des affiches le précisant furent collées sur les portes et dans les vitrines. La direction de l'époque fut contrainte à démissionner et à revendre ses parts de l'affaire. L'ensemble des employés de religion israélite fut mis à pied puis renvoyé. La direction remplaçante, mise en place par le gouvernement de Vichy, s'acharna à détruire toutes archives pouvant évoquer le passé juif de l'enseigne.

C'est la raison pour laquelle aucune documentation ne subsiste, hormis quelques catalogues et publicités ne portant pas à conséquence.

Aujourd'hui, l'actuelle direction est à nouveau composée des descendants des créateurs du grand magasin. En effet, après le conflit mondial, ils purent réintégrer leurs postes et, en 1955, ils redevinrent actionnaires majoritaires de l'affaire."

Alain Patiers



**Si la fidélité des hommes pouvait
les veuves ne seraient jamais bien longues**



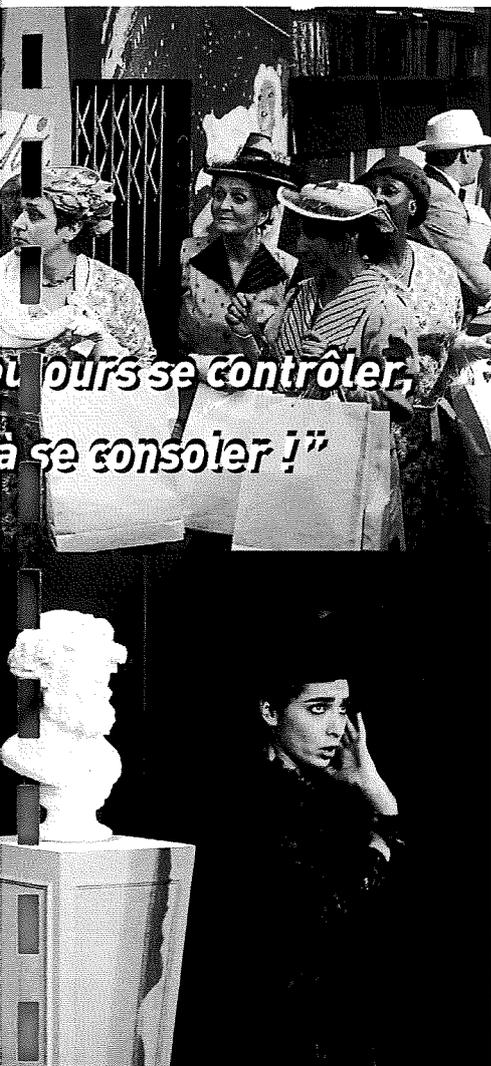
LA PIÈCE

La bourgeoise y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages. Qu'elles soient des petites bonnes intrépides ou des bourgeoises effarouchées, ou simplement des reines farfelues. Les hommes n'y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés ou comptables gâteux... personne n'est épargné.

Cette galerie de portraits, humoristiques, souvent séduisants et quelquefois plein de charme, révèle une société retors, qui se cache avec cynisme derrière de faux deuils ou s'exhibe dans les rayons des Galeries Lafayette. L'humour est cinglant, méchant et délicieusement parisien. Une nouvelle bourgeoisie se met en place : celle des "consommateurs". *La Poule noire* est une commande de l'Exposition internationale de 1937. L'héroïne y fait l'inventaire de ses vieux meubles de famille, de ses vieilles traditions bourgeoises, des maîtresses de son mari défunt et troque le tout pour un nouvel appartement, un nouvel amant, un nouveau "look" plus moderne ! Une nouvelle bourgeoisie est née, plus vorace, plus efficace, plus jeune : celle de notre siècle.

Rayon des soieries est créée en 1937, suite à une commande des... Galeries Lafayette. Imaginons aujourd'hui Le Printemps commander une opérette satirique à un compositeur contemporain !!!

On y retrouve le petit peuple, les sans-grades, les vendeuses et vendeurs de grands magasins parisiens, les comptables et garçons d'ascenseur qui prennent de l'envol. Ce sont des citoyens dont la voracité est débordante. Une nouvelle classe est née, celle des "employés de services" : ni ouvrier, ni prolétaire, ni paysan, ni commerçant ! Ces "petites mains et petites têtes" deviennent le fleuron d'une nouvelle "bourgeoisie urbaine" : celle de notre monde contemporain."



Ô BONHEUR DES DAMES !

À LA DÉCOUVERTE DE MANUEL ROSENTHAL

LA POULE NOIRE & RAYON DES SOIERIES

Musiques de **Manuel Rosenthal** | Livrets de **Nino**

Conseiller musical **Lionel Peintre** | Direction musicale **Claude Lavoix**

Mise en scène **Mireille Larroche** | Chorégraphie **Francesca Bonato**

Scénographie **Nicolas de Lajarte** | Costumes **Danièle Barraud**

Lumières **Philippe Gosperrin** | Assistante mise en scène **Francesca Bonato**

Avec : **Sarah Vaysset, Edwidge Bourdy**, sopranos | **Pierre Espiaut**, ténor

Marc Mauillon, Lionel Peintre, barytons

Suren Shahi-Djanyan, Jean-Jacques Doumène, barytons-basse

Claude Lavoix, piano | **Mathieu Romano**, flûte

Sylvie Gazeau, violon | **Marie Deremble** ou **Pauline Buët**, violoncelle

Arrangement instrumental réalisé par **Franck Pantin**

Avec la gracieuse participation des **Chœurs de la Péniche Opéra** :

Barbara Ali Ligali, Danielle Dalloz, Françoise Desmottes, Danièle Eichen,

Yvette Maire, Julia Nicol, Véronique Robineau, Armelle Velluet, Olivier Acx,

Olivier Beugnard, Patrick Colson, Loïc Guignot

PRODUCTION La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

CO-PRODUCTION Opéra d'Avignon et Opéra de Toulon T.P.M.

Avec le soutien de la Fondation Orange et de la spedidam

DURÉE DU SPECTACLE : 2H00 AVEC ENTRACTE



MANUEL ROSENTHAL *Compositeur*

Né à Paris le 18 Juin 1904, il étudie le solfège et le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Sa première œuvre la *Sonatine pour deux violons et piano*, composée en 1922 est jouée en 1923 au cours du 100^e concert de la SMI. En 1926, il (...) commence à travailler la composition avec Maurice Ravel.

En mars 1928, il (...) est nommé chef d'orchestre adjoint à l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française en 1934.

En 1937 est créée, au Théâtre des Champs Elysées, sa comédie musicale *La Poule Noire*, aux "sourires truculents".

En 1944, dès la Libération, il occupe le poste de chef permanent et directeur musical de l'Orchestre National. En 1946, est créée son œuvre *Musique de Table* par l'Orchestre National sous sa direction, œuvre à propos de laquelle Ansermet disait "Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que Ravel", ainsi que son quator à cordes *Les soirées du petit Juas*.

Il part alors pour les Etats-Unis en juin 1948 et occupe jusqu'en 1951, le poste de chef permanent de l'Orchestre

Symphonique de Seattle. (...). Les différences de style à l'intérieur de son répertoire lyrique, l'un adapté aux fantaisies cocasses de Nino (*La Poule Noire, Rayon des soieries, les Bootlegers*) l'autre aux drames violents et passionnés d'un Michel de Ghelderode (*Les Femmes au Tombeau et Hop Signor !*) "montre les dons multiples de sa personnalité puissante et souple", écrit Henri Sauguet.

En 1962, il est nommé professeur de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Puis, en 1964, il devient chef permanent et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Liège. A l'occasion de ses 90 ans, il fait paraître son ouvrage *Musique adorable* (Editions Hexacorde) où il nous livre ses réflexions sur la musique et le récit de sa vie auprès des grands compositeurs de notre siècle.

Manuel Rosenthal est mort à Paris en 2003, à l'âge de 99 ans.

Catalogue des Editions Jobert

MIREILLE LARROCHE *Mise en scène*

Très jeune elle se passionne pour le théâtre, entre autre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante.

Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré la Péniche Théâtre dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980 *Mahagonny* au Théâtre de Saint-Denis (direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte dans le cadre de la Péniche près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents... Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebotier, Bernard Cavanna, Michelle Reverdy, Gérard Pesson, Vincent Bouchot, Régis Campo, ... plus de 30 compositeurs d'aujourd'hui. Mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier... Le répertoire français du XIX^e : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Offenbach, Grétry. Le répertoire du XX^e : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Terrasse. Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté :

La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Toulon, d'Avignon, *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège, de Toulon, de Tours, *Ariane à Naxos* à l'Opéra de Toulon, de Limoges, *les Aventures du Roi Pausole* à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Nice, *Planets* de Holts pour l'Orchestre de Paris à Mogador, *Un Coin de paradis* à Moscou, *Tcheriomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Toulon, *L'Oie du Caire* de Mozart à l'Opéra comique, l'Opéra de Toulon, Boulogne, Beauvais.

Cet été, elle mettra en scène *Madama Butterfly* aux Chorégies d'Orange.

PROCHAINS SPECTACLES Saison 2007 - 2008

THÉÂTRE

La Nuit de Valognes
Eric Emmanuel Schmitt
Mise en scène Régis Santon
15 novembre 2007 au 6 janvier 2008

DANSE

Faits d' Hiver - Danses d' Auteurs
18-19-20 janvier 2008

OPERA

Les Sacrifiées
Thierry Pecou
d' après la pièce de Laurent Gaudé
Direction Musicale Laurent Cuniot
Mise en scène Christian Gangneron
25-26 janvier 2008

DANSE

Deux spectacles de Georges Momboye
- Clair de Lune
- Correspondances
29 janvier au 3 février 2008

une version braille de ce document est en prêt à l'accueil
www.lefondstheatralsonore.com

APRÈS LE SPECTACLE : POUR REJOINDRE LE CENTRE DE PARIS ET LES AUTRES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES

► **EN MÉTRO :** Les derniers départs de la station "Porte de Vanves" (ligne 13) s'effectuent à 00h40 (en direction de Saint-Denis) et à 00h46 (en direction d'Asnières-Gennevilliers). La ligne passe par Montparnasse, les Champs Elysées, la gare Saint-Lazare et la place de Clichy. Le service du métro est prolongé d'une heure sur l'ensemble des lignes dans la nuit de samedi à dimanche.

► **EN BUS :** La ligne 95 dessert la gare Montparnasse, Saint-Germain des Prés, le Palais Royal, la place de l'Opéra, la gare Saint-Lazare et la place de Clichy (terminus de la ligne "Porte de Montmartre"). Horaires de passage à l'arrêt "Chauvelot" : toutes les 20 minutes à partir de 22h00, derniers passages 0h00 et 0h20. La ligne de nuit Noctilien (Massy-Palaiseau RER / Gare Montparnasse) vous permet de vous rendre à la gare Montparnasse depuis l'arrêt "Porte de Vanves" du bus 95. Horaire de passage : 0h31 en semaine, 0h26 et 0h46 le vendredi et le samedi soir.

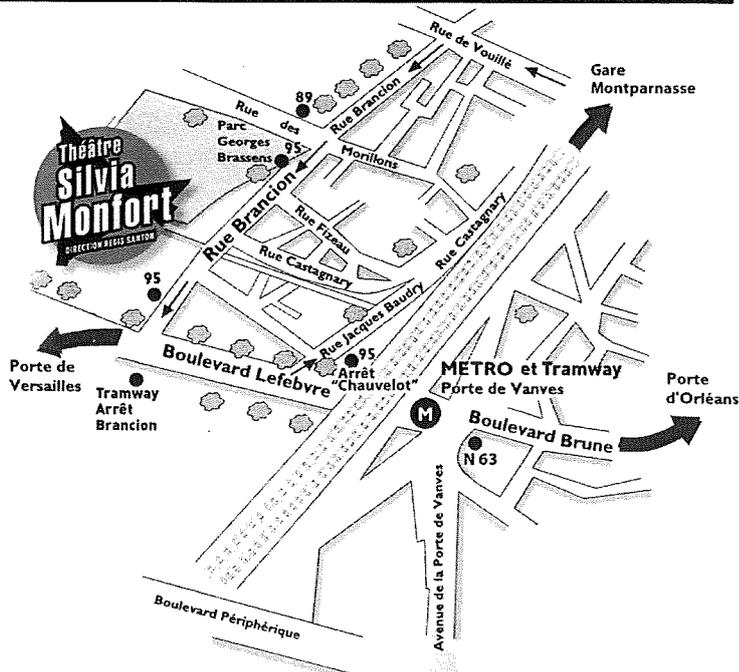
► **EN TRAMWAY :** La ligne T3 relie le pont du Garigliano à la porte d'Ivry. Le théâtre est desservi par la station "Brancion", située au même niveau que les anciens arrêts de la ligne de bus PC1. Le dernier tramway partira du Pont du Garigliano à 0h30 (1h30 les samedis et veilles de fête) et de la Porte d'Ivry à 1h00 (2h00 les samedis et veilles de fête).

INFORMATIONS RATP 24 H/24 : 08 92 68 77 14 (0,34 euros/mn).

► Le théâtre peut vous commander un taxi (le demander au contrôle à l'issue de la représentation).



www.theatresilviamonfort.com



journaldebord10

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Suivez-nous au théâtre Silvia Montfort pour la reprise de

O Bonheur des Dames !

Où vous pourrez entendre les deux opéras de Manuel Rosenthal :

"La Poule noire" et "Rayon de soieries"

qui ont fait le succès de la saison dernière à bord des péniches.

Avec tous les artistes compagnons fidèles de la Péniche Opéra. Allez ! va pour la liste et excusez du peu :

Olivier Acx, Barbara Ali Ligali, Danièle Barraud, Olivier Beugnard, Francesca Bonato, Edwige Bourdy, Pauline Buet, Patrick Colson, Marie Deremble, Danielle Dalloz, Françoise Desmottes, Jean-Jacques Doumène, Danielle Eichen, Pierre Espiaut, Sylvie Gazeau, Philippe Gresperrin, Loïc Guignot, Chantal Lallement, Mireille Larroche, Claude Lavoix, Yvette Maire, Marc Mauillon, Julia Nicol, Lionel Peintre, Suren Shahi Djanyan, Véronique Robineau, Matthieu Romano, Romain Richert, Sarah Vaysset, Armelle Velluet.

Tous vous attendent pour deux heures de joyeux délire et de bonne humeur assurée.

24 représentations entre le 30 mai et le 30 juin 2007
les jeudi, vendredi et samedi à 20h30 / mercredi à 19h00 / dimanche à 16h00

Location : 01 56 08 33 88

Si vous téléphonez "de la part de Monsieur bleu", un tarif préférentiel de 20€ vous sera proposé au lieu de 26€. Attention ! valable seulement par réservation téléphonique préalable et paiement par carte bleue.

Théâtre Silvia Montfort - 106, rue Brancion 75015 Paris / Métro : Porte de Vanves

L'équipe de la Péniche Opéra



UNE POULE ET DES SOIERIES

1937. Paris est à l'aube de sa nouvelle grande Exposition Universelle. Maurice Yvain, compositeur racé à qui le succès sourit depuis près de vingt ans tant à l'opérette qu'au music-hall, a été officiellement chargé du programme "opérette" des festivités. Découvrant par hasard *La Poule noire* de Manuel Rosenthal - qui n'avait par ailleurs rien sollicité - Yvain s'enthousiasme pour l'ouvrage. Un charmant "un acte", à la fois parodie et pastiche d'opérette, dont la finesse et la fantaisie musicale s'accorde avec la bouffonnerie très parisienne de Nino, son librettiste. Enthousiaste, Yvain inscrit la fantaisie du futur auteur de la *Gaité Parisienne* (1938) au programme lyrique léger de l'Expo 1937 prévu au Théâtre des Champs-Élysées. Rosenthal, chef d'orchestre des Concerts Padeloup (1928) puis chef adjoint de l'orchestre de la Radiodiffusion Nationale (1934) est l'unique élève de Ravel, dont il a reçu l'enseignement à partir de 1926. Il en a hérité l'art de l'orchestration - et peut-être mieux encore. En 1946, Ernest Ansermet, découvrant les *Musiques de Table* de Rosenthal, ne s'écrie-t-il pas : "Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que Ravel !"? De fait, *Rayon de Soieries*, opérette "publicitaire" écrite en 1928 à la demande des Galeries Lafayette et créée à l'Opéra Comique, sur un livret de Nino, démontre la maîtrise absolue du jeune compositeur de 24 ans, la saveur très française de sa musique, son élégance stylistique et un savoir-faire évident pour la chose théâtrale. L'esprit de l'opéra-bouffe est là - comme il le sera dans ses réjouissants *Bootleggers* de 1933 qui, s'ils furent hélas un échec cuisant, conduisirent les deux auteurs à une délicieuse vengeance : l'écriture et la composition de cette *Poule noire* dont Denise Duval, égérie de Francis Poulenc, fut l'heureuse créatrice. L'équipe de la Péniche Opéra, menée tambour battant par l'inventive Mireille Laroche, nous restitue l'esprit du Paris 1930 à travers ce *Ô Bonheur des dames*, spectacle ludique et cocasse, hommage souriant à deux auteurs facétieux et spirituels, à la muse délicate et pourtant bouffonne, sophistiqués mais populaires. Un maelstrom divertissant qui vient clore une riche saison de théâtre musical - et l'occasion de savourer deux bijoux d'un répertoire à redécouvrir.

Christophe Mirambeau

Ô BONHEUR DES DAMES (LA POULE NOIRE + RAYON DE SOIERIES) - THÉÂTRE SYLVIA MONTFORT, DU 30 MAI AU 30 JUIN 2007.

Ô Bonheur des dames
[Paris] Deux opéras de Manuel Rosenthal

Genre : La Scène Rédacteur : Catherine Scholler
pour ResMusica.com le 18/06/2007



Votre quotidien de la Musique Classique

ResMusica.com

Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris. Théâtre Silvia-Monfort. 13-VI-2007. **Manuel Rosenthal** (1904-2003) : *La Poule Noire* ; *Rayon des soieries*, deux opéras en un acte sur des livrets de **Nino** (arrangement instrumental de **Franck Pantin**). Production : **la Péniche Opéra**. Mise en scène : **Mireille Larroche**. Scénographie : **Nicolas de Lajarte**. Costumes : **Danièle Barraud**. Chorégraphie : **Francesca Bonato**. Lumières : **Philippe Groperrin**. Conseiller musical : **Lionel Peintre**. Avec : **Sarah Vaysset**, **Edwige Bourdy**, **Pierre Espiaut**, **Marc Mauillon**, **Lionel Peintre**, **Suren Shahi-Djanyan**, **Jean-Jacques Doumène**. Chœurs de **la Péniche Opéra**, instrumentistes : **Claude Lavoix**, **Mathieu Romano**, **Sylvie Gazeau**, **Marie Deremble**, **Pauline Buet**. Direction **Claude Lavoix**.

Excellente idée, sortant des sentiers battus, que de proposer deux opéras de Manuel Rosenthal ! Enfin, opéras, opérettes, opéras-comiques... Dans les années 30, époque de leur création, le vocable n'est plus de mise. Les sujets de ces deux charmantes œuvrettes sont légers, légers, comme de l'opérette, la musique est entremêlée de dialogues parlés comme de l'opéra-comique, la composition est savante et témoigne d'un intérêt indubitable pour le tout nouveau genre du jazz, tout comme la réduction pour quatre instrumentistes de Franck Pantin laisse entrevoir une science raffinée de l'orchestration de celui qui fut élève de Maurice Ravel, professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris, chef permanent et directeur musical de l'Orchestre National, chef permanent de l'Orchestre Symphonique de Seattle, et on en passe.

Intérêt différent des deux pièces proposées, cependant. *La Poule Noire*, très datée, fait la part belle aux veuves inconsolables mais vite consolées et aux amants dans le placard. Les dialogues prennent beaucoup plus d'importance que les parties chantées, même si certains chœurs, certaines dissonances, bourrés d'humour, alertent l'auditeur averti que tout n'est ici que second, voire troisième degré. Charmant, agréable, sans plus.





Bien plus passionnant est *Rayon des soieries*. Qui sait encore que lors de la construction des Galeries Lafayette boulevard Haussmann, un petit théâtre d'opéra était prévu au septième étage, qui n'a jamais été terminé, à cause du crash boursier de 1929 ? Qui sait que les propriétaires de l'époque avaient commandé une œuvre à Manuel Rosenthal, puisque la grande purge nazie a détruit toutes les archives ? Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé, insupportable pendant la première partie : retardataires s'installant bruyamment, chuchoteurs sans complexe, ricaneurs compulsifs, propriétaires de téléphones portables (quatre fois la même sonnerie en moins d'une heure !) se calmant subitement après l'entracte.

Le livret met en scène les petites gens du grand magasin : vendeur, chef de rayon, caissier, gantière... plus une princesse exotique complètement farfelue ! A l'époque le « rayon des soieries » était le plus couru du magasin, puisque le prêt-à-porter n'étant pas encore inventé, les élégantes allaient y acquérir des coupons de tissu, des dentelles et des rubans, pour faire confectionner des robes sur mesure. L'histoire a visiblement bien plus inspiré la metteuse en scène Mireille Larroche que l'œuvre précédente, assez statique, située dans un intérieur bourgeois, pour laquelle elle avait contourné l'obstacle par d'amusantes chorégraphies de groupe. Cette fois-ci, les décors, astucieux, dévoilent au fur et à mesure miroirs, mannequins et coupons de tissus ; les costumes sont colorés, les personnages, survoltés, courent en tous sens... C'est véritablement amusant.

Les chanteurs, que l'on connaît bien, puisqu'il s'agit d'une production de la Péniche Opéra, montrent toujours les mêmes qualités d'homogénéité, d'investissement et de diction (il n'y a pas de sous titres). Quant aux quatre instrumentistes, on leur tire notre chapeau d'avoir si simplement servi la science instrumentale de Manuel Rosenthal (« Je ne savais pas qu'on pût orchestrer mieux que Ravel » Ernest Ansermet).

En ce mercredi de juin triste et pluvieux, il restait encore de nombreuses places inoccupées au théâtre Silvia Monfort. Ce mauvais temps et la fin de saison parisienne pas franchement enthousiasmante devraient pourtant inciter les spectateurs à se déplacer en masse pour ce spectacle rafraîchissant.

Crédit photographique : © Philippe Guérillot

Rédacteur : **Catherine Scholler**
pour ResMusica.com le 18/06/2007

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.

O BONHEUR DES DAMES

Ô bonheur des Dames!

- Ô bonheur des Dames, c'est *La Poule noire* et *Rayon des soieries*, deux comédies bouffes commandées en 1937 à Manuel Rosenthal sur des livrets de Nino. Injustement méconnues, elles possèdent ce ton insolent et critique, mais plein d'esprit, qui fait le succès des meilleurs vaudevilles à la française. La bourgeoisie y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont irrésistibles, coquettes, volages. Les hommes sont représentés en vieux pères intrigants ou en amoureux intéressés. Personne n'est épargné.

Dans *La Poule noire*, on voit apparaître une bourgeoisie plus vorace, plus efficace, plus jeune que la précédente. Dans *Rayon des soieries*, on découvre une nouvelle classe, celle des « employés de services ». Nous assistons, avec le sourire, à la disparition



Dominique Bodicaot

d'une certaine société. Manuel Rosenthal (Paris, 1904-2003), connu comme compositeur et chef d'orchestre classique, a apporté à ses comédies musicales populaires sa rigueur habituelle, accompagnée d'une grande légèreté et d'un humour qui enchante les spectateurs. Avec cette reprise,

l'ensemble de La Péniche Opéra offre au public deux œuvres spirituelles et truculentes: du bonheur pour tous. ● FANIA PÉREZ

La Poule noire et *Rayon des soieries*.
Théâtre Monfort, 106, rue Brancion, 75015
Paris. Rés.: 01 56 08 33 88. Jusqu'au
30 juin: mercredi à 19h, jeudi, vendredi,
samedi à 20h30 et dimanche à 16h.



O BONHEUR DES DAMES

« Ô Bonheur des dames ! » Comédies bouffes à la française

Théâtre Silvia-Monfort : parc
Georges-Brassens, (XV^e)

Dates : 30 mai au 30 juin

Location : 01 56 08 33 88

Places : 26 €

Manuel Rosenthal, mort en 2003 à l'âge de 99 ans, était surtout connu comme chef d'orchestre. Unique élève de Ravel, il fut aussi un compositeur qui laisse des partitions à l'orchestration chatoyante et sans cesse renouvelée, comme ses deux opéras-bouffes qu'exhume l'équipe de la Péniche Opéra, *La Poule noire* et *Rayon des soieries*, sous le titre *Ô Bonheur des dames* ! L'un et l'autre, créés il y a 70



Femmes volages et hommes coureurs de jupons pour deux pièces délicieuses.

ans, sont dans la tradition des vaudevilles à la française à l'humour cinglant et délicieusement parisien, avec une galerie de personnages croqués avec justesse. *La Poule noire*, revanche d'une jeune veuve sur un mari infidèle, est tissé de morceaux parfois canailles, parfois exquis. *Rayon des soieries* met en scène les employées d'un grand magasin, que Rosenthal croque musicalement avec verve.

Faut-il y aller ?

Mireille Larroche pour la mise en scène et Claude Lavoix pour la direction musicale sont passées maîtres dans l'exhumation de ce répertoire.

YVES BOURGADE

A DECOUVRIR

20 Juin 2007 - Rosenthal, quel bonheur !



Le répertoire lyrique français est gâté en cette fin de saison à Paris. Jean-Charles Hoffelé a eu l'occasion de dire dans ces colonnes la réussite et la profonde originalité du *Pelléas et Mélisande* selon Martinoty que l'on a pu découvrir au TCE sous la baguette d'un Bernard Haitink des grands jours.

Une autre excellente surprise attend le mélomane, au Théâtre Silvia Monfort cette fois, avec un spectacle Manuel Rosenthal mis en scène par Mireille Larroche. Deux comédies bouffes en un acte sur des livrets de Nino, *La poule noire* et *Rayon des soieries*, y sont réunies sous le titre « Ô bonheur des dames ».

Car Manuel Rosenthal (1904-2003) ne fut pas que le magnifique chef d'orchestre que l'on sait. L'ancien élève de Maurice Ravel se doublait d'un superbe compositeur. Très à son aise dans le domaine comique, il se pose en héritier d'Offenbach et de Messager ; son inspiration légère, piquante, spirituelle, tendre aussi, se nourrit de la plus belle science musicale. Programmateurs et metteurs en scène devraient s'en souvenir plus souvent, au lieu de ressusciter parfois d'oubliables vieilleries.

On sait gré à Mireille Larroche et à l'équipe de la Péniche Opéra (Lionel Peintre est le conseiller musical de l'entreprise) d'avoir couplé deux partitions des années trente, l'une composée pour l'Exposition universelle de 1937 (*La Poule noire*), l'autre fruit d'une commande des... Galeries Lafayette (*Rayons des Soieries*) !

Rompus au répertoire de l'opérette, les interprètes se révèlent aussi bons comédiens que chanteurs. Lionel Peintre excelle dans le rôle du père de la jeune veuve éplorée et inconsolable, jusqu'au jour... où elle découvre une missive que son défunt Léon adressait à un certaine Loulou. Et crac !, les illusions s'effondrent ! On a beau forcer sur le deuil, on n'en reste pas moins femme... Sarah Vaysset se révèle parfaite confrontée aux assauts d'un prétendant aussi vaillant que rusé (Pierre Espiaut). Quant aux offenbachiennes interventions des locataires potentiels de l'appartement chorégraphiées par Francesca Bonato : un délice ! Dans le rôle de la bonne, Edwige Bourdy, coquine et gouailleuse, exprime tout son sens du théâtre. Il faut attendre le *Rayon des Soieries* pour que cette artiste de tempérament dispose d'un rôle lui permettant de donner la mesure de son potentiel vocal. Ne serait-ce que pour Bourdy en Reine d'une exotique contrée - inénarrable arrivée à dos de dromadaire ! - dévalisant le rayon du grand magasin, bien aidée en cela par le charme d'un vendeur (Marc Mauillon) qui dispose enfin là d'une occasion de faire la preuve d'un sens commercial dont son supérieur (Lionel Peintre) doutait fortement, le spectacle vaut le détour !

Que de savoureuses beautés aussi dans la partition de Rosenthal, qui déploie un langage harmonique plus complexe et ambigu que dans *La Poule noire*. Les parties d'orchestre ont été réduites à quatre instruments par Franck Pantin. On regrette évidemment de ne pouvoir goûter à l'original, mais Claude Lavoix (piano), Mathieu Romano (flûte), Sylvie Gazeau (violon), Marie Deremble (violoncelle - en alternance avec Pauline Buet) nous en consolent avec une belle verve.

La Poule noire associée au *Rayon des Soieries* forment, vous l'aurez compris, un passeport pour une soirée de bonheur sans mélange.
Vous avez jusqu'au 30 juin pour vous l'offrir : pas un instant à perdre donc !

Alain Cochard

Théâtre Silvia Monfort, mercredi 20 juin 2007

La Poule noire/ Rayon des Soieries

Jusqu'au 30 juin 2007

Théâtre Sylvia Monfort, 106, rue Brancion - 75015. Rés. : 01 56 08 33 88

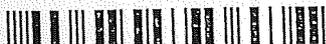
concertclassic.com © 2001

O BONHEUR DES DAMES



Ci-dessus, Scène d'ensemble de « Rayon des Soieries » (Photo Dominique Bodécot) ; ci-dessous, « Une Partie de cache-cache » : Juliette Laurent

Le Théâtre Silvia Monfort accueillera La Péniche Opéra du 30 mai au 30 juin 2007, pour assurer une reprise de *O Bonheur des Dames* ! composé de deux opérettes en un acte de Manuel Rosenthal sur des livrets de Nino : *La Poule noire* et *Rayon des soieries* (n°139) avec Sarah Vaysset, Edwidge Bourdy, Pierre Espiaut, Marc Mauillon, Lionel Peintre, Suren Shahi-Djanyan, Jean-Jacques Doumène, et le chœur de la Péniche mis en scène par Mireille Larroche (arrangement instrumental pour piano, flûte, violon et violoncelle réalisé par Franck Pantin)



Théâtre Musical Opérette

novembre 2006

Théâtre Silvia Monfort — Spectacle musicaux de la saison

Dans le cadre de sa « Quinzaine du Handicap », le Théâtre Silvia Monfort reprendra, le 14 novembre 2006, *Les Hors la Loi* (n°136), la délirante et touchante comédie musicale d'Alexandre Bonstein, mise en scène par Agnès Boury, avec Patricia Assouline, Rosario Cusumano, Lila Chabha Derridj, Grégory Dunesme, Rachid El Ouaghli, Patrick Laviosa, Ariane Pirie, Caroline Soria, Sherazade Tamzought et Gilles Vajou ou Jacques Verzier.

Cet ouvrage original mêlant artistes valides et handicapés avait été créé la saison dernière au théâtre Marigny avant d'être repris dans le cadre du Festival Européen « Théâtre et Handicap ». Il a depuis, fait l'objet d'un reportage dans « Envoyé Spécial », sur France 2, a remporté le prix du public au Festival d'Angers et a été représenté à Montréal du 11 au 22 juillet 2006, dans le cadre du festival « Juste pour Rire »

Il est à signaler également, dans le même théâtre, la reprise, du 30 mai au 30 juin 2007, de *O bonheur des Dames* (n°139), un spectacle composé de deux opérettes de Manuel Rosenthal : *La Poule Noire* et *Rayon des Soiries*, sur des livrets de Nino, créé la saison dernière à bord de la Péniche Opéra. Avec Edwidge Bourdy, Yves Coudray, Jean-Jacques Doumène, Marc Mauillon, Lionel Peintre, Suren Shahi-Djanyan, Sarah Vayssset et les chœurs de la Péniche Opéra ; dans une mise en scène de Mireille Larroche et sur des chorégraphies de Francesca Bonato

LES PROGRAMMES

AVIGNON (Opéra)
(04 90 82 81 40)

. 2, 3 décembre 2006

LA POULE NOIRE (Rosenthal- Nino)

Sarah Vayssset, Sophie Haudebourg,
Pierre Espiaut, Lionel Peintre

RAYON DES SOIRIES (Rosenthal- Nino)

Sophie Haudebourg, Ruxandra Barac,
Marc Mauillon, Lionel Peintre, Jean-
Jacques Doumène, Christophe Crapez,
Jean-Claude Calon, Pierre Espiaut.

Dir. Dominique Trottein ; m en s, Mireille
Larroche

TOULON (Opéra)
(04 94 92 70 78)

. 3, 5 novembre 2006

L'OIE DU CAIRE (D'après Mozart)

François Harismendy, Joanna Malewski,
Edwige Parat, Mutzuko Oikawa



11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

La Péniche Opéra exhume deux opéra bouffes de Manuel Rosenthal au Silvia Monfort (COMPTE RENDU)

PARIS, 3 juin 2007 (AFP) - Mireille Larroche et son équipe de La Péniche Opéra (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical) ont exhumé deux opéras-bouffes injustement délaissés de Manuel Rosenthal (1904-2003) et réunis sous le titre de "O bonheur des dames", dans une production pleine d'entrain installée au Silvia Monfort à Paris (jusqu'au 30 juin).

Ce diptyque sur des livrets de Nino (Michel Veber) se compose de "La poule noire" -qui fit partie d'une saison organisée à la Comédie des Champs-Élysées par le Commissariat de l'Exposition internationale de 1937- et du "Rayon des soieries" -qui était une commande des Galeries Lafayette et qui fut créée en 1930 à l'Opéra-Comique-.

Les deux ouvrages de cet unique élève de Maurice Ravel connurent à leur création un vif succès. Ils étaient dans l'air du temps qui en France changeait, mais ils restaient cependant dans l'esprit très français et surtout satiriques.

L'action de "Rayon des soieries" se passe dans un grand magasin et raconte l'histoire d'un jeune vendeur amoureux déçu et d'une petite gantière aguicheuse. Le livret de "La poule noire" est une comédie boulevardière, une critique des conventions bourgeoises, des grands sentiments et de la bienséance.

Certaines pages comme dans "Rayon des soieries" empruntent au jazz (pour l'arrivée dans le grand magasin de la reine des Iles Aloha). Un jazz qui pour certains était alors encore considéré comme une musique de "sauvage".

Avec "La poule noire", Manuel Rosenthal use du pastiche. C'est ainsi que l'ouverture est sur le modèle du pot-pourri et rassemble presque tous les thèmes de danse de la partition, fox trot, valse, blues, java et pour le final un paso-doble débridé avec un boléro central. Cette référence espagnole avait été composée pour la fameuse soprano Conchita Supervia qui mourut en 1936 avant que l'oeuvre soit représentée.

Mireille Larroche, dans des astucieux décors, aux motifs inspirés des années trente signés Nicolas de Lajartre et des costumes pleins de fantaisie de Daniele Barraud, met en scène à un rythme soutenu les comédiens chanteurs de la Péniche Opéra notamment les sopranos Edwige Bourdy et Sarah Vaysset, le ténor Pierre Espiaut et les barytons Lionel Peintre et Marc Mauillon.

Dans la fosse, l'orchestre réduit à un piano, une flûte, un violon et un violoncelle, s'efforce de rendre au plus juste la malice et l'invention de la partition.

YB/dpn



27 JUIN 07

Quotidien format revue
OJD : 427062

Surface approx. (cm²) : 24

50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

Page 1/1

18. spectacle

O bonheur des dames
Mireille Larroche et
la troupe de la Péniche
Opéra reprennent pour
quelques jours encore
deux spectacles
lyriques légers
composés entre les
deux guerres mondiales
par Manuel Rosenthal,
un proche de Ravel.
O bonheur des dames
réunit *la Poule noire*
et *Rayon des soieries*.

■ 20-26 €

19 h ce soir ; 20 h 30

de jeu, à sam. au

Théâtre Silvia-Monfort,

106, rue Brancion, 15^e.

M^o Porte-de-Vanves

01 56 08 33 88

Paris	Europe : Paris , Toulouse , London , Berlin , Vienna , Geneva , Bruxelles , Gent USA : New York , San Francisco , Los Angeles Asia : Tokyo	WORLD
-----------------------	---	-----------------------

[Back](#)

Search

Newsletter
Your email :

Submit

Un bel hommage à Manuel Rosenthal

Paris

Théâtre Silvia Monfort

05/30/2007 - et 31 mai, 1er, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14,
15, 16, 17, 20*, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 juin 2007

**Manuel Rosenthal : *La Poule noire* – *Rayon des soieries*
(arrangements Franck Pantin)**

Sarah Vaysset (Constance/Colette), Edwige Bourdy (Madeleine/La Princesse des Iles Aloha), Pierre Espiaut (Berbiqui/Le garçon d'ascenseur/Ben Gazou Gazou), Marc Mauillon (Gaston Paquet), Lionel Peintre (Monsieur Lajoie/Monsieur Loyal), Suren Shahi-Djanyan (Monsieur Comptant), Jean-Jacques Doumène (Le vieux monsieur) Chœurs de la Péniche Opéra, Mathieu Romand (flûte), Sylvie Gazeau (violon, alto), Marie Deremble/Pauline Buet (violoncelle), Claude Lavoix (piano et direction musicale) Mireille Larroche (mise en scène), Francesca Bonato (chorégraphie), Nicolas de Lajartre (scénographie), Danièle Barraud (costumes), Philippe Groperrin (lumières)

Dans le registre léger, la saison lyrique à Paris marque le triomphe des femmes, même si cela s'accompagne de davantage de misogynie que de féminisme: après Menotti (voir [ici](#)), après Ibert et Poulenc (voir [ici](#)), le spectacle «O bonheur des dames!», créé début 2006 à la Péniche Opéra en coproduction avec les opéras d'Avignon et de Toulon et actuellement repris au Théâtre Silvia Monfort pour vingt-quatre représentations, n'usurpe pas non plus son titre. Sont ainsi associés deux ouvrages en un acte de Manuel Rosenthal (1904-2003) sur des livrets de Michel Veber, alias Nino: le beau-frère de Jacques Ibert – pour lequel il écrivit *Angélique*, mais qui collabora aussi avec Roussel pour son *Testament de Tante Caroline* – signe à nouveau ici des pièces vives et efficaces, qui ont visiblement su aiguïser la verve du compositeur.

Le spectateur y trouve aussi son compte, d'autant que dans *La Poule noire* (1937), opérette présentée à l'occasion de l'Exposition universelle, qui ne comporte que trois rôles chantés et dont la musique se réduit souvent à des modèles de danse bien connus (valse, java, charleston...), le texte parlé tient une place importante. Comme il se doit dans ce répertoire, le veuvage y est joyeux, avec une morale (?) qui n'engendre pas la morosité: «Si la fidélité des hommes pouvait toujours se contrôler, les veuves ne seraient jamais bien longues à se consoler». Pas un personnage pour sauver l'autre dans cet étalage de cynisme, à commencer par le jeune Berbiqui, qui se fait pourtant appeler Fidelio: d'emblée, la musique dit cependant clairement ce qu'il faut en penser, puisque les premiers accords de l'ouverture de l'opéra de Beethoven dérapent rapidement vers ce jazz

dévergondé que dénonce la veuve éplorée.

Satire sociale, mais aussi traditionnel comique de répétition, comme ce chœur des candidats locataires, vêtus de costumes aussi tristes que ridicules, qui envahissent l'appartement à chaque fois que la pancarte «A louer» apparaît sur la porte. Egayée par les chorégraphies simples et fraîches de Francesca Bonato, la mise en scène de Mireille Larroche a tendance à grossir le trait et à tirer l'ensemble vers la farce: cela étant, non seulement elle a le mérite de soutenir le rythme, mais force est de reconnaître que la grandguignolesque espagnolade conclusive n'exige pas des trésors de subtilité.

Destiné à un théâtre qui devait être construit aux Galeries Lafayette mais dont les travaux, victimes de la crise économique, furent finalement interrompus, l'opéra bouffe *Rayon des soieries* (1930) offre davantage d'intérêt musical. Non seulement on y chante mieux – Marc Mauillon en jeune premier, Edwige Bourdy en princesse exotique chevauchant un chameau de pacotille, Lionel Peintre en chef de rayon maniaque des allitérations – mais la partition, tout en conservant une allure irrésistible dans les ensembles, dont la dynamique poivrée évoque parfois le Martinu parisien de ces années-là, s'inscrit dans la grande tradition française, avec ses airs et duos délicieusement raffinés. Les quatre musiciens – dont l'excellente Sylvie Gazeau – dirigés depuis son *Bösendorfer* par la pianiste Claude Lavoix, et l'arrangeur (Franck Pantin) se dépensent avec enthousiasme pour faire oublier que Rosenthal se rangeait parmi les plus grands orchestrateurs.

Plus créative que dans *La Poule noire*, la scénographie de Nicolas de Lajarte, sur fond d'images d'époque (affiches et couvertures de magazine) agrandies, reconstitue habilement le cadre du grand magasin, avec grille d'ascenseur, cabines d'essayage, comptoirs et panneaux muraux d'où s'écoulent des flots de tissu de toutes les couleurs: entre *The Shop around the corner* et *Les Marx au grand magasin*, alternent marivaudages des solistes et tourbillon des clients. Costumes toujours aussi loufoques de Danièle Barraud et acteurs d'une santé infatigable, stimulés par les vigoureux «Hop! Hop!» de Lionel Peintre, conseiller musical de ce spectacle, contribuent à cet hommage réussi à l'une des facettes du talent de Manuel Rosenthal.

[Le site du Théâtre Silvia Monfort](#)

Simon Corley

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 2215710

Classement :

- PENICHE OPERA : à Paris 19ème

- MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

- Ministère de la culture et de la communication

Référence de la page : http://www.culture.fr/fr/sections/regions/ile_de_france/organisme/ART4-1495/7c6c19b2fffff01db9e4366badaab

EXTRAIT DE CITATION

O bonheur des dames! La Poule noire & Rayon des Soieries, de Manuel Rosenthal.

Spectacle

Musique Manuel Rosenthal / Livrets Nino. Direction musicale Lionel Peintre. Mise en scène *Mireille Larroche*. Chorégraphie Francesca Bonato. Avec Edwidge Bourdy, Yves Coudray, Jean-Jacques Doumène, Marc Mauillon, Lionel Peintre, Suren Shahi-Djanyan, Sarah Vaysset et les chœurs de la *Péniche Opéra*. Injustement méconnues aujourd'hui, les comédies bouffes de Manuel Rosenthal, sur des livrets de Nino, possèdent ce ton insolent, critique, plein d'esprit, dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française. Les femmes y sont à leur fête et les hommes n'y sont pas plus gâtés... Personne n'est épargné. Cette galerie de portraits, humoristiques, révèle une société retorse, qui se cache avec cynisme derrière de faux deuils ou s'exhibe dans les rayons des Galeries Lafayette. L'humour est cinglant, méchant et délicieusement parisien. Une nouvelle classe sociale se met en place : celle des "consommateurs".

Thème(s) : Spectacle (opéra)

Site internet : www.theatresilviamonfort.com

Téléphone renseignement : 01 56 08 33 89

Téléphone réservation : 01 56 08 33 89

Date / lieu / horaire :

Du 30/5/2007 au 30/6/2007

THÉÂTRE SILVIA MONFORT.

106 rue Brancion

PARIS 15 75015

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Site du ministère de la culture et de la communication qui dispense des articles d'actualité, met en ligne l'agenda du ministre, ses discours et communiqués.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	☒ ☒ ☒ ☒
RICHESSSE DU CONTENU	☒ ☒ ☒ ☒
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	☒ ☒ ☒ ☒
QUALITÉ GRAPHIQUE	☒ ☒ ☒ ☒ ☒
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	☒ ☒ ☒ ☒

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du

TOUT PREVOIR

Le mensuel du praticien n° 381 Mai 2007 4 euros

O BONHEUR DES DAMES

SPECTACLE MUSICAL

La Péniche chez Silvia Monfort

Petits trésors musicaux

Depuis 25 ans, La Péniche Opéra, amarrée au quai de Loire dans les bassins récemment rénovés du quartier Jaurès à Paris, produit sous la direction de Mireille Laroche des spectacles musicaux pour tous publics, astucieux dans leur réalisation et d'une grande qualité musicale comme *El Cimarron* de Hans Werner Henze que l'on a pu voir l'hiver dernier. Certains spectacles sortent de La Péniche pour l'Opéra Comique parfois ou le Théâtre Silvia Monfort en juin avec *O Bonheur des Dames!* Deux comédies bouffes de Manuel Rosenthal sur des livrets de Nino, de vrais petits vaudevilles en musique à découvrir d'urgence. Dans l'atmosphère plus intime de la Péniche, on pourra voir en mai *Petites bêtes*, un spectacle monté d'après des compositeurs russes du XX^e siècle. À connaître!

Théâtre Silvia Monfort (01 56 08 33 89 et

www.theatre-silviamonfort.com) du 30 mai au 30 juin. Direction

C. Lavoine, mise en scène M. Laroche. Avec: S. Vayssel,

E. Bouidy, P. Espiaut, J.-J. Doumène, I. Peintre. Prix des places:

20 à 26 €. La Péniche Opéra (01 53 35 07 77 et

www.penicheopera.com) du 9 au 19 mai. Prix des places: 7 et 10 €.

TOUT PREVOIR

O BONHEUR DES DAMES

SPECTACLE MUSICAL

La Péniche chez Silvia Monfort

Petits trésors musicaux

Depuis 25 ans, La Péniche Opéra, amarrée au quai de Loire dans les bassins récemment rénovés du quartier Jaurès à Paris, produit sous la direction de Mireille Laroche des spectacles musicaux pour tous publics, astucieux dans leur réalisation et d'une grande qualité musicale comme *El Cimarron* de Hans Werner Henze que l'on a pu voir l'hiver dernier. Certains spectacles sortent de La Péniche pour l'Opéra Comique parfois ou le Théâtre Silvia Monfort en juin avec *O Bonheur des Dames!* Deux comédies bouffes de Manuel Rosenthal sur des livrets de Nino, de vrais petits vaudevilles en musique à découvrir d'urgence. Dans l'atmosphère plus intime de la Péniche, on pourra voir en mai *Petites bêtes*, un spectacle monté d'après des compositeurs russes du XX^e siècle. À connaître!

Théâtre Silvia Monfort (01 56 08 33 89 et

www.theatresilviamonfort.com); du 30 mai au 30 juin. Direction

C. Lavoine, mise en scène M. Laroche. Avec: S. Vayssel,

E. Bourdy, P. Espiaut, H. Doumène, L. Peintre. Prix des places:

20 à 26 €. La Péniche Opéra (01 53 35 07 77 et

www.penicheopera.com) du 9 au 19 mai. Prix des places: 7 et 10 €.

TOUT PREVOIR

Ojd : 16164

34 BOULEVARD DE COURCELLES
75809 PARIS CEDEX 17

Tel: 01 40 54 54 47
MAI 07

(Mensuel)

CHP -0010502546-



Argus
de la
presse

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 2215709
- Classement :
- PENICHE OPERA : à Paris 19ème
- MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène
- Handicap zéro
- Référence de la page : http://www.handicapzero.org/menu-gauche/loisirs-accessibles/theatres/o_pera-de-bordeaux.html

EXTRAIT DE CITATION

Théâtres

Ces informations ne sont pas exhaustives. Si vous avez assisté à un spectacle accessible (le plus souvent audiodécrit ou avec un accueil adapté), merci de nous le signaler en nous écrivant à Contact.

Opéra Comique - Paris

A la recherche de Joséphine - New Orléans Forever de Jérôme Savary, mise en scène Jérôme Savary.

La Nouvelle Orléans dans le Paris des années folles. On pouvait voir jusqu'en 1932 (à la veille du Front Populaire l'exposition, au Jardin des Plantes, de tribus noires importées d'Afrique. 1 200 000 spectateurs se pressèrent devant les grilles du jardin pour admirer de pauvres hères à moitié nus...

Comédie Française - Paris

Pédro et le commandeur de Félix Lope de Véga, mise en scène Omar Porras.

Pedro Peribáñez le laboureur et la belle Casilda se sont à peine dit oui que leur bonheur est déjà entaché. Le cheval du commandeur d'Ocaña, qui passait par hasard dans les parages de la noce, effrayé par le fougueux taureau...

Théâtre Silvia Monfort - Paris

La poule noire et rayon des soiries - o bonheur des dames de Manuel Rosenthal, mise en scène : Mireille Laroche

Injustement méconnues aujourd'hui, les comédies bouffes de Manuel Rosenthal, sur des livrets de Nino, possèdent ce ton insolent, critique, mais plein d'esprit qui fait le succès du genre, dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française. La bourgeoise y est épinglée avec élégance et cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes et irréductibles volages...

Théâtre de la Colline- Paris

Les Trois Soeurs d' Anton Tchekhov, mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig.

De toutes les grandes pièces de Tchekhov, Les Trois Sœurs est certainement la plus romanesque. Chronique de la vie d'une petite ville de garnison à la fin du XIXème siècle, elle montre l'existence quasi sans horizon de trois jeunes femmes, arrivées là dans les bagages de leur père, commandant de brigade, et qui rêvent de retourner là où elles ont passé leur enfance : à Moscou. Mais l'élan vers l'avenir paraît définitivement enlisé, et le rêve du retour est marqué du sceau de l'illusion pour une jeunesse ...

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Site de l'association handicap zéro consacré aux handicapés qui propose sa propre actualité et ses communiqués de presse, ainsi que des brèves sur le thème.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	☒ ☒ ☒ ☒
RICHESSE DU CONTENU	☒ ☒ ☒ ☒
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	☒ ☒ ☒
QUALITÉ GRAPHIQUE	☒
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	☒ ☒ ☒ ☒

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu

O BONHEUR DES DAMES

Manuel Rosenthal au théâtre Silvia-Monfort

Certains spectacles de La Péniche-Opéra amarrée au quai de Loire dans les bassins récemment rénovés du quartier Jaurès à Paris, en sortent pour aller à l'Opéra-Comique parfois ou au théâtre Silvia-Monfort comme en juin avec « O bonheur des dames ! ». Deux comédies bouffes de Manuel Rosenthal sur des livrets de Nino, de vrais petits vaudevilles en musique mis en scène par Mireille Larroche à découvrir d'urgence. Dans l'atmosphère plus intime de la Péniche, on pourra voir en mai « Petites Bêtes », un spectacle monté d'après des compositeurs russes du XX^e siècle.

Théâtre Silvia Monfort (01.56.08.33.89 et www.theatresilviamonfort.com) : du 30 mai au 30 juin. Prix des places : 20 à 26 €. La Péniche Opéra (01.53.35.07.77 et www.penicheopera.com) jusqu'au 19 mai. Prix des places : 7 et 10 €.

18 - LE QUOTIDIEN DU MEDECIN - N° 8165 - LUNDI 14 MAI 2007 - www.quotimed.com



O BONHEUR DES DAMES

La Poule noire

★★ Impayables, *la Poule noire* et *Rayon des soieries*, deux comédies musicales bouffes d'avant-guerre signées Manuel Rosenthal (1904-2003), sur des livrets de Nino, et, hélas, tombées dans l'oubli. L'on y rit pourtant à gorge déployée. L'on s'y enca-naillerait même. Cette manière unique de moquer la bourgeoisie, ses coquettes et ses hommes volages, ses excentricités et ses manies, la troupe de la Péniche Opéra la portera sans nul doute sur des fonts baptismaux. S. H.A.
Théâtre Sylvia-Monfort,
à partir du 30 mai, à 20h 30.
Rens. : 01.56.08.33.88.

§ 25 mai 2007



LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

Autour d'Alexandre Levy

4 décembre 2006

Méli-mélodrames

18 décembre 2006

L'anniversaire des 70+1 de Bruno Gillet

3 avril 2007

Autour de Denis Chouillet

21 mai 2007

Le Monde

w.lemonde.fr

W E E K - E N D

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2006

FONDATEUR : HUBERT BEI

MUSIQUE LA SÉRIE « LES LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE »

Décalages à la Péniche Opéra

DANS la froidure de l'hiver, la Péniche Opéra constitue sans doute le foyer d'art lyrique le plus chaleureux de Paris. Vin chaud, placement de proximité qui permet souvent au public de frôler les chanteurs. Mise en scène propice à une plongée dans la partition, généralement sous la houlette de Mireille Larroche, directrice artistique de la Péniche Opéra depuis sa fondation en 1982.

La programmation est axée sur la redécouverte d'œuvres au format de chambre et sur la commande de pièces originales à des compositeurs vivants avec lesquels il est possible de lier conversation après le spectacle autour d'une table d'hôtes.

Après les « Coups de cœur » (cartes blanches offertes à des artistes) et les « Petits déj'musicaux » (dimanche, à destination

du jeune public), une nouvelle série, « Les lundis de la contemporaine », est venue enrichir la carte. Elle favorise une approche décalée de la musique d'aujourd'hui ainsi qu'en a attesté le programme du lundi 18 décembre. Tant par la thématique du jour (le mélodrame) que par les compositeurs (des quadragénaires relativement inconnus) retenus.

Tombé dans l'oubli depuis la seconde moitié du XX^e siècle, le genre du mélodrame intègre un texte parlé à une expression strictement instrumentale mais utilise un comédien ou une comédienne plutôt qu'un (e) récitant (e).

Celui proposé par Denis Chouillet, *Spectacle*, sur des textes de Jacques Prévert et de Fabrice Villard, n'a pas convaincu. Celui composé par Vincent Bouchot, à partir de *L'Enfant de la haute mer*,

de Jules Supervielle, a, en revanche, séduit à la manière insolite de cette vague qui, dans le texte, hypnotise la jeune héroïne « avec deux yeux d'écume parfaitement imités ».

Une semblable réussite dans la recherche d'une expression forte et personnelle sera de nouveau à l'affiche de la Péniche Opéra en janvier 2007 avec la reprise d'*El Cimarron* (1976), de Hans Werner Henze, saisissante narration de la fuite d'un esclave cubain. ■

PIERRE GERVASONI

La Péniche Opéra, amarrée face au 46, quai de la Loire, Paris-19^e. M^o Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-77.

El Cimarron, de Hans Werner Henze (nouvelle production), du 22 janvier au 12 février 2007, lundi, vendredi et samedi, à 20 h 30. De 8 € à 17 €. www.penicheopera.com

journaldebord1

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Nous inaugurons les lundi de la contemporaine le lundi 4 décembre prochain à 20h30 sur la péniche Adélaïde avec un concert consacré au compositeur Alexandre Lévy. Entouré de ses amis chanteurs et instrumentistes, il vous propose d'entendre le programme suivant:

Paroles de poilus, cycle de mélodies pour baryton, piano et électroacoustique.
O, vidéo et électroacoustique.

Un jour, Un autre..., cycle de mélodies pour mezzo-soprano, piano, traitements et électroacoustique.

Extrait de L, opéra de chambre pour soprano, harpe amplifiée et musique acousmatique,
Fragments d'après la Lettre au père de Kafka, pour piano, électroacoustique et vidéo.

Et quinze jours après, soit le lundi 18 décembre, sur la péniche Opéra, Vincent Bouchot et Denis Chouillet espèrent vous trouver au rendez-vous de leur Méli-Mélodrame(s), soirée autour du mélodrame contemporain (et pas "comptant pour rien"!)

Nous pourrons entendre :

L'Enfant de la haute mer de Vincent Bouchot d'après Jules Supervielle,
et

Spectacle (cahiers de mélodrames) cycles autour de deux poètes : Jacques Prévert et Fabrice Villard.

Rappelez vous que ces deux soirées sont suivies d'une table d'hôtes sur la péniche Adélaïde où vous pourrez partager un plat avec les compositeurs et les artistes de la soirée. On s'y ennuie rarement ! Il vaut mieux réserver.

Nos deux premiers coups de coeur, qui vont devenir les vôtres!

Soirée "Entre Hommes"

Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois, Lionel Peintre et Nicolas Ducloux vous proposent les 9, 10 et 11 décembre prochains, à 20h30 sur la péniche Opéra de découvrir trois ouvrages du XIXème siècle :

Cox & Box de Sullivan

Le Myosotis, aliénation mentale et musicale (si, si) de Charles Lecocq

Et Deux vieilles gardes, opérette bouffe de Léo Delibes (qui a écrit autre chose que Coppélia, vous verrez!)

Le Diable court dans la nuit

Où l'on retrouve Denis Chouillet accompagnant Chantal Galiana dans des contes cruels chantés et enchantés, mis en paroles et en musique par Desnos, Brecht, Weill, Spanos, Racaille, Kosma, Boesmans, Béranger, Brassens, Garcia Lorca, Bouchot, Chouillet.

Un exemple : il y a des punaises dans le rôti de porc. Devinette : c'est de qui? Réponse les 14, 15 et 16 décembre à 20h30 sur la péniche Opéra!

De belles soirées en perspective. Nous serions tristes de ne pas vous y voir!
Appelez nous au 01 53 35 07 77. Souvenez vous, nous n'avons pas 2716 places...

L'équipe de la Péniche Opéra

les lundi de la contemporaine



les lundi de la contemporaine

8 LUNDI DE LA CONTEMPORAINE : CONSACRÉS À DES COMPOSITEURS VIVANTS ET PRÉSENTS PARMIS NOUS CE LUNDI LÀ ! CONÇUS COMME DES « ÉTAPES » DANS LEUR TRAVAIL POUR CERTAINS, COMME DES « ANNIVERSAIRES » POUR D'AUTRES, CES SOIRÉES VOUS PERMETTRONT D'APPROCHER CETTE « ESPÈCE RARE » QU'EST UN COMPOSITEUR DE MUSIQUE SAVANTE, DANS LE CADRE D'UN CONCERT MIS EN ESPACE OÙ MUSIQUES ALTERNENT AVEC DISCUSSIONS, DÉBATS, PRÉSENTATIONS...

Autour d'Alexandre Lévy

Le 4 décembre 2006 à 20 h 30

«*Lettres perdues*» & «*Étapes*»

La composition est une matière en constante évolution et connaît des cycles de travail, des étapes. Alexandre Lévy nous invitera à découvrir deux cycles de mélodies écrits entre 2002 et 2005 sur des lettres de poilus.

«Méli-Mélodrame(s)», autour du mélodrame contemporain

commandes à Vincent Bouchot et Denis Chouillet

Le 18 décembre 2006 à 20 h 30

«*L'Enfant de la haute mer*»

mélodrame de Vincent Bouchot sur le texte de Jules Supervielle

& «*Spectacle*» (cahier de mélodrames)

mélodrame en patchwork de Denis Chouillet

Autour d'Alexandros Markeas

Les 12, 19, 26 mars et 2 avril 2007 à 20 h 30

«*Le Chant quotidien*» création musicale multimédia, commande de La Péniche Opéra et de L'Ensemble 2e2m. Fantaisie lyrique sur des poèmes de Ghérasim Luca pour baryton, clarinette, violon, violoncelle, piano, vidéo et électronique.

Le Chant quotidien se présente comme un cycle de situations qui accompagnent une personne dans le déroulement d'une journée.

L'anniversaire des 70 + 1 ans de Bruno Gillet

Le 23 avril 2007 à 20 h 30

Soirée «surprise» en hommage à Bruno Gillet entouré de ses amis interprètes

Autour de Denis Chouillet

Le 21 mai 2007 à 20 h 30

«*Inventaire Avant*» ou «*L'inventaire*»

Qu'y-a-t-il «autour» de Denis Chouillet ? Un sacré boxon, dont *Penser / Classer* en main je vais tenter l'inventaire - ou une Tentative d'épuisement.

Tarifs

Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant
17 €	10 €	8 €

Tarif réduit | tarif collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10^e et 19^e arrondissements & étudiants | Tarif enfant 1 - de 13 ans. Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule d'natatoire légère : 10 € Une table d'hôtes est organisée à l'issue de chaque lundi de la contemporaine où les spectateurs peuvent partager un plat en compagnie du compositeur et des artistes : 15 €

Subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, La SPEDIDAM, la SACD, la Fondation France Telecom

Prises d'options et réservations 01 53 35 07 77
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Bassin de la Villette | 46, Quai de la Loire 75019 Paris
www.penicheopera.com | (M) Jaurès (BUS) 26

les
lundi
de la
contemporaine



contemporaine

A
U
T
O
U
R

D

A
L
E
X
A
N
D
R
E

L
E
V
Y

les
lundi
de la
contemporaine



contemporaine

L
A
N
N
I
V
E
R
S
A
I
R
E

DES

70 + 1 ANS

DE

B
R
U
N
O
G
I
L
L
E
T

les
lundi
de la
contemporaine



contemporaine

A
U
T
O
U
R
D
E
N
I
S
C
H
O
U
I
L
L
E
T

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

trois questions à... **Denis Chouillet**, compositeur



Quelle a été votre formation ?

Denis Chouillet : J'ai tout d'abord reçu une formation classique au Conservatoire de Boulogne, où j'ai notamment suivi les cours d'orgue d'André Isoir et ceux d'analyse d'Alain Louvier. Avec le piano, qui est mon instrument principal, j'ai un rapport plus transversal et buissonnier. Mes premiers pas devant un clavier, je les ai d'ailleurs faits tout seul. Et c'est en improvisant au piano que j'ai eu envie de composer. Pour moi, la composition naît du geste instrumental ou vocal. C'est cette dimension autodidacte de mon parcours qui m'a tenu éloigné du sérail de la musique contemporaine.

Comment situez-vous votre esthétique ?

D.C. : Je me définis comme postmoderne dans le sens où je mélange un grand nombre de styles. J'aime jouer avec les références et faire des clin d'œil. Je ne m'interdis rien ! Et je ne me sens affilié ni aux néoclassiques ni aux modernistes. C'est la musique américaine, John Adams mais surtout Steve Reich, qui m'a par-

ticulièrement nourri. Mon fil conducteur est d'avoir une attitude éclectique et mobile.

Quel sera le programme du concert qui vous sera consacré à la Péniche Opéra ?

D.C. : Ce sera une « visite d'atelier », à dominante vocale. J'ai voulu rassembler et revisiter les œuvres qui avaient vu le jour à la Péniche. Par ailleurs, j'ai souhaité convier les interprètes qui me sont le plus proches, du baryton Vincent Bouchot à la flûtiste Amélie Berson. Le public pourra entendre aussi bien un cycle vocal sur un texte de George Perec qu'un « détournement » d'œuvres de Rameau. Il y aura également une partition composée d'après des brèves de l'Agence France-Presse !

Propos recueillis par A. Pecqueur

Concert autour de Denis Chouillet.

Le 21 mai 2007 à 20h30.

LA LETTRE DU MUSICIEN

NOVEMBRE 2006
DEUXIÈME QUINZAINE

Créations à La Péniche Opéra

Le compositeur Alexandre Lévy sera à l'honneur dans le cadre des "Lundis de la contemporaine" à La Péniche Opéra, le 4 décembre, à 20 h 30. Avec Sylvia Kevorkian, soprano, Sylvie Althaparro, mezzo-soprano, Séverine Lévy, harpe amplifiée, Guy Vivès, baryton, Alexandre Lévy, piano, et Sophie Lecomte à la vidéo.

Pour cette nouvelle saison, La Péniche Opéra annonce aussi trois créations : *El Cimarron, le fugitif, les souvenirs* de Hans Werner Henze, du 22 janvier au 12 février, *Le Chant quotidien* d'Alexandros Markeas, les 12, 19 et 26 mars et le 2 avril, et enfin une création de Bruno Gillet, les 11, 18 et 25 mars, 1^{er} et 29 avril, 6, 13, 20 et 27 mai.

Rens. 01 53 35 07 77 – www.penicheopera.com

Le compositeur Denis Chouillet à l'honneur des lundis de la contemporaine à la Péniche Opéra. Le 18 décembre à 20h30.

Les lundis de la contemporaine

Genre relativement marginal, le mélodrame associe une œuvre dramatique à un accompagnement musical. Deux exemples sont notamment restés dans l'histoire : la *Médée* de Benda et l'*Histoire de Babar* de Poulenc.

Genre relativement marginal, le mélodrame associe une œuvre dramatique à un accompagnement musical. Deux exemples sont notamment restés dans l'histoire : la *Médée* de Benda et l'*Histoire de Babar* de Poulenc. La Péniche Opéra invite deux compositeurs à revisiter cette forme semi-opératique. Vincent Bouchot et Denis Chouillet se sont basés sur des textes flirtant avec l'univers de la poésie. Le premier a ainsi mis en musique *L'Enfant de la haute mer* de Jules Supervielle. Quant à Denis Chouillet, il s'inspire de recueils de Jacques Prévert et de Fabrice Villard, jeune auteur limousin. A l'origine de ce projet singulier et attachant se trouve la comédienne Nathalie Duong, qui connaît bien la Péniche Opéra pour y avoir mis en scène en 2003 *La Bibliothèque du professeur Van Mosselen*. Dans ce périple autour du mélodrame contemporain, elle sera entourée de la pianiste Sylvie Lechevalier et du percussionniste François Juskowiak.

A. Pecqueur

Le 18 décembre à 20h30 à la Péniche Opéra. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 17 C.

les
lundi
de la
contemporaine



contemporaine

M
E
L
I

M
E
L
O
D
R
A
M
E
S

... D'ailleurs,
... ils sont tres
... la population no
... Samson, qui avai
... ces lieux où il n'était e
... l'ambiance surchauffé
... toujours ann
... de l'Association des médec
... et provoqua son int
... débats :
... monsieur? Qu'en penser
... l'interpellation suscita
... mines graves
... bien petits maître

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

COUPS DE COEUR

Soirée entre hommes

8 - 9 et 10 décembre 2007

Le diable court dans la nuit

14 - 15 et 16 décembre 2007

Poissons d'avril

26-27 et 28 mars 2007

La Dame du canal

29,30 et 31 mars 2007

Carte blanche à Ophélie Gaillard

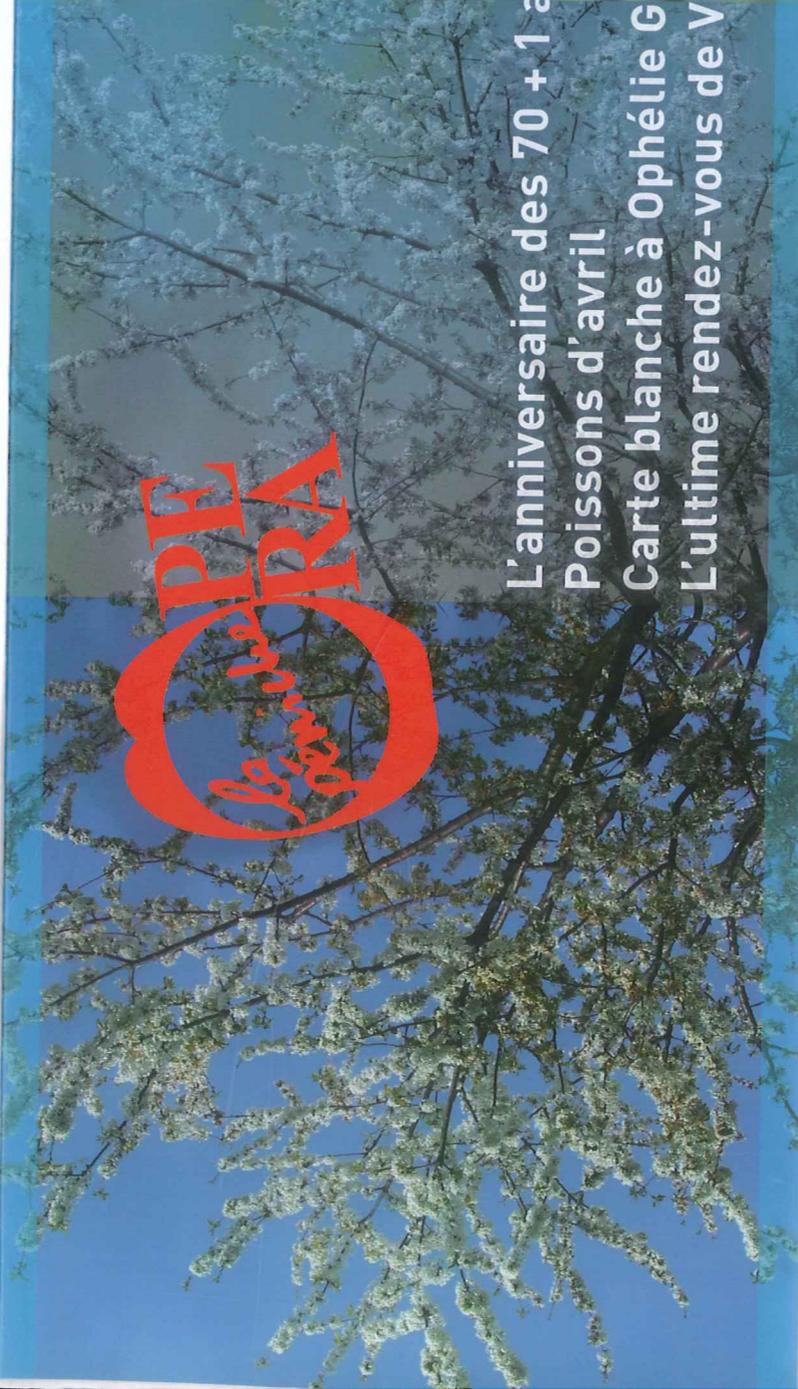
3 - 4 et 5 mai 2007

L'Ultime rendez-vous

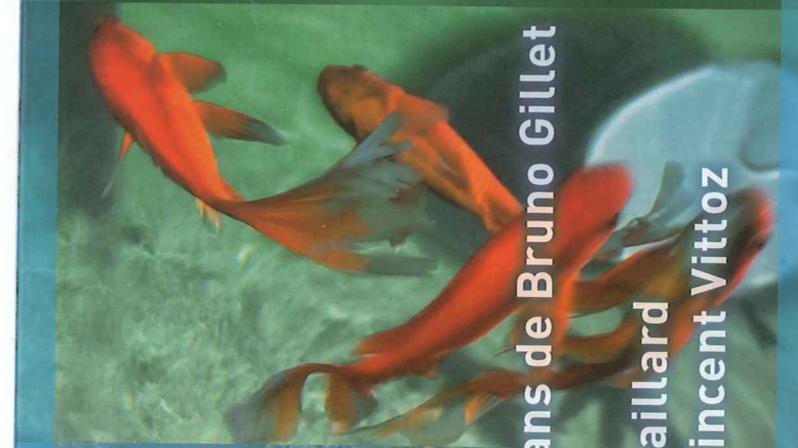
10 - 11 et 12 mai 2007

L'estaminet lyrique

24 - 25 et 26 mai 2007



OPERA
Opéra de la Vallée



L'anniversaire des 70 + 1 ans de Bruno Gillet
Poissons d'avril
Carte blanche à Ophélie Gaillard
L'ultime rendez-vous de Vincent Vittoz



coups
de
cœur

6 coups de cœur

Ces soirées permettent d'accueillir des programmations atypiques imaginées par des artistes que nous aimons et qui, par leur recherche, leur talent, leur fantaisie et leur poésie, enrichissent le parcours artistique de la Péniche Opéra en nous faisant découvrir des partitions particulièrement originales.

tarifs

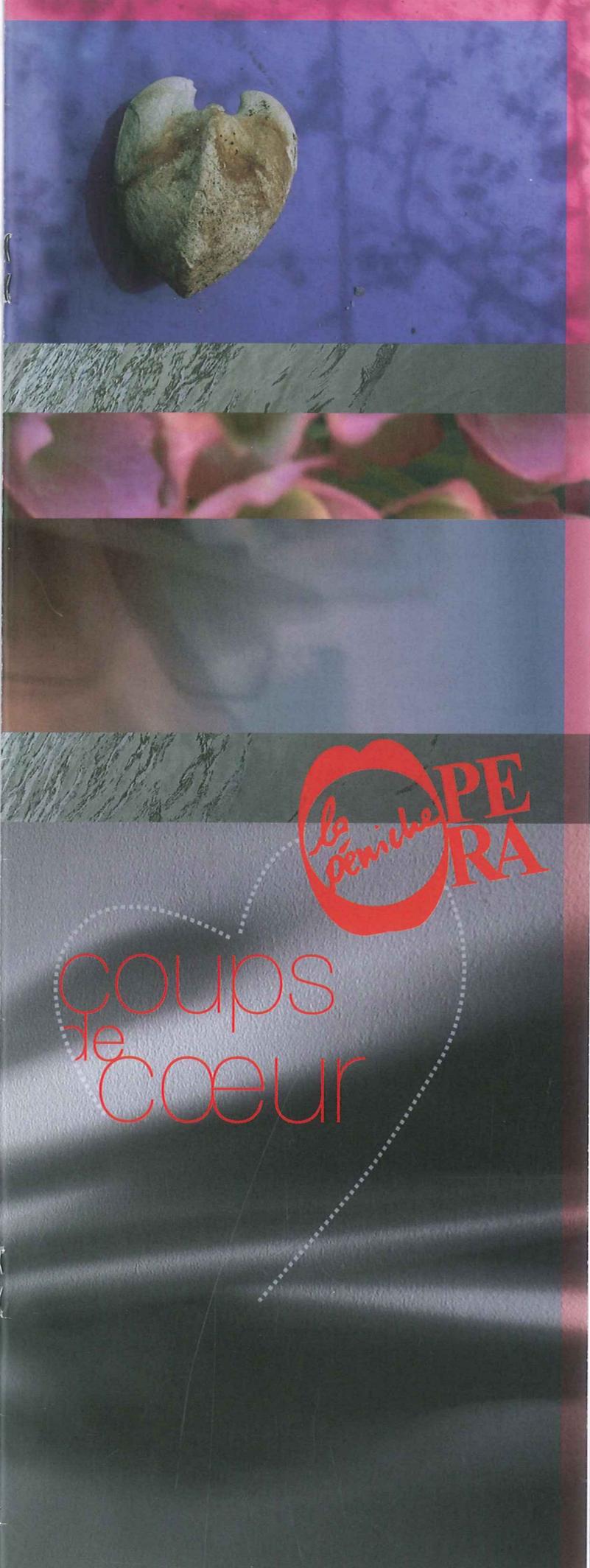
Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant
17 €	10 €	8 €

Tarif réduit | tarif collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10^e et 19^e arrondissements & étudiants | Tarif enfant | - de 13 ans. Pour les spectacles qui ont lieu à bord des péniches, possibilité de dîner une heure avant le spectacle, grâce à notre formule d'natatoire légère : 10 €

Subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, La SPEDIDAM, la SACD, la Fondation France Telecom

Prises d'options et réservations 01 53 35 07 77
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Bassin de la Villette | 46, Quai de la Loire 75019 Paris
www.penicheopera.com |  Jaurès  26

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

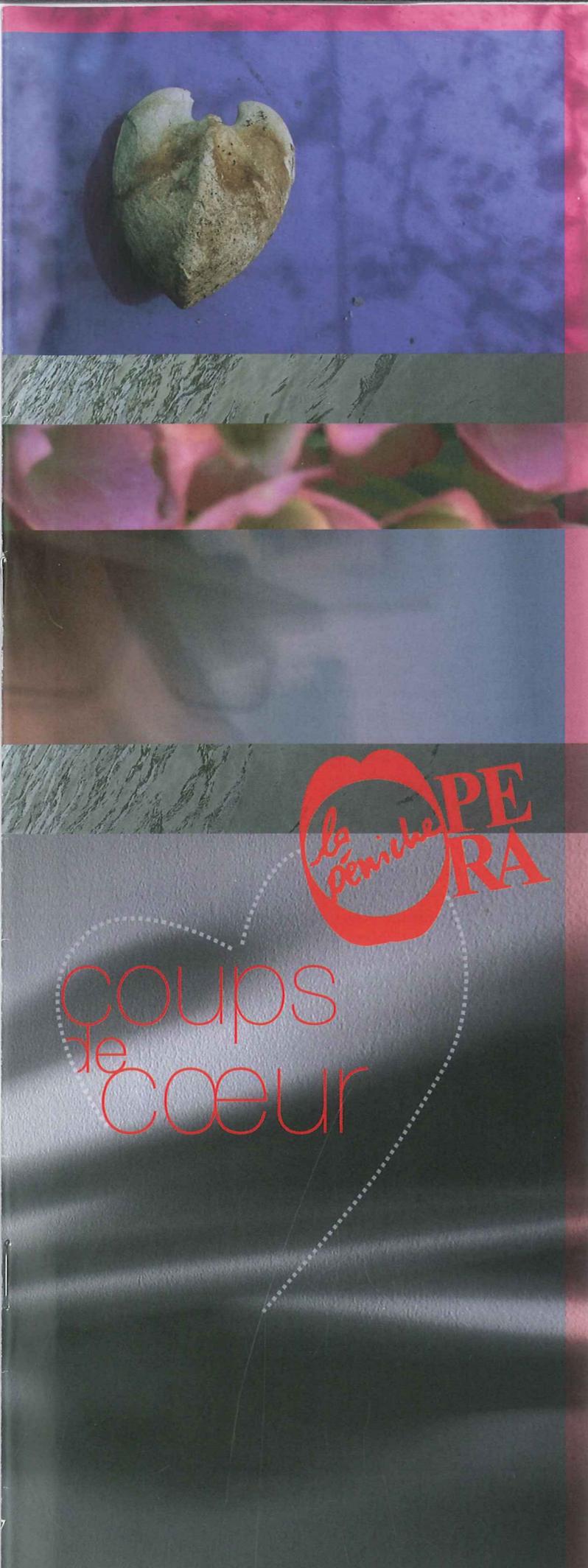


S
O
I
R
E
E

E
N
T
R
E

H
O
M
M
E
S

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77



LE
D
I
A
B
L
E

C
O
U
R
T

D
A
N
S

L
A

N
U
I
T

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77



Le Diable court dans la nuit
PROGRAMME

PARTIE UN

LES OGRES DE LA RUE LUCIEN DUFFAU

LE JEU DU POULET

Jean Tardieu et Germaine Tailleferre

LA POULETTE

Juliette Guyot (arrgmt. Denis Chouillet)

LA TRAGIQUE HISTOIRE DU PETIT RENE

Jaboune et Francis Poulenc

LE GRAND CITRON

Bertolt Brecht et Kurt Weill

IL Y A DES PUNAISES DANS LE ROTI DE PORC

Robert Desnos et Joseph Racaille

LA JOCONDE

Paul Braffort

EVIDEMMENT BIEN SUR

Jean Variot et Christine Verger

LES BRAS ET LES JAMBES

LA LEGENDE SAINT NICOLAS

Traditionnel (arrgmt. Denis Chouillet)

DEUX VALSES

Franz Schubert

LES SQUELETTES

Jean Sauvegrain et François Béranger

JE ME SOUVIENS DE FASCINATION

Denis Chouillet

LE POISSON ROUGE

Juliette Guyot

LES SIRENES DU PORT DE LA LUNE

Chantal Galiana et Denis Chouillet

PARTIE DEUX

JE ME SOUVIENS DE CHABADABADA

Denis Chouillet

LE BEAU NAVIRE

Maurice Carême et Darius Milhaud

LES ROSES DE BAGATELLE

Robert Desnos et Yanis Spanos

ET JE COUSAIS

Marie-Noël et Yanis Spanos (arrgmt. Jacques Loussier)

JE ME SOUVIENS D'A BICYCLETTE

Denis Chouillet

LA COMPLAINTTE DES FILLES DE JOIE

Georges Brassens

LE DIABLE COURT DANS LA NUIT

Paul Fort et Henriette Bosmans

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 1978816
- Classement : PENICHE
- ELEMENTS DE RECHERCHE :
 - LA PENICHE OPERA
 - MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène
- Les Spectacles :
 - UBU OPERA
 - ZEMIRE ET AZOR
- SITE : ConcertoNet (www.concertonet.com)
- Référence de la page : http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=3738

EXTRAIT DE CITATION

Dernier tango à Bordeaux

Paris

Péniche opéra

12/14/2006 - et 15, 16* décembre 2006

Chansons de François Béranger, Henriette Bosmans, Paul Braffort, Georges Brassens, Denis Chouillet, Léo Ferré, Juliette Guyot, Darius Milhaud, Xavier Montsalvatge, Francis Poulenc, Joseph Racaille, Yanis Spanos, Germaine Tailleferre, Christiane Verger et Kurt Weill

Chantal Galiana (chant), Denis Chouillet (piano)

Parmi les six «coups de cœur» de sa saison, la *Péniche Opéra* programme à trois reprises «Le Diable court dans la nuit», un «cabaret musical» produit par la compagnie Louise Lame et le Théâtre 71. Une vingtaine de chansons d'esprit voisin bien que provenant d'horizons très divers (de Poulenc à Joseph Racaille pour la musique, de Jean Nohain à Paul Fort, qui donne son titre au spectacle, pour les poèmes), enchaînées par des textes – que l'on ne se hasarderait pas à qualifier de «textes de liaison», vu leur goût pour le coq-à-l'âne – et saynètes cultivant un humour tout aussi vachard, absurde et décalé, évoquent une ville tour à tour fantastique et cruelle, dont on découvre, dans une seconde partie plus sombre et contestataire, qu'elle porte les stigmates du commerce triangulaire, c'est-à-dire de la traite des esclaves.

Cette ville, c'est Bordeaux, dont Chantal Galiana, actrice et chanteuse, diseuse et conteuse, est originaire. Jouant de sa gouaille et de sa facilité à prendre des accents, elle passe sans peine d'un registre à l'autre durant ces quatre-vingts minutes qui sont manifestement faites de ses souvenirs et de ses convictions, mais aussi d'une tendre nostalgie, celle de «Fascination» et de «Chabadabada». A ses côtés, Denis Chouillet, assisté d'un balafon, d'un mélodica et d'un piano-jouet, n'est pas qu'un pianiste accompagnateur, mais un duettiste à part entière, vocalement à l'aise aussi bien dans la parodie («Evidemment bien sûr») que dans la mélodie («Le Temps du tango»).

Bref, une tentative indéniablement attachante et personnelle de marier les genres, sans doute pas toujours pleinement aboutie, mais souvent drôle et émouvante.

[Le site de la compagnie Louise Lame](#)

[Le site du Théâtre 71](#)

Le diable court dans la nuit
Des contes cruels et enchantés au goût de madeleine
par Catherine Scholler (20/12/2006)

Paris. Péniche-Opéra. 15-XII-2006. Cabaret musical : *le Diable court dans la nuit*.
Chantal Galiana, chant et récit ; Denis Chouillet, piano, instruments-jouets, chant.

Sous le titre *le Diable court dans la nuit*, Chantal Galiana et Denis Chouillet ont concocté un spectacle de style cabaret, « contes cruels chantés et enchantés » mélangeant chansons et petites histoires racontées.

Les textes, acides, sont des anecdotes, des souvenirs d'enfance, et d'une enfance plutôt située dans les années 60, au petit goût de madeleine pour les quadra-quinqua-génaires. Tout y est : les copines d'écoles « réfugiées » d'Algérie ou d'ailleurs, la fille de la charcutière qui véhicule les idées racistes de ses parents, et qui finit par ressembler « à du boudin », les livres de la comtesse de Ségur auxquels on croit dur comme fer (un très grand moment !) la perplexité au sujet des paroles d'une comptine populaire, les manif du 1er mai auxquelles vous traînent les parents, communistes bon teint, les ragots chez la couturière...

Ça va vite, très vite, c'est méchant et c'est tendre, on a à peine le temps d'y goûter que la suite est déjà enchaînée, on a envie de réentendre mais une autre histoire commence...

Les airs intercalés sont tout aussi ironiques, railleurs, frondeurs : sont convoqués Desnos, Brecht, Weill, Kosma, Brassens... On avait déjà dit par ailleurs tout le bien qu'on pensait de Chantal Galiana, voix atypique et fort tempérament, dans ce type de répertoire. Ajoutons-y le piano inventif, quelquefois les arrangements, et souvent les répliques de Denis Chouillet, pour obtenir une soirée vraiment roborative

Catherine Scholler

Paris Ile-de-France

2006

du mercredi 13 au mardi 19 décembre 2006

EXCLUSIF

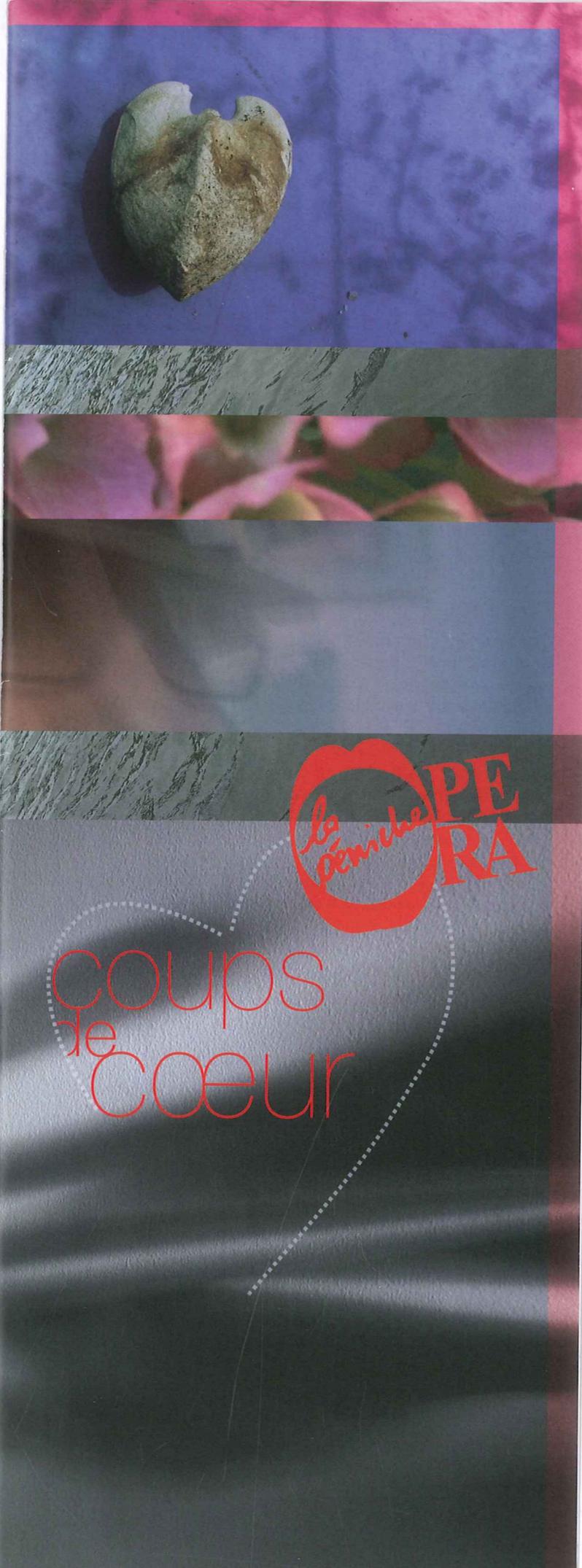
Lucienne
et les Garçons

1 place
ACHETÉE
=
1 place
OFFERTE

concerts
classiques

Péniche Opéra

46, quai de Loire (19^e). M^o Laumière ou Jaurès.
01.53.35.07.77. «Le Diable court dans la nuit»
par Chantal Gallana et Denis Chouillet. Contes
cruels chantés et enchantés de Desnos, Brecht,
Weill, Spanos, Racaille, Kosma, Boesmans,
Béranger, Brassens, Garcia, Lorca, Bouchot,
Chouillet. Du Jeu 14 au Sam 16, 20h30. Pl: 8 à
17 €. «Meil-Mélodrame(s)» avec Denis
Chouillet, Nathalie Duong, Sylvie Lechevallier,
Ingrid Keusemann et François-Marie
Juskowiak. Lun 18, 20h30. Pl: 8 à 17 €.



P
O
I
S
S
O
N
S
D
A
V
R
I
L

la péniche
OPÉRA

coups
de
CŒUR

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

journaldebord6

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public de la Péniche Opéra,

Nous avons le plaisir de vous rappeler le prochain "Coup de Coeur" de la saison

Dans le cycle "Opéras découverte", le bien nommé

"POISSONS D'AVRIL"

regroupant

" La véridique histoire du docteur"

De Maurice Thiriet (1937)

Et,

"A ce qu'on dit"

De Bruno Gillet (2007)

Création, commande de la Péniche Opéra

Avec :

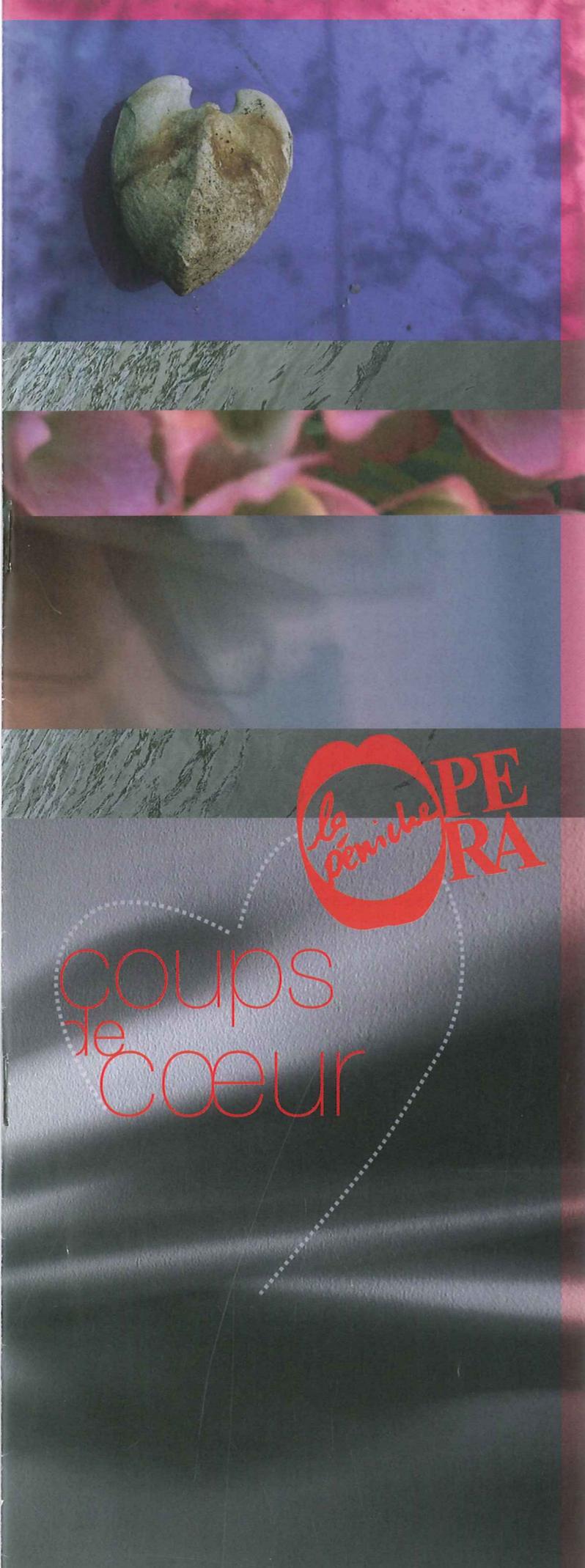
Isabelle Fleur, Eva Gruber, Charlotte Plasse,
Christophe Crapez, Loïc Boissier, Vincent Bouchot,
Et Nicolas Ducloux, piano

Représentations à bord de la Péniche Opéra, à 20h30
Les jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 avril 2007

Réservation au 01 53 35 07 77

Soyez présents avec nous lors de ces soirées où,
assurément,
l'humour ne sera pas absent !

La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com



L
A
D
A
M
E
D
U
C
A
N
A
L

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

journaldebord5

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

La Péniche Opéra présente un nouveau "Coup de Coeur" consacré à Sandrine Eyglie

"La Dame...du canal - méli-mélo-drame"
Les 29, 30 et 31 mars 2007 à 20h30

Dans ce récital à la forme assez conventionnelle-piano,voix- les interprètes vous raconteront la personnalité de cette femme ; la frivolité, la fidélité, les espoirs... le désespoir.

Mais attention, ici point de thème, point de compositeur de prédilection. Parce que la vie n'est pas faite d'une seule couleur, les artistes ont laissé libre cours à leurs envies, à leur instinct, et, passant tour à tour de la mélodie au cabaret, du café-concert au "grand opéra", ils vous entraîneront dans un monde à la fois cocasse, mélancolique et passionné.

Ciléa, Massenet, Satie, Gounod, A. Siniavine, Hervé, Messager, Mireille et Jean Nohain, Catalani, Lehar, Berlioz, Prevert Cosma, Lesur, Weill, Ponchielli, Poulenc.

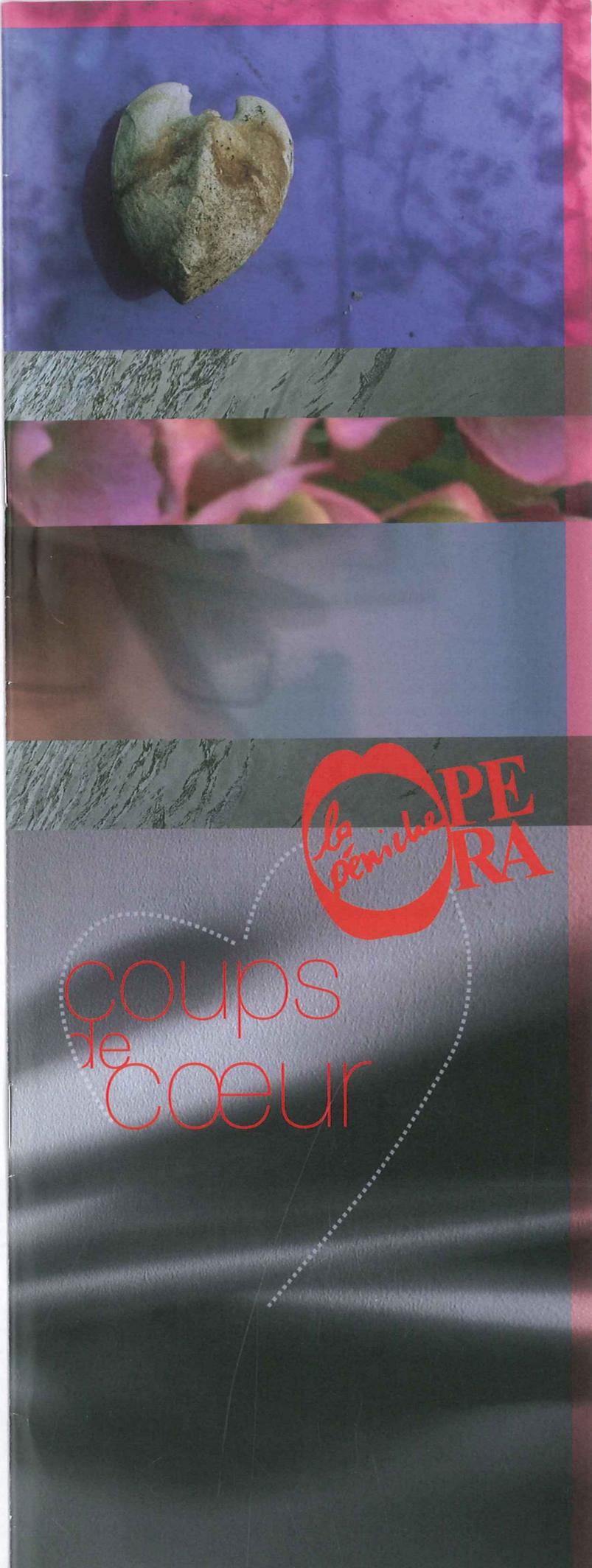
Par :

Sandrine Eyglie "elle" qui raconte en chantant,
Fabrice Boulanger "lui" qui fait parler son piano,
Sous le regard manipulateur d'Alain Garichot

Sur les quais du Bassin de La Villette, les péniches vous attendent.

Attention : n'oubliez pas de réserver, le plus vite possible au 01 53 35 07 77. Il y a peu de places à bord.

Mireille Larroche, Directrice Artistique et l'équipe de
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com



C
A
R
T
E

B
L
A
N
C
H
E

A

O
P
H
E
L
I
E

G
A
I
L
L
A
R
D

la péniche
OPÉRA

coups
de
cœur

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

La Péniche Opéra /

/ 45

La Péniche Opéra en pleine ébullition

En cette fin de saison, la Péniche Opéra est plus éclectique que jamais. A l'image de la carte blanche d'Ophélie Gaillard allant du baroque au XX^e siècle, tous les répertoires s'affichent à bord de la Péniche. D'autres lieux sont également réquisitionnés : l'Opéra Comique, qui accueille les truculentes *Petites bêtes*, et le Théâtre Silvia Monfort, écrin idéal pour *O bonheur des dames*. La musique actuelle est également bien présente, avec notamment un concert monographique dédié à l'original Denis Chouillet. Les flots de la Villette n'ont donc pas fini de nous offrir leur lot de découvertes musicales.

Les talents pluriels d'Ophélie Gaillard

La Péniche Opéra offre une carte blanche en trois soirées à la jeune violoncelliste franco-suisse.

« Je préfère ouvrir les fenêtres plutôt que de les fermer ». Par cette métaphore, Ophélie Gaillard affiche d'emblée la diversité de ses goûts artistiques, dont témoigne clairement le programme de sa carte blanche à la Péniche Opéra. Après son prix au Conservatoire de Paris, la violoncelliste aurait pu se contenter d'une carrière « traditionnelle », partagée entre l'orchestre et l'enseignement. Mais Ophélie préfère opter pour des sentiers plus aventureux. Elle se passionne ainsi pour la période baroque, qui a vu, rappelle-t-elle, « la révolution de la place sociale du violoncelliste. Celui-ci passe, en l'espace de soixante ans, du rang d'instrumentiste roturier destiné à l'accompagnement à celui de véritable musicien soliste ». Le thème de la première carte blanche confrontera les styles français et italien des XVII^e et XVIII^e siècles en mêlant des œuvres de Gabrieli, Vivaldi, Corrette et Jean Barrière. Ophélie

sommes qu'un instrumentiste par partie. Nous pouvons ainsi garder la liberté musicale propre à l'esprit de la musique de chambre ». C'est également la facette chambriste d'Ophélie Gaillard que l'auditeur de la Péniche pourra découvrir lors

« Le musicien doit être comme un vitrail, magnifiant la musique qui le traverse »

de la deuxième carte blanche. Les œuvres pour violoncelle et piano de Schubert, Schumann et Brahms inviteront à une plongée dans le romantisme germanique. D'autant qu'Ophélie Gaillard a souhaité y insérer des lectures, comme celles de la correspondance entre Robert et Clara Schumann ou des poèmes de Rilke. « Je n'ai pas cherché à respecter une chronologie dans ces échanges entre musique et littérature, mais j'ai préféré mettre en lumière des affinités électives », souligne la violoncelliste.

Créations contemporaines

La dernière carte blanche fera entendre des partitions du XX^e siècle qui ont toutes en commun

d'avoir été écrites pour violoncelle seul. « Ce programme solo n'est pas une démarche narcissique, mais un moyen d'être totalement libre », observe Ophélie Gaillard, avant de remarquer que « le musicien doit être comme un vitrail, magnifiant la musique qui le traverse ». Au-delà des œuvres de Britten et Berio, la violoncelliste proposera des pièces de compositeurs contemporains, et notamment une création de Pierre Bartholomé. Ophélie Gaillard le concède sans détour : « Je ne suis pas une ultra-moderniste. Dans les œuvres néo-classiques, il y a à la fois un plaisir concret du jeu et des qualités affectives. » Il n'est donc pas étonnant que Pascal Zavaro compte prochainement composer pour elle. Mais d'ici là, la violoncelliste aura encore entrepris mille autres projets, en particulier avec des comédiens et des mimes. En déclinant l'esprit de la Péniche Opéra, Ophélie Gaillard semble en fait se définir elle-même : « un lieu libre et informel, courageux et inventif ».

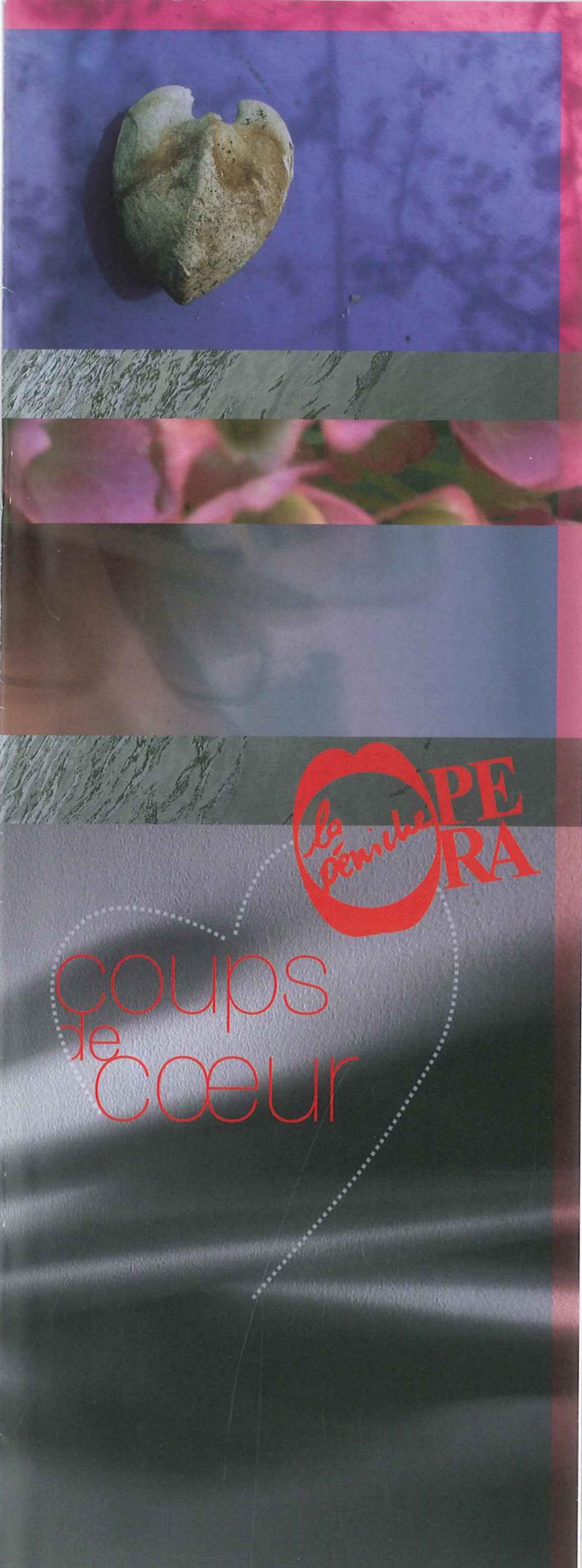
Antoine Pecqueur

Carte blanche à Ophélie Gaillard.
Les 3, 4 et 5 mai 2007 à 20h30.



Photo : Norikazu Aida

Gaillard sera entourée des musiciens de Pulcinella, l'ensemble qu'elle a créé en 2005. Une formation de plus dans l'univers baroqueux ? « Pulcinella a sa propre marque de fabrique, précise la violoncelliste, il n'y a pas de chef et nous ne



L
U
L
T
I
M
E

R
E
N
D
E
Z

V
O
U
S

la péniche
OPÉRA

coups
de
cœur

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 2151868
- Classement :
- PENICHE OPERA : à Paris 19ème
- MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène
- Regard en Coulisse
- Référence de la page : <http://www.regardencoulisse.com/spectacles/spec.php?num=1648>

EXTRAIT DE CITATION

L'Ultime Rendez-vous

du 10 au 12 mai 2007

Péniche Opéra, 46, quai de la Loire 75019 Paris - Métro Laumière

Horaires : 20h30

Prix : Tarif plein : 17 €, tarif réduit : 10 €, - de 13 ans : 8 €

Réservations : 01 53 35 07 77

de Vincent Vittoz et Raphaël Bancou

Avec Magali Bonfils, Isabelle Ferron, Alyssa Landry, Angélique Rivoux, Cathy Sabroux, Jocelyne Sand

Au piano : Raphaël Bancou

Quatre femmes ont un étrange rendez-vous.

Elles sont en mission.

Elles doivent assister une future assassinée par un tueur en série.

Arrive la victime.

Arrive le meurtrier.

Mais ...tout ne se passe pas comme prévu

La victime n'est peut être pas celle que l'on croit...

Ni l'assassin !

Serez-vous des leurs ?

DESCRIPTION DU SITE

Le magazine du théâtre musical

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Sur ce site à la mise en page soignée, l'internaute trouvera de nombreuses informations concernant le théâtre musical (événements, présentation de spectacles et d'artistes, interviews...).

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗
RICHESSSE DU CONTENU	⊗ ⊗ ⊗ ⊗
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	⊗ ⊗ ⊗ ⊗
QUALITÉ GRAPHIQUE	⊗ ⊗ ⊗ ⊗
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	⊗ ⊗ ⊗

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

L'ULTIME RENDEZ-VOUS

L'Ultime Rendez-Vous la comédie musicale de Raphaël Bancou, sur un livret original de Vincent Vittoz, qui vient d'être présentée dans le cadre du festival des « Musicals » (sous le titre de *L'Impasse*), sera présentée les 10, 11 et 12 mai, à bord de la **Péniche Opéra**.

Ce thriller musical dont je préfère ne pas déflorer le sujet, tant il est astucieusement construit, sera interprété par la même excellente distribution, exclusivement féminine : Magali Bonfils, Isabelle Ferron, Alyssa Landry, Angélique Rivoux, Cathy Sabroux et Jocelyne Sand, dans une mise en scène et des éclairages réglés par Vincent Vittoz et des costumes signés Dominique Burlé. Raphaël Bancou, qui accompagnera le spectacle au piano a encore signé là, une partition très personnelle, aux inspirations blues et jazz, dépassant très largement la simple musique de variétés (la partition de son *Bonny & Clyde* avait déjà fait l'objet d'une mention spéciale de Claude Michel Schönberg, lors de la cérémonie de clôture des « Musicals 2006 »)

TE

RUE BLANCHE
75002 PARIS

01 46 70 20 35
AI 07

(Trimestriel)
MW -0003503213-

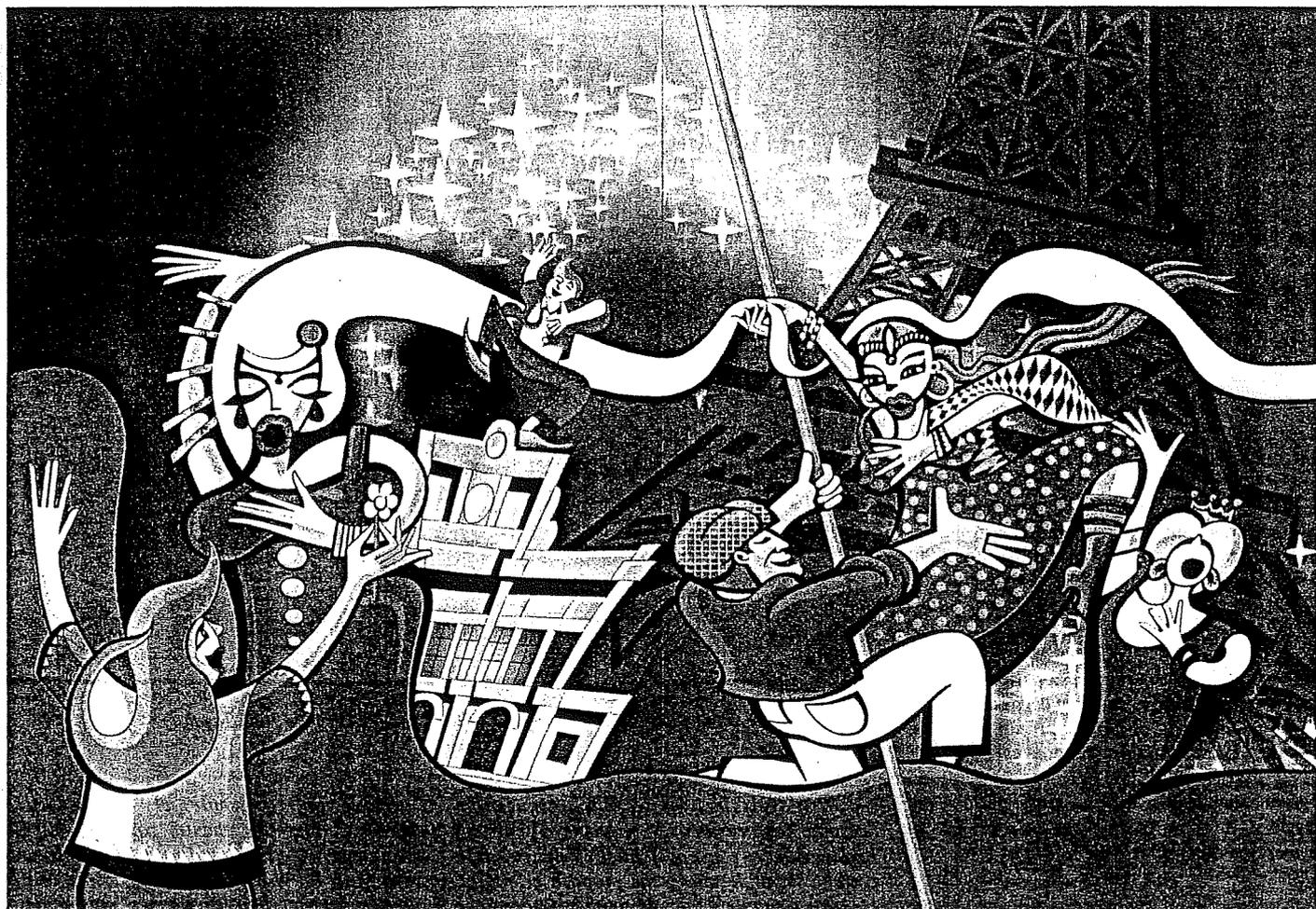
édition
de la
Presse



OPERETTE

L'ULTIME RENDEZ-VOUS

Troisième édition des « *Musicals* » de Béziers



Le palmarès

Entre un pot-pourri de *Chicago* et le duo *Tonight* de *West Side Story* chanté par Vincent Vittoz et Isabelle Fleur, cette année c'est le « Languedoc Big Band » qui ponctuait la cérémonie de remise des trophées des « *Musicals* ». Je serais tenté de dire que ce troisième palmarès fut presque sans surprise. C'est en effet *Cabaret* qui en est sorti grand vainqueur, en raflant trois trophées : « Meilleur ouvrage dans une adaptation française », « Meilleure interprète féminine dans un premier rôle » pour Claire Pérot et « Meilleur interprète masculin dans un premier rôle » pour Fabian Richard. Le trophée de la « meilleure interprète féminine dans un second rôle » revenant à Isabelle Ferron, pour sa prestation dans *Un Violon sur le Toit*, récompensant ainsi une artiste de premier plan qui a commencé sa carrière en 1991, dans *Les Misérables*.

C'est un autre *Cabaret*, celui des *hommes perdus* qui a remporté, le prix du « Meilleur musical original » et *Souingue Souingue* celui du « Meilleur spectacle musical ».

La surprise (on ne peut plus heureuse) se trouve dans la catégorie « Meilleure reprise ». C'est en effet *Les empires de la lune* de Louis Dumoyer de Segonzac, sur un livret de Jean-Marie Lecoq qui a remporté un trophée

récompensant le tandem qui a su maintenir le genre, à une époque (pourtant encore très proche) où le théâtre musical avait presque déserté les scènes de notre capitale.

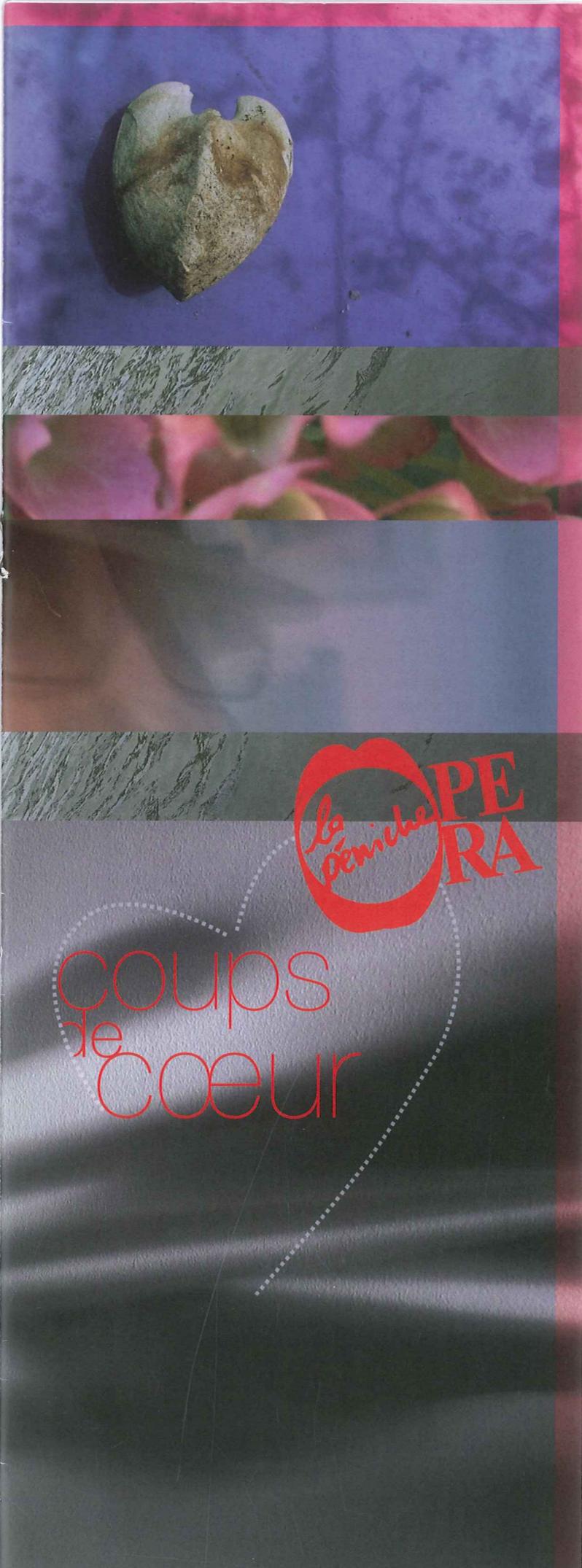
Le prix SACD récompensant le meilleur projet en cours de réalisation a mis cette année à l'honneur, le compositeur Michel Frantz. En effet, après avoir remporté ce prix, l'an passé, avec *Les Délirantes* (sur un livret co-écrit avec Philippe Rondest), il s'est retrouvé à nouveau sélectionné, cette saison, pour un nouvel ouvrage : *Gigolo* (dont il a écrit livret et musique) et qui a été, de ce fait, présenté « hors concours ». Deux ouvrages seulement, se retrouvaient donc, en compétition pour ce prix. Il fut remporté par *Jusqu'aux dents*. Sur d'agréables musiques de Thierry Boulanger et un amusant livret d'Emmanuel Lenormand et Alyssa Landry, traitant des états d'âmes et des incertitudes de trois - très différentes - futures mamans, durant leurs neuf mois de grossesse. Cette récompense, totalement méritée, fit malheureusement passer au second plan son unique concurrent : *L'Impasse* (qui sera présenté les 10, 11 et 12 mai, à bord de la Péniche Opéra, sous le nouveau titre de *L'Ultime Rendez-Vous*). Dommage pour son compositeur, Raphael Bancou, dont le *Bonnie & Clyde*, qui concourait pour le même prix l'an passé, s'était déjà retrouvé à cette place délicate. Cette année, sur un livret très original de Vincent Vittoz, sa partition très personnelle,

dépassait - là encore - largement la simple musique de variétés.

Les rencontres professionnelles

La première édition « grand public » des « *Musicals* » de Paris se mettant en place pour l'été, son édition professionnelle biterroise semblait bien compromise. Grâce à la volonté et la ténacité de Raymond Couderc, maire de Béziers et de Matthieu Gallou, organisateur du festival, cette troisième édition a pu quand même voir le jour « in extremis ».

On aurait pu craindre que son organisation de dernière minute, alliée au fait que bon nombre d'artistes présents aux deux premières éditions se retrouvaient bloqués à Paris, engagés dans les nombreux spectacles musicaux qui étaient présentés simultanément dans la capitale, ne rende cette manifestation difficile. Il n'en fut rien et je serais même tenté de dire au contraire. La fréquentation professionnelle fut même légèrement supérieure à celle de l'an passé et beaucoup plus de professions y étaient représentées. Pas mal d'anciens festivaliers étaient quand même présents et dans l'ambiance conviviale de cette manifestation, leur présence fut certainement favorable pour désinhiber les nouveaux arrivants. En effet, les



L
E
S
T
A
M
I
N
E
T

L
Y
R
I
Q
U
E

La Péniche
OPÉRA

coups
de
cœur

La Péniche Opéra 01 53 35 07 77

journaldebord9

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

La saison lyrique s'achève bientôt sur les bateaux amarrés au bassin de la Villette.

Alors que nous nous apprêtons à "envahir" le théâtre Silvia Monfort pour 24 représentations de "la poule noire" et "rayon de soieries" de Manuel Rosenthal, entre le 30 mai et le 30 juin (où nous comptons sur vous : un signe la semaine prochaine, promis!), nous accueillons à bord de la Péniche Opéra notre dernier coup de coeur :

L'Estaminet lyrique

17 juillet 1857 : Joseph Darcier, baryton, chante le poète Béranger, l'empereur des chansonniers.

Avec :

Arnaud Marzorati, baryton

Freddy Eichelberger et Yves Rechsteiner, piano forte et harmonium

Les jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 mai à 20h30

Réservations au 01 53 35 07 77

L'équipe de la Péniche Opéra
La Péniche Opéra : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com
Métro : Jaurès

CLASSIQUE

Michel Dousot

DU 24 AU 26 MAI
L'Estaminet lyrique

Tout un spectacle autour du répertoire de Pierre-Jean de Béranger, "l'empereur des chansonniers" ! On croit rêver, car cette gloire du milieu du XIX^e siècle est aujourd'hui bien oubliée – parmi les vedettes actuelles, seul le chanteur Jean-Louis Murat s'est distingué en lui consacrant un album. Ici, une troupe menée par Arnaud Marzorati nous interprète quelques-uns des airs de l'acérbe Béranger, à la fois républicain lyrique et élégant poète. Décidément, la Péniche Opéra est un établissement pas comme les autres !

■ **Péniche Opéra**, 46, quai de la Loire, 19^e.
Tél. 01 53 35 07 77. A 20 h 30. De 8 à 17 €.

PARIS CAPITALE

13 RUE GALILEE
75116 PARIS

Tél: 01 44 20 08 90
MAY 07

(Mensuel)

YP -0231497305-



L'Argus
de la
presse



PARIS

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

L'ESTAMINET LYRIQUE

L'estaminet lyrique

Le musical populaire a eu ses hauts lieux. Les concerts et autres beuglants ont ainsi vu naître au XIX^e siècle les chansons dont s'emparent les foules – bien aidées souvent par le cyclage d'airs connus. L'un des plus célèbres de ces lieux de création, qui étaient souvent aussi ceux de la subversion, fut L'Estaminet de la Péniche, sis sous les voûtes d'acier et de verre du passage Jouffroy. Y chantait Joseph Darcier, le maître surtout depuis qu'il y entonna en 1848 le *Chant du pain* de Pierre Dupont (« *On n'arrête pas le murmure / Du peuple quand il dit : J'ai faim !* »). Pour trois soirées à bord de la Péniche,

le baryton Arnaud Marzorati sera Darcier, un 17 juillet 1857 à l'Estaminet lyrique, alors que la veille vient de mourir Pierre-Jean de Béranger, « l'Empereur des chansonniers ». Il y fait sonner la gouaille et la révolte, la poésie, entre espoir et colère, du peuple et de la patrie glorifiés : « *Reine du monde, ô France ! ô ma patrie ! Soulève enfin ton front cicatrisé* ».

J.G. Lebrun

Les 24, 25, 26 mai 2007 à 20h30.

Et aussi...

Promenons-nous dans les bois

Spectacle inspiré de *La Forêt bleue* de Louis Aubert, dirigé par Claude Lavoix.

Les 6, 13, 20 et 27 mai 2007 à 12h.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, quai de la Loire – 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

TOURNEES

Quoi de neuf M. Mozart

Opéra de Toulon

2 représentations
5 et 6 novembre 2006

Théâtre de Boulogne Billancourt
représentations

2
18 et 19 novembre 2006

Théâtre du Beauvaisis à Beauvais

1 représentation
23 novembre 2006

Petites bêtes, pas si bêtes

La Barbacane à Beynes

3 représentations
23 et 24 avril 2007

Espace Jules Verne à Brétigny sur Orge

3 représentations
25 et 26 mai 2007

Opéra de Toulon

2 représentations
12 juin 2007 (matinée et soirée)

O bonheur des dames

Opéra d'Avignon

2 représentations
2 et 3 décembre 2006



théâtre du
Beauvaisis
un théâtre de pays dès l'enfance

Spectacle soutenu par le Conseil
Général de l'Oise dans le cadre
de sa saison culturelle 2006-2007

LYRIQUE

Quoi de neuf, Monsieur Mozart ?

Mozart
Mireille Larroche et Béatrice Cramoix



avec le soutien de l' ONDA

Beauvais
Le Centre de la Culture

OISE

LE CONSEIL
GÉNÉRAL
DE L'OISE

Le Lieu

JEUDI 23 NOVEMBRE À 20H30
Durée : 1h20

Q
U
O
I

D
E

N
E
U
F

M.

M
O
Z
A
R
T

A

B
E
A
U
V
A
I
S

Mardi 7 Novembre 2006

LYRIQUE



QUOI DE NEUF MONSIEUR MOZART ?

Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

En cette année 2006, qui marque le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, *Quoi de neuf Monsieur Mozart ?* n'est pas seulement un hommage de plus au génie créatif que fut le compositeur autrichien. Mireille Larroche et l'ensemble Carpe Diem se proposent de jouer sur scène deux opéras bouffe que Mozart laissa inachevés : *L'Oie du Caire* et *L'Époux déçu*, deux œuvres écrites juste avant *Les Noces de Figaro*, en 1783.

L'action se déroule en Espagne, dans la maison de Don Beltran. Il s'apprête à épouser sa très jeune pupille Isabelle, croyant sa première épouse, Jacynthe, morte. L'opéra n'est qu'une suite de qui-proquos et rebondissements. Traduite en français, cette œuvre permet au public de (re) découvrir la musique du maître.

Jeudi 23 novembre à 20h30

Rens. 0 344 060 820

Vendredi 17 Novembre 2006

Théâtre du Beauvaisis

«Quoi de neuf, monsieur Mozart?»

► Wolfgang Amadeus Mozart aurait 250 ans cette année et les hommages fleurissent. Par contre, lorsqu'il s'agit d'un hommage qui vient tout droit de la Péniche Opéra, on peut s'attendre à quelque bonne surprise. «Quoi de neuf, Monsieur Mozart?» est en effet une vraie découverte. Le spectacle, qui se jouera au théâtre du Beauvaisis le 23 novembre, regroupe deux œuvres méconnues, voire inconnues, et inachevées du maître : «L'Oca del Cairo» (L'Oie du Caire) et «Lo Sposo deluso» (L'Époux désappointé). Ce sont les deux seuls opéra buffa laissés in-

achevés par Mozart mais au sujet desquels ce dernier écrivait à l'adresse de son père : «Si vous pouviez entendre ce que j'ai achevé, vous souhaiteriez avec moi que cela ne soit pas perdu...» Deux opéras en un et qui plus est inconnus, de quoi faire le déplacement pour ceux qui goûtent le lyrique. P. H.-P.

«Quoi de neuf, Monsieur Mozart?», mise en scène de Mireille Larroche et Béatrice Cramoix, jeudi 23 novembre, 20 h 30, au théâtre du Beauvaisis.

Tarifs : 25 €, 19 € et 14 €. Rens et rés : 03 44 06 08 20.



Deux opéra buffa inachevés de Mozart à découvrir le 23 au théâtre.

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS

Jeudi 23 novembre à 20h30

«Quoi de neuf Monsieur Mozart ?»

Un grand émoi règne dans la maison de Don Beltran. Celui-ci s'est mis en tête d'épouser sa très jeune pupille Isabelle. Les rires moqueurs de son neveu Fabrice n'y font rien, il est décidé. La jeune fille paraît belle et fraîche comme le jour. Fabrice en tombe instantanément amoureux et se déclare, provoquant la colère du barbon qui sépare les deux jeunes gens et enferme sa pupille chez lui.

Pourtant, une seule chose le chagrine : l'incertitude dans laquelle il est, concernant le sort de sa première épouse, Jacinthe. Il est néanmoins persuadé qu'elle est morte dans un horrible naufrage, dont il pense être le seul rescapé.

«L'opéra del Cairo et Lo Sposo deluso sont les deux seuls opéra buffa laissés inachevés par Mozart, explique la metteur en scène Mireille Laroche. Dans ce genre spécifique, ils prennent place chronologiquement entre La FintaGiardiniera et Les Noces de Figaro. C'est dire que Mozart, s'il n'a pas encore trouvé sa maîtrise personnelle de l'opéra buffa, n'en était toutefois plus à des essais de jeunesse et que ces deux grands opéras de la maturité.»

«Quoi de neuf Monsieur Mozart ?»
Mise en scène Mireille Laroche

Jeudi 23 novembre à 20h30
Tarifs : 25 / 19 / 14 euros



La mise en scène est de Mireille Laroche.

OISE HERBDO

Mercredi 22 Novembre 2006

Q
U
O
I

D
E

N
E
U
F

M.

M
O
Z
A
R
T

A

T
O
U
L
O
N



© Frédéric Stéphane
L'Oie du Caire à Toulon 2006

© Frédéric Stéphane
L'Oie du Caire à Toulon 2006

Une Rareté **L'Oie du Caire** à Toulon !

Dans le Var, Claude-Henri Bonnet continue de redonner un souffle à cette vénérable maison. La nomination récente du maestro Giuliano Carella laisse espérer de très grandes réussites lyriques. *L'Oie du Caire*, compilation non exhaustive de *L'Oca del Cairo* et de *Lo Sposo Deluso* est une œuvre fantasque et charmante, une excellente façon de redécouvrir un Mozart chanté en français. Adaptation d'Yves Coudray et mise en scène de Mireille Larroche, sa complice de la Péniche Opéra.

Côté distribution, François Harismendy est parfait en vieux barbon espagnol. Pour Fabrice, le ténor Stéphane Malbec-Garcia, un nom à retenir, possède toutes les qualités du chanteur mozartien. A ses côtés l'excellente Edwige Parat dans le rôle de la soubrette Aurette et Joanna Malewski en une Isabelle probante. Dans la fosse, Fiedrich Pleyer livre une lecture éclairée d'un ouvrage qui se déguste sans modération.

PERFORM ARTS
64 BOULEVARD RISSO
BP 4169
06303 NICE CEDEX 4

Tel: 04 97 12 12 97
HIVER 06

(Trimestriel)
LA -0016270349-



l'Argus
de la
presse
PARIS





ALLER À L'OPÉRA

DU CÔTÉ DE TOULON
TOULON RETROUVE NABUCCO PUIS OFFRE L'OIE DU CAIRE

Claude-Henri Bonnet a redonné un souffle à cette vénérable maison depuis quelques années. La nomination récente du maestro Giuliano Carella laisse espérer de très grandes réussites lyriques dans le Var. Après le très beau spectacle venu d'Ambronay *Ercole amante* de Cavalli, l'opéra proposait la production fort intelligente de *Nabucco* l'un des ouvrages les plus populaires de Verdi par Charles Roubaud qui évite le piège de l'actualisation. Utilisant des couleurs plutôt symboliques, les somptueux costumes de Katia Dufлот sont le reflet de l'opposition des camps qui s'affrontent dans une scénographie épurée d'Isabelle Partiot. À la tête des forces varoises, Giuliano Carella connaît bien son métier. Chœur et orchestre fonctionnent à merveille. Le célèbre "Va pensiero" est l'un des plus beaux moments de la soirée. La distribution est de haute volée. Depuis Renato Bruson, le mexicain Carlos Almaguer est l'un des Nabucco les plus probants. On le retrouvera pendant les fêtes à l'Opéra de Marseille (du 19 au 31 décembre) dans *Rigoletto* de Verdi avant de le retrouver dans ce même rôle à l'Opéra de Nice pour l'ouverture de saison 2007-2008. À ses côtés, la soprano portugaise Elisabete Matos est une Abigaille de grande classe. Giorgio Surian souffrant lors de la première fût remplacé par la basse polonaise Wojtek Smilek tout juste sorti de *Norma* à Marseille. Smilek est une fois encore un excellent Zaccaria. Carlo Guido est un honnête Ismaële. On remarque enfin la belle Fenena de Svetlana Lifar jadis pensionnaire du Cnival et Jean Teitgen dans le grand prêtre chaldéen de Baal. Ce *Nabucco* devrait rester l'un des temps forts de cette nouvelle saison. Il était d'ailleurs difficile de trouver une place pour assister à un spectacle sans faille.



@FRED

Programmé pendant les vacances de la Toussaint, *L'Oie du Caire*, compilation non exhaustive de *L'Oca del Cairo* et de *Lo Sposo Deluso* est une œuvre un brin fantasque et charmante à voir en famille. Cette œuvre constitue une excellente façon de redécouvrir Mozart chanté en français.



Il possède toutes les qualités nécessaires du chanteur mozartien. On doit signaler l'excellente Edwige Parat dans le rôle de la soubrette Aurette. En dépit d'une émission nasillard de le registre suraigu, Joanna Malewski est une Isabelle probante. Le reste de la distribution constituée de jeunes chanteurs est plutôt homogène. Dans la fosse, Friedrich Pleyer livre une lecture éclairée d'un ouvrage qui se déguste sans modération. Serge Alexandre.

On doit cette adaptation en français à Yves Coudray, complice de Mireille Larroche à La *Péniche* Opéra. Le propos est coutumier de l'époque : un couple de valets favorise les rencontres des jeunes amoureux jusqu'au coup de théâtre final produit par l'arrivée d'une oie automate venue du Caire. Mireille Larroche signe une mise en scène plutôt réussie de cette délicieuse fantaisie lyrique. Côté distribution, François Harismendy est parfait en vieux barbon espagnol. Le ténor Stéphane Malbec-Garcia en Fabrice est un nom à retenir.

@FRED





Val d'Orge
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMERATION

Théâtre
Bretigny

Bretigny
d'Orge

11 mai → 10 juin 2007

P
A
S
I
B
E
T
E
S
A
B
R
E
T
I
G
N
Y

PAS SI BÊTE!

Bretigny, Théâtre, samedi 26 mai à 20h30

Pas si bête! Spectacle musical à voir en famille de 5 à 105 ans ! *Perich*

Mise en scène : Mireille Larroche. Direction musicale : Alexandre Grandé.

Chaque saison, dans le cadre du Festival Dedans-Dehors, est proposé un "grand" spectacle tout public dans la salle du Théâtre Bretigny. "Pas si bêtes !" : un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière... autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par les compositeurs russes du XX^e siècle, à l'imagination débordante.

Séances scolaires vendredi 25 mai 10h et 14h30.

LE REPUBLICAIN
BOULEVARD DES CHAMPS ELYSEES
BP 76
91002 EVRY CEDEX

Ojd : 16927

Tel: 01 30 97 72 00
17 MAI 07

(Hebdomadaire)
AC -0014512365-



Argus
de la
presse

PARIS



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

P
A
S

S
I

B
E
T
E
S

A

T
O
U
L
O
N

Opéra de Toulon Provence Méditerranée

Pas si bêtes... et tellement de tendresse

Après le succès de *Faisons un Opéra*, le Petit Ramoneur de Benjamin Britten, et de *Comme des Bêtes*, la Péniche-Opéra et l'Ensemble Carpe Diem continuent dans leur dynamisme de proposition de spectacles musicaux de qualité pour le jeune public.

Ce spectacle, comme son nom l'indique, "Pas si bêtes", poursuit un travail passionnant de l'équipe de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée autour des partitions du bestiaire russe du XX^e siècle. Nous y retrouverons Prokofiev, Chostakovitch, Stravinsky et Moussorgski. Dans une mise en scène qui mêle théâtre, danse, cinéma, marionnettes et projections, nous donnons à entendre et à voir des partitions qui toutes ont cherchées à définir une nouvelle esthétique lyrique.

Lors de recherches menées par les conseillers artistiques de l'Opéra et à l'occasion de diverses rencontres, il a été remarqué combien le champ d'investigation était large. Pierre et le Loup nous cache bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vo-



Le metteur en scène, Mireille Larroche

cale ou même la destinée de ces pièces.

Le Souriceau stupide de Dimitri Chostakovitch par exemple est une pièce initialement prévue pour sonoriser un dessin animé. Le vœu du compositeur était de voir cette pièce prendre sa vraie dimension d'opéra en montant sur une scène, mais l'opéra était une forme qui était interdite à Chostakovitch par la presse du Parti dès 1933.

Il envisagea donc rapidement de réaliser ses projets lyriques en les mettant au service de l'écran, idée qui le séduisait : "Je rêve maintenant de créer un opéra au cinéma, basé sur toutes les règles du spectacle

musical réaliste. Le champ sans fin des possibilités du Ciné-théâtre me fascine" déclarait le compositeur en 1939. Lors des deux représentations prévues, le public pourra ainsi applaudir plusieurs extraits d'œuvres célèbres comme :

- **Le Vilain Petit Canard de Prokofiev**

Mélodie (1914), chant et piano. Avant de quitter la Russie, Prokofiev s'est tourné vers le conte d'Andersen pour composer une "énorme romance". Œuvre charmante, pleine d'humour et de finesse, elle dépasse le cadre conventionnel de la mélodie puisque la voix tantôt tient un rôle narratif dans les récitatifs tantôt participe à des envolées mélodiques.

- **Oh raconte Nianouchka - Extrait des Enfantines de Moussorgski**

Cycle de mélodies (1868-72) pour soprano et piano sur des textes du compositeur.

Raconter les expériences d'un enfant avec la voix et les expressions d'un enfant, voilà le défi que Moussorgski s'est posé dans ce cycle. Les sept mélodies traitent l'innocence des sujets avec une sophistication mélodique et harmo-

nique qui font du cycle l'un des chefs d'œuvre du genre en Russie.

- **L'Ours et Tilim-Bom - Extrait des Trois histoires pour Enfants de Stravinsky**
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse et un marionnettiste.

- **Quatre Berceuses du Chat de Stravinsky**

Quatre mélodies de Stravinsky sur des textes populaires russes

- **Le Chat et l'Oiseau d'Alexandre Grandé**

Conte musical d'Alexandre Grandé sur un texte de Jacques Prévert extrait de Paroles

- **L'Opéra des Girafes d'Alexandre Grandé**

Pantomime musicale en lumière noire d'Alexandre Grandé sur un texte de Jacques Prévert extrait des Contes pour Enfants pas sages

- **Le Souriceau stupide, op. 58 (1939) de Chostakovitch**
Musique de dessin animé d'après un scénario de Samuel Marshak.

Si Chostakovitch a beaucoup composé pour le cinéma, cette partition reste unique puisque les images ont suivi la musique.

Comme dans *Renard*, tous les personnages sont des animaux: Petit Souriceau n'arrive pas à dormir, ses tantes Cane, Jument, Truie essaient de le bercer mais rien n'y fait... Sauf la rusée tante Chatte qui compte bien en faire, par la suite, son déjeuner!

La musique, joyeuse et ludique, fut jouée pour la première fois à Leningrad en 1979, utilisant une partition d'orchestre restaurée par B. Tiles à partir de la partition pour piano et des parties d'orchestre.

Rendez-vous le 12 juin à 14h30 et à 20h00

VARS MATIN

TOURNEE A TOULON

PAS SI BETE !

toulon

Var-Matin - jeudi 14 juin 2007 - page 13

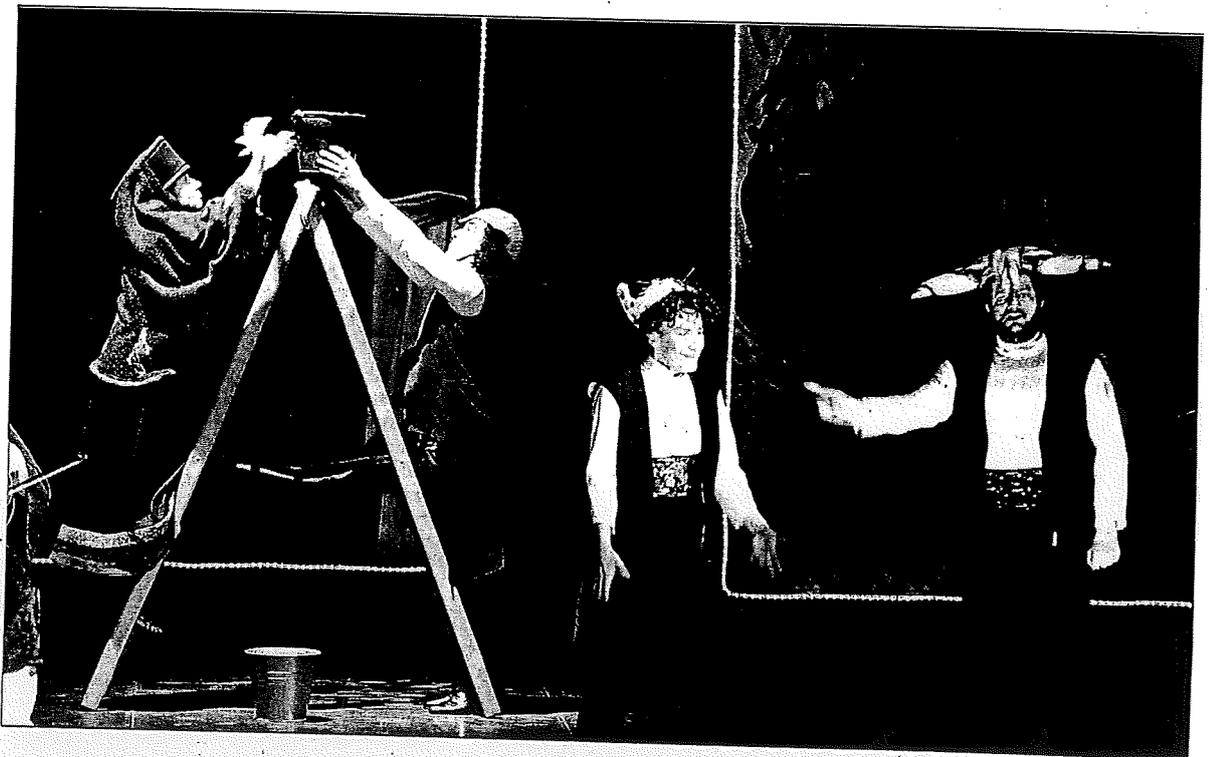
jeune public

Neuf cents enfants à l'opéra pour un spectacle pas si bête

l'opéra TPM réédite l'expérience de la saison passée, en portant une nouvelle fois à l'affiche une production de Mireille Larroche, dédiée à la jeunesse « Pas si bêtes ». Une fois, l'imagination débridée des compositeurs russes est mise à contribution par l'ensemble de leurs partitions consacrées à l'enfance.

Opéra, théâtre et danse

On croirait dans un château. En fait, c'est l'émerveillement et l'attention pour les 900 enfants présents à l'opéra de Toulon. Pour le jeune public, la Péniche-Opéra et l'ensemble Carpe Diem ressuscitent donc, mardi, des grandes œuvres russes du XX^e siècle. L'opéra « Pas si bêtes » mêle ainsi opéra, théâtre musical et danse. « Le Petit Canard » de Prokofiev, « Quatre Berceuses du printemps » de Stravinsky, les animaux devant les yeux des jeunes spectateurs, pas toujours très sensibles à la musique savante russe. Les « pas si bêtes » ne sont



(Patrick Blanchard)

visiblement pas si prêts pour le chant lyrique. En revanche, les histoires de la

conteuse russe et le dessin animé, Le Souriceau Stupide, séduisent sans surprise. Pas un mot alors

dans l'assistance, les enfants sont captivés...

CONSTANCE DEXPERT

LE REPUBLICAIN

TOURNEE A BRETIGNY

PAS SI BETE!

Brétigny, Théâtre, samedi 26 mai à 20h30

Pas si bête ! Spectacle musical à voir en famille
de 5 à 105 ans !

Mise en scène : Mireille Larroche. Direction musicale
: Alexandre Grandé.

Chaque saison, dans le cadre du Festival Dedans-Dehors, est proposé un "grand" spectacle tout public dans la salle du Théâtre Brétigny. "Pas si bêtes !" : un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière... autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par les compositeurs russes du XX^e siècle, à l'imagination débordante.

Séances scolaires vendredi 25 mai 10h et 14h30.

LE REPUBLICAIN
BOULEVARD DES CHAMPS ELYSEES
BP 76
91002 EVRY CEDEX

Ojd : 16927

Tel: 01 30 97 72 00
17 MAI 07

(Hebdomadaire)
AC -0014512365-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC



OPERA
THEATRE
D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

LA POULE NOIRE
RAYON
DES SOIERIES

SAISON
2006 2007

O
B
O
N
H
E
U
R
D
E
S
D
A
M
E
S
A
V
I
G
N
O
N

O BONHEUR DES DAMES
Tournée à Avignon

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2006

VAUCLUSE Culture

Création à l'Opéra d'Avignon

Toute la modernité de Rosenthal

Ses œuvres majeures, **La Poule Noire** et **Rayon des Soieries** données demain soir et dimanche, sont notamment de véritables « petits bijoux » selon Mireille Laroche qui en assure la mise en scène.

PASSE un peu dans l'oubli Manuel Rosenthal, disparu en 2003 à l'âge de 99 ans, a pourtant été l'un des fleurons de la musique française du 20^{ème} siècle.

Surtout connu en tant que chef d'orchestre, il fut le meilleur ambassadeur des musiciens français de son temps, souvent du reste au détriment de sa propre musique. Quasiment plus jouées depuis leur création dans les années trente, *La Poule Noire* et *Rayon des Soieries* offrent ce qu'il y a de plus noble en matière de divertissement : « Ces deux petits chef d'œuvres sont exemplaires de ce que peuvent produire des compositeurs de musiques savantes qui puisent des références dans les musiques populaires. Qui plus est avec Rosenthal toute une influence américaine à travers le jazz, le ragtime, le fox-trot, etc... c'est une mu-

sique extraordinairement entraînante mais qui peut aussi faire des clins d'œil humoristiques à Schoenberg par exemple. »

Si Rosenthal joue à fond dans ces deux ouvrages le jeu de l'opérette, il se met avant tout au service d'un livret particulièrement intelligent et on ne peut mieux ficelé. *A la Guitry. Dans La Poule Noire nous avons une critique caustique de l'esprit bourgeois fin 19^{ème}, engoncé dans des formes qui sont en train de disparaître. Dans Rayon des Soieries la satire démonte la société de consommation de la petite bourgeoisie citadine en train de naître, avec déjà les travers et les outrances d'un certain libéralisme qui pose de plein pied des problèmes très actuelles.* »

Contrastes

Pour Mireille Laroche le metteur en scène a pour mission de travailler avec la sensibilité de son temps, il met en relation un texte et une musique avec son époque. C'est un médiateur. « Sur ces deux ouvrages j'ai choisis un certain contraste. Le décor de *La Poule Noire* est noir et blanc pour accentuer la lourdeur de l'atmosphère de ce qui est pourtant un vaudeville. Le deuxième décor, vif et colo-



ré, est un immense panneau de publicité qui renvoie aux richesses des costumes notamment. Il faut ajouter à cela une distribution parfaite, composée de belles voix doublées de belles présences scéniques et une direction d'orchestre élégante comme exigeante en la personne de Dominique Trottein. »

Mais on ne peut passer sous silence non plus le fait que Mireille Laroche foulera pour le première fois l'été prochain la scène du théâtre antique d'Orange avec *Madame Butterfly* : « Je

n'ai pas vraiment peur. Je sais qu'il y aura beaucoup de trac, mais je me sens surtout très émue, émue de pouvoir m'adresser à un très large public, en particulier sur le sujet de la condition de certaines femmes dans le monde auquel nous renvoie l'ouvrage de Puccini. »

Tony di Trola

La Poule Noire et *Rayon des Soieries* à l'Opéra-Théâtre d'Avignon samedi 2 décembre à 20h30 et dimanche 3 décembre à 14h30.

Réservations au 04 90 82 81 40

O BONHEUR DES DAMES Tournée à Avignon

■ OPÉRA-THÉÂTRE D'AVIGNON ■

Nino et Rosenthal tirés de l'oubli



Mireille Larroche Heureuse de participer à cette aventure de "La poule noire", sur de beaux airs d'opérette. Photo F.P.

« I égratigne joliment tout ce monde, notre bourgeoisie un peu sauvage, notre société de consommation, notre époque, notre temps... » Voilà pour Nino, l'auteur des livrets. "La musique est savoureuse, vraiment savoureuse". Voilà pour Manuel Rosenthal, compositeur, chef d'orchestre, disparu en juin 2003, et qui fut élève de Maurice Ravel. Mireille Larroche, depuis sa merveilleuse "Péniche-opéra" parisienne, a tiré de l'oubli ces deux opérettes en un acte de Rosenthal en janvier dernier : "La Poule Noire" et "Rayons des soieries". Elle en assure maintenant la création avignonnaise. En metteur en scène avisée, elle jubile, déjà tout entière dans son spectacle : "C'est la même production qu'à la Péniche-opéra. Là-bas, c'est peut-être tout petit, mais on a quand même 17 mètres de plateau ! C'est tout en longueur... ce qu'on n'a pas ici. Mais on s'adapte et on a gardé le même principe, extrêmement sobre, radical". Mireille Larroche s'enthousiasme pour ces deux pièces : "Dans La Poule Noire, Nicolas de La Jartre, chargé des décors, a traité le sujet avec

beaucoup de raffinement. Tout est en noir et blanc. Très austère, tout y est caché. Il rend bien compte de cette bourgeoisie où les tartuffes sont légion. Derrière les voiles des veuves éplorées, sous les crêpes noirs, des corps frémissent... Le second tableau, Rayon des Soieries est, au contraire, exubérant. Tout se passe devant une affiche aguçante extrêmement colorée, moderne, au rayon des soieries des Galeries Lafayette, qui avait commandé l'ouvrage. On est dans les années trente, les robes raccourcissent, les jambes des femmes se montrent... On y voit l'apparition de cette bourgeoisie citadine faite de petits vendeurs, de petits chefs de rayon, qui ont pour toute religion le consumérisme". Un rendez-vous à suivre, d'autant plus qu'on retrouvera Mireille Larroche l'été prochain, aux Chorégies, pour Madame Butterfly de Puccini...

Francis PABST

• La Poule Noire et Rayon des soieries de Manuel Rosenthal, Opéra Théâtre d'Avignon les samedi 2 décembre à 20 h 30 et dimanche 3 décembre à 14 h 30. Direction musicale : Dominique Trottein. ☎ 04 90 82 81 40.

LA PROVENCE

Ojd : 156336

18 AVENUE ROGER SALENGRO
13002 MARSEILLE CEDEX 20

Tel: 04 91 84 45 45
10 NOVEMBRE 06

(Quotidien)
NK -0007247112-



O BONHEUR DES DAMES Tournée à Avignon

3

Vaucluse

Culture

Vu à l'opéra. Deux œuvres
de Rosenthal en création à Avignon

Critique et plein d'esprit

■ On connaît Manuel Rosenthal chef d'orchestre. Ce violoniste venu à la direction et à la composition a traversé le siècle (1904-2003). Ardent défenseur de la musique contemporaine, il a gravé de nombreux enregistrements. Le ballet *Gaieté Parisienne* dont il est l'orchestrateur et l'adaptateur connaît depuis quarante ans une carrière triomphale.

Le public connaît moins les comédies bouffes de Manuel Rosenthal comme *la Poule Noire* et *Rayon des Soieries*.

La Poule Noire mise en scène à l'Opéra d'Avignon par Mireille Laroche met en valeur un livret pertinent, critique caustique de l'esprit bourgeois de la fin du 19ème siècle. Avec un décor noir et blanc le poids de l'atmosphère pèse sur la pièce qui reste cepen-

dant un vaudeville bien enlevé. Sarah Vaysset y joue une Constance superbe.

Pour *Rayon des Soieries*, le décor est tout autre : coloré, agrémenté de « réclames » d'époque. Cet opéra comique était une commande des Galeries Lafayette dont on retrouve ce qui en fut l'ambiance avant la venue du prêt à porter. Le ton est tonique, léger, merveilleusement servi par de belles voix doublées de belles présences scéniques. Sophie Haudebourg est très présente, gaie et légère.

Ces deux créations possèdent ce ton critique et plein d'esprit qui en font des vaudevilles à la française. La musique de Rosenthal très enlevée et colorée est magnifiquement servie par Dominique Trottein à la direction.

DANY BAYCHÈRE



PHOTO MICHEL AUBERGE

La Poule Noire ouvrage méconnu et une prise de risque

LA MARSEILLAISE

COURS D'ESTIENNE D'ORVES
5222 MARSEILLE CEDEX 01

Tel : 04 91 57 75 00
DÉCEMBRE 06

(Quotidien)
TH -0008256997-



L'Argus
de la
presse

PARIS

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

LA TRIBUNE DE MONTELMAR

O BONHEUR DES DAMES Tournée à Avignon

[OPERETTE]

> 84

AVIGNON

Samedi 2 décembre à 20h30 et
dimanche 3 à 14h30, à l'opéra
théâtre, *La poule noire* et *Rayon
de soieries*, de Rosenthal. Livret
de Nino. Mise en scène : Mireille
Larroche. Direction musicale :
Dominique Trottein. Par
l'Orchestre Lyrique de Région
Avignon-Provence. Par les
Chœurs et Ballet de l'Opéra-
Théâtre d'Avignon et des Pays de
Vaucluse.

> 04 90 82 81 40

LA TRIBUNE DE MONTELMAR Ojd : 17519
33 BOULEVARD DU GENERAL DE GAULLE
BP 29
26201 MONTELMAR CEDEX

Tel: 04 75 00 84 00 (Hebdomadaire)
23 NOV 06 MB -0011242459-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

AVIGNON

LA POULE NOIRE RAYON DES SOIERIES Rosenthal

Sarah Vaysset (Constance) - Sophie Haudebourg (Madeleine, Colette) - Pierre Espiaut (Berbiqui, Le Garçon d'ascenseur) - Lionel Peintre (Lajoie, Monsieur Loyal) - Marc Mauillon (Gaston) - Ruxandra Barac (La Reine des îles Aloha) - Jean-Jacques Doumène (Un vieux monsieur) - Christophe Crapez (Ben Gazou) - Jean-Claude Calon (Monsieur Comptant) - Dominique Trottein (dm) - Mireille Larroche (ms) - Nicolas de Lajartre (d) - Danièle Barraud (c) - Philippe Grospernn (l)

OPÉRA-THÉÂTRE, 2 DÉCEMBRE

Bel hommage que la Péniche Opéra, en coproduction avec les Opéras d'Avignon et de Toulon, vient de rendre aux talents de compositeur de Manuel Rosenthal, disparu en 2003, à la veille de ses 100 ans. Ces deux courtes comédies bouffes (quarante-cinq minutes chacune), où le texte parlé occupe autant de place que le chant (les livrets portent la signature, à la fois subtile et sensible, de Nino), sont sans prétention. Elles n'en trahissent pas moins une intelligence de la forme théâtrale de bout en bout perceptible.

Dans *La Poule noire* (Comédie des Champs-Élysées, 1937), Constance, veuve éplorée et inconsolable, se morfond dans son appartement, ne sortant que pour aller au cimetière voisin où repose son cher Léon. Poussé par le père de la belle, passablement énervé, le séduisant Berbiqui décide de se faire aimer d'elle. Feignant le veuvage, il se rebaptise Fidelio et finit par démontrer à Constance que son défunt époux lui était infidèle. Tout se conclut dans l'allégresse, avec une grande scène

Tout ceci est charmant, léger, auréolé d'une once de poésie et parsemé de beaucoup d'humour.

d'espagnolade des faubourgs assez renversante. *Rayon des soieries* (Opéra-Comique, 1930) est une commande des Galeries Lafayette qui, en ces années fastes, menaient une politique active de mécénat artistique. La pièce met en scène

Colette et Gaston, deux jeunes vendeurs dont l'amour est mis à l'épreuve par le passage fracassant de la Reine des îles Aloha dans le magasin (fort sensible au charme naissant de Gaston, elle achète toutes les soieries exposées !).

Tout ceci est charmant, léger, auréolé d'une once de poésie et parsemé de beaucoup d'humour. La musique puise en premier lieu aux sources de Debussy et Ravel, les deux principaux maîtres de Rosenthal, tout en se référant sans ambiguïté à un jazz alors en pleine expansion en Europe. On y retrouve la vitalité qui fut celle du compositeur-chef

d'orchestre français jusqu'à sa disparition, ainsi qu'une remarquable écriture orchestrale. Sous des dehors faciles, ces deux partitions sont parsemées d'embûches pour les instrumentistes – les parties vocales, en revanche, n'ont rien d'insurmontable.

Mireille Larroche, toujours très à l'aise sur les petits formats, règle une mise en scène à la fois vive, enjouée et précise, dans des décors et costumes bien en situation. D'une équipe de comédiens-chanteurs rompus à ce style particulier, on détachera Lionel Peintre, toujours présent et efficace, Sarah Vaysset, pulpeuse et pétulante Constance, Marc Mauillon et Sophie Haudebourg, qui forment un couple Gaston-Colette vocalement et scéniquement crédible, sans oublier Christophe Crapez en serviteur de la Reine des îles Aloha.

On sent que Dominique Trottein se régale en dirigeant cette musique et son enthousiasme, partagé avec l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence et les Chœurs de l'Opéra-Théâtre d'Avignon, se communique aux spectateurs. La Péniche Opéra reprendra ce spectacle, avec un effectif orchestral réduit, au Théâtre Silvia Monfort à Paris, en juin 2007. Courez-y !

JOSÉ PONS



Rayon des soieries.

EXPOSITION

Exposition de la photographe Dominique Hamot

Tous les soirs de représentations sur la Péniche Adélaïde

Une exposition onirique

La photographe Dominique Hamot investit la Péniche.

En embarquant à bord de la Péniche Adélaïde, le mélomane ne va pas seulement assister à un concert ou à un opéra. Il se fait également visiteur d'une exposition photographique particulièrement originale. Le travail de Dominique Hamot joue sur les effets de miroirs et de reflets.

« *Je recherche la mise en abyme de l'image* », confie la photographe,

graphiste de métier. Ses thématiques sont souvent inattendues : la représentation animale, les ustensiles de cuisine...

Un univers dont est néanmoins absente la figure humaine.

« *Chez l'humain, l'instantanéité est très difficile à saisir.*

De plus, je suis très timide! » Son Leica en

bandoulière, Dominique Hamot arpente les villes, attirée autant par la vitrine d'une boucherie de province que par le périphérique parisien.

Représentation symbolique des mandalas

Lors d'un récent séjour aux Baléares, elle s'est également laissée transporter par la beauté de la nature. Il ressort de ses pérégrinations des photographies où le travail de duplication engendre une plastique quasi irréelle.

Certaines de ses œuvres sont par ailleurs retravaillées à la craie ou au pastel. Pour son exposition à la Péniche Opéra, la « *photographe* », comme elle aime à se définir, livre quatre « ronds », format très présent dans la peinture du XVIII^e siècle. Deux d'entre eux évoquent la représentation symbolique des

mandalas. Et l'une des œuvres

confronte, sur une plage,

les galets naturels à

des tongs laissées

par les vacan-

cliers. « *C'est*

un fort retour

au monde

contempo-

rain touché

par les pro-

blèmes écolo-

giques », com-

mente Dominique

Hamot. Quelques

photographies se

rapprochent d'ailleurs du

Land Art. L'artiste envisage

maintenant d'autres projets pour

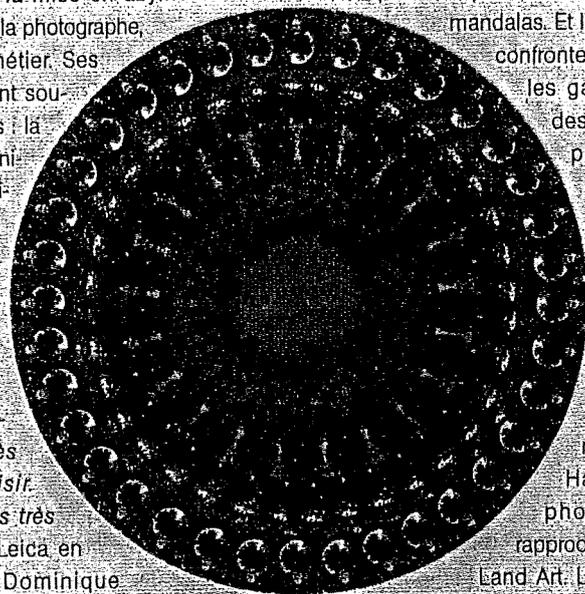
la Péniche, en travaillant par exemple sur les

éclairages ou sur les hublots. La directrice,

Mirëille Larroche, ne lui aura pas donné carte

blanche en vain.

Antoine Pecqueur



L'exposition de Dominique Hamot est à découvrir les soirs de représentations (ouverture de la Péniche Adélaïde une heure avant le spectacle).



exposition de photos les ronds de dominique hamot

vernissage le lundi 22 janvier 2007
sur la péniche adélaïde à partir de 18 heures

Péniche Adélaïde Bassin de la villette
46, quai de Loire 75019 Paris
métro Jaurès

L'exposition sera ouverte 1h30 avant les représentations jusqu'au trois de l'auro ou sur rendez-vous au 06 82 91 20 88

Le vernissage aura lieu le jour de la première représentation de

El Cimarron, le fugitif

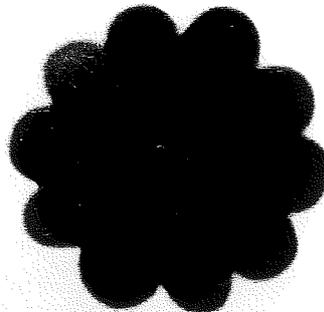
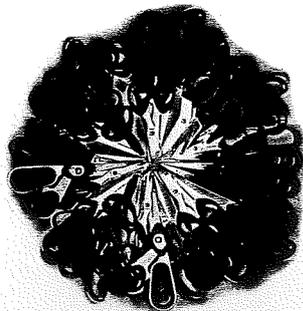
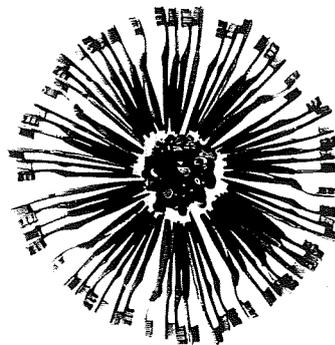
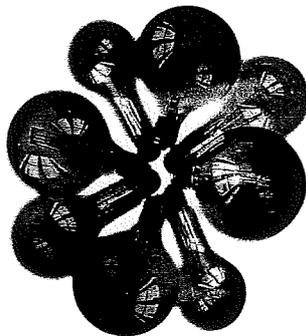
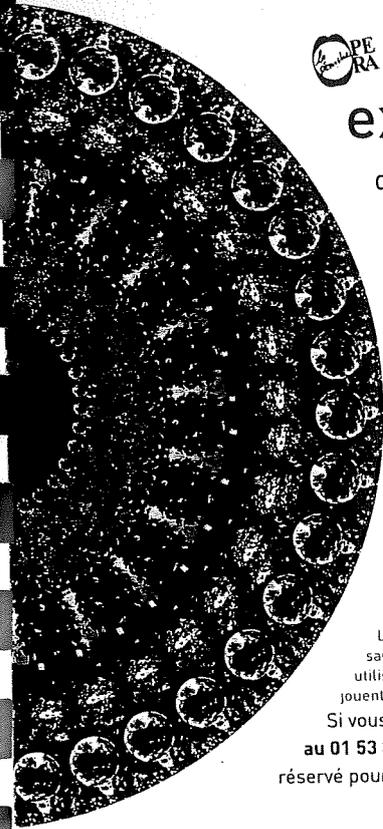
Théâtre musical de Hans Werner Henze
Nouvelle production de la Péniche Opéra

Mise en scène : Mireille Larroche

Le 22 janvier 2007 à 20h30, sur la Péniche Opéra. Durée : 1h30

La nation cubaine racontée au travers d'une voix unique, l'histoire vraie d'un "cimarron" ou "bœuf sauvage", nom donné aux esclaves évadés des Caraïbes. Véritable témoignage du passé ou Henze utilise un très large éventail vocal : textes parlés, chantés, criés, sifflés, chuchotés... Ici, chant et musique jouent à armes égales et se complètent entre oppression et liberté, au service du cri d'un homme.

Si vous souhaitez assister à la représentation, **vous pouvez réserver vos places de ma part au 01 53 35 07 77, vous bénéficierez d'un tarif préférentiel de 10 €.** Ce tarif vous est également réservé pour les deux représentations suivantes : les 26 et 27 janvier à 20h30.



les fleurs du quotidien

dominique hamot
photographe
06 82 91 20 88
01 70 07 54 66
do.hamot@chello.fr
www.dohamotgraphiste.com

STAGES ET ANIMATIONS

Licence professionnelle
"Métiers de l'art lyrique et du théâtre chanté"
Université et conservatoire de Poitiers

du 6 au 23 novembre 2006

Animation au collège Michelet - 75019 Paris

Les 5 - 6 et 9 février 2007

U
N
I
V
E
R
S
I
T
E

D
E

P
O
I
T
I
E
R
S

Objectifs : Professionnaliser des étudiants et perfectionner des professionnels dans le domaine de l'art lyrique (opéra, opérette, comédie musicale) et du théâtre chanté (formes médiévales, renaissances et baroques du théâtre mis en musique et représenté, théâtre musical contemporain).

Durée : 1 année universitaire, 530 heures de cours et projet tutoré à Poitiers + 12 semaines de stage (Paris, Tours et lieu choisi par l'étudiant en France ou à l'étranger), réparties sur 26 semaines suivant le calendrier universitaire, de mi-septembre à mi-mai (1ère session), mi-juin (2e session).

Conditions d'accès :

L2 musique ou arts du spectacle (également L3, master...), DUMI, DE, CA (de préférence chant, direction, culture ou formation musicale)

L2 de n'importe quelle discipline avec DEM (de préférence chant ou direction) ou DET

Validation d'acquis de l'expérience professionnelle sur dossier (prendre contact avec le Safire : 05 49 45 44 60)

Inscriptions : dossier à télécharger ou à demander auprès du service de la scolarité (05 49 45 48 44) à partir du 1^{er} mars 2007, puis à envoyer par courrier avec les pièces justificatives à l'attention de Cécile Auzolle, département de musicologie (adresse ci-après) avant le 1^{er} juin 2007

**UFR Sciences Humaines et Arts
Département Musicologie**
8, rue René Descartes 86022 Poitiers Cedex

Conservatoire de Poitiers (musique, danse, théâtre)

Conservatoire à rayonnement régional classé par l'état
5, rue Franklin 86000 Poitiers

**UNIVERSITÉ DE POITIERS
DÉPARTEMENT DE MUSICOLOGIE**

CONSERVATOIRE DE POITIERS
(MUSIQUE, DANSE, THÉÂTRE)

**LICENCE
PROFESSIONNELLE**

**MÉTIERS DE L'ART LYRIQUE
ET DU THÉÂTRE CHANTÉ**

FORMATION INITIALE ET CONTINUE



Contacts :

metalyr.sha@univ-poitiers.fr
05 49 45 42 84

Sites :

<http://www.sha.univ-poitiers.fr>
<http://www.univ-poitiers.fr>

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES CANDIDATURES
1^{ER} JUN 2007

ADMISSION : 21 JUN 2007
RENTREE : 17 SEPTEMBRE 2007

La licence professionnelle permet :

À de jeunes chanteurs d'étendre leur formation aux disciplines qui accompagnent l'art lyrique et le théâtre chanté et à comprendre les enjeux du milieu professionnel dans lequel ils seront amenés à évoluer.

À des chanteurs confirmés d'acquérir une légitimité universitaire et d'approfondir des disciplines peu ou pas envisagées lors de leur formation.

À des chefs d'orchestre ou de chœurs de découvrir les spécificités du travail théâtral.

À de futurs professionnels des métiers de l'opéra et du théâtre musical (metteurs en scène, dramaturges, journalistes, gestionnaires) de compléter leur formation afin d'acquérir une perception pointue de leurs futurs partenaires.

À des chercheurs (étudiants de Master ou de thèse) spécialisés dans l'art lyrique ou le théâtre musical et/ou chanté d'acquérir des compétences professionnelles.

À des intervenants, enseignants ou responsables des institutions de l'Éducation Nationale et de la Culture d'acquérir une formation complémentaire afin de monter des projets pédagogiques dans leurs établissements.

Contenu des enseignements

Ils sont organisés autour de trois pôles dont l'un est pré requis pour l'entrée dans le cursus :

- 1) pratiques musicales (UE Musique)
- 2) apports théoriques (UE Apports théoriques)
- 3) pratiques scéniques (UE Arts de la scène)

UE Musique (155 h)

- Chant (Maîtrise de la voix chantée, méthodes d'apprentissage des rôles) [85 h]
- Direction de chœur (Maîtrise de l'apprentissage de la musique chorale) [30 h]
- Accompagnement au piano (Maîtrise de la lecture et de la réduction au clavier) [20 h]
- Arrangement (Retravailler des partitions existantes pour d'autres effectifs) [20 h]

UE Apports théoriques (135 h)

- Histoire de la musique et des institutions (Connaissance du répertoire lyrique en lien avec l'histoire des institutions qui l'ont accueilli) [60 h]
- Histoire de l'interprétation (Connaissance des grands interprètes et de leur apport au répertoire) [20 h]
- Fonctionnement des institutions et des réseaux (Connaissance du monde de l'opéra à travers ses structures et mécanismes professionnels) [25 h]
- Langues (Place de la langue dans le message musical) [30 h]

UE Arts de la Scène (135 h) (Maîtrise de différentes techniques théâtrales)

- Théâtre [60 h]
- Expression corporelle [20 h]
- Chorégraphie [12 h]
- Mise en scène [30 h]
- Elaboration de projet [13 h]

Projet tutoré (105h)

Techniques vocales et théâtrales (Concevoir et monter un spectacle lyrique) [105 h]

Stages (12 semaines)

Arts de la scène (Observation de pratiques professionnelles, adaptation et appropriation (mémoire rédigé))

Spécificités : promotion de 12 étudiants maximum. Partenariats avec le CNR de Poitiers, l'Opéra de Tours et l'Opéra de Paris.

Poursuite d'études : plusieurs possibilités sur concours, dont ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre).

Secteurs d'emploi : chant (soliste, choriste), direction (chœur, orchestre), mise en scène, scénographie, dramaturgie, presse spécialisée, enseignement, animation.

D LICENCE PROFESSIONNELLE



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Art lyrique à Poitiers, un an déjà

La licence professionnelle "métiers de l'art lyrique et du théâtre chanté", proposée par l'université et le Conservatoire de Poitiers, a été inaugurée à la rentrée 2006 (voir LM 324). Un an plus tard, nous retrouvons Cécile Auzolle, maître de conférences, qui revient sur ce nouveau diplôme.

Comment évaluer cette première année, à mi-parcours et après l'aventure d'une création ?

Je suis toujours étonnée par la vitalité et l'enthousiasme des étudiants dès lors qu'on leur propose du concret. Sur un mode artisanal proche du travail des petites troupes, où chacun dépasse son rôle pour participer à un projet commun, ils ont vaillamment relevé le défi d'apprendre à chanter en tchèque un opéra contemporain – *Memnon ou la Sagesse humaine* de Vojtech Saudek (1951-2003) d'après Voltaire, à la maison des étudiants de Poitiers et au centre culturel tchèque à Paris – et de suivre Philippe Godefroid dans sa lecture d'une œuvre qui met en scène la question de l'individu dans la société. Au-delà du chant, ils ont réalisé le matériel, effectué des réductions et arrangements pour l'effectif instrumental proposé par le conservatoire. Ils ont été aussi confrontés aux nécessités de la réalisation, de l'organisation, de la communication qui, à les entendre, leur ont montré à quel point le spectacle vivant est une vaste et passionnante entreprise.

Comment fonctionne cette année de formation ?

En partenariat avec le Conservatoire de Poitiers, les Opéras de Tours et de Paris, la Péniche-Opéra et l'ensemble Ars Nova, la licence professionnelle propose 530 heures de formation dont plus de 100 heures de projet tutoré (réaliser un spectacle de A à Z sous la houlette d'un ou de plusieurs professionnels), plus 12 semaines de stage réparties sur une année universitaire. Encadrée par des universitaires, des enseignants de conservatoire et par des professionnels, cette licence permet de professionnaliser les étudiants et de perfectionner les professionnels dans le domaine de l'art lyrique et du théâtre chanté (des formes médiévales au théâtre musical contemporain). Elle est axée sur les pratiques musicales (chant, direction de chœur, accompagnement au piano, arrangement), scéniques (théâtre, expression corporelle, chorégraphie, mise en scène, dramaturgie) et les apports théoriques (connaissance du répertoire et de l'interprétation, de l'histoire et du fonctionnement des institutions, des réseaux).

A qui s'adresse cette licence professionnelle ?

L'idée de ce diplôme est de mettre en présence des personnes d'horizons divers, toutes passionnées par le monde du théâtre chanté. Chacun va progresser dans son domaine et s'enrichir de la découverte de ce qui l'entoure. Les jeunes chanteurs étendent leur formation aux disciplines qui accompagnent l'art lyrique et découvrent le milieu dans lequel ils évolueront. Les chanteurs confirmés trouvent une légitimité universitaire et approfondissent des disciplines peu ou pas envisagées lors de leur formation initiale, tandis que les chefs d'orchestre ou de chœurs abordent les spécificités du travail théâtral. Les metteurs en scène, drama-

turges, journalistes ou gestionnaires affinent leur perception des métiers de leurs partenaires et les chercheurs (étudiants de master ou de thèse) acquièrent des compétences artistiques. Enfin, les intervenants, enseignants ou responsables des institutions de l'Education nationale et de la Culture trouvent là une formation complémentaire qui les aide à monter des projets pédagogiques dans leur établissement. A tous, ce diplôme permet de côtoyer les acteurs de la vie lyrique et de se construire une expérience à travers la conception et la réalisation d'un spectacle dans le cadre du projet tutoré. La rencontre au sein d'une même promotion de jeunes étudiants et de professionnels en quête de statut est l'un des points forts des licences professionnelles, chacun puisant chez l'autre qui l'enthousiasme, qui les trucs du métier... et il est important, dans une promotion de douze personnes, de respecter cette diversité !

Qui peut intégrer cette licence professionnelle ?

Les étudiants doivent être titulaires du L2 musique ou arts du spectacle, du Dumî, du DE ou du CA, toutes disciplines, mais chant, formation musicale ou direction de chœurs sont conseillés. Les détenteurs d'un DEM ou DET seront bienvenus s'ils l'associent avec un L2 ou une solide expérience professionnelle. En matière de formation continue, intermittents du spectacle, journalistes, professeurs de l'enseignement secondaire, des conservatoires et écoles de musique peuvent se présenter, soit sur titres, soit sur dossier. Il est important de savoir que cette formation est très prenante et que le principal atout pour la mener à bien est la motivation. C'est essentiellement sur ce critère que se fait la sélection à l'entrée, puisque l'effectif est limité pour des raisons pratiques, mais aussi pour privilégier l'accompagnement du projet de chaque étudiant.

Comment se déroulent les stages ?

La période de stage dure douze semaines. Six semaines sont organisées par l'université pour l'ensemble des étudiants (maisons d'opéra parisiennes et provinciales...) et l'étudiant doit organiser lui-même les six autres semaines en fonction de son projet personnel. Cette année, les étudiants ont exploré des domaines aussi divers que l'accompagnement d'un chef d'orchestre lyrique, la découverte de la zarzuela à Madrid, les coulisses d'un magazine dédié à l'opéra, l'assistantat d'un metteur en scène, l'observation de la vie quotidienne d'un chanteur international... Ces expériences privilégiées permettent d'entrer de plain-pied dans le monde professionnel, d'établir des contacts avec ce milieu et d'avancer dans son projet personnel.

Propos recueillis par Laurence Bresset

www.univ-poitiers.fr – 05 49 45 42 84

Rentrée le 17 septembre 2007 – Date limite d'inscription : 1^{er} juin

R
A
P
P
O
R
T

D
E

S
T
A
G
E

L
U
C
I
E

M
O
U
S
S
E
T

Université de Poitiers, UFR Sciences Humaines & Arts
Département de Musicologie
Licence Professionnelle des Métiers de l'Art Lyrique et du Théâtre Chanté

**Compte-rendu de stage
à La Péniche Opéra**

*Périodes du 6 au 23 novembre 2006
et du 26 février au 9 avril 2007*

Mai 2007

Lucie MOUSSET

Avant-propos

Dans le cadre de la licence professionnelle des métiers de l'art lyrique et du théâtre chanté, notre promotion de dix étudiants a effectué douze semaines de stage dans les Opéras de Paris, Rennes, Tours, au Théâtre Beauvaisis, et à La Péniche Opéra.

Ce compte-rendu reprend essentiellement les stages à La Péniche Opéra - dont Beauvais - qui couvrent la majeure part de mon temps passé en stage (8 semaines sur douze en totalité), comme la majeure part de mes apprentissages pratiques et professionnels.

Stage à la Péniche-Opéra

du 6 au 21 novembre 2006

Le 6 novembre 2006, Mireille Larroche et son équipe administrative nous ont accueillis à bord de la Péniche Adélaïde - le deuxième bateau de la compagnie, réservé aux concerts, réceptions et conférences.

Mireille Larroche nous a présenté la structure de la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1982, et son histoire relative aux origines du terme "compagnie", "compagnonnage": un "noyau dur" de permanents, autour duquel gravitent des intermittents, crée des liens qui se retrouvent dans le temps, formant une signature qui ne se limite pas à la production d'un spectacle...

Les membres de l'équipe administrative nous ont présenté leurs fonctions, notamment Audrey Venet, dont le poste de chargée de diffusion allait impliquer le suivi de nos travaux et observations pendant le stage.

Cet encadrement, ainsi que le planning déjà riche d'éléments divers, a tout de suite légitimé notre présence et le foyer de nos initiatives.

Mireille Larroche, très attachée à la pédagogie, nous a expliqué quel intérêt présentait pour elle un échange tel que le nôtre pendant cette période de stage, et plus généralement, tous les échanges avec un public susceptible de participer au "renouvellement" de l'art lyrique, à sa métamorphose incontournable à l'époque que nous traversons - cette époque, caractérisée aussi par l'arrivée des nouvelles technologies, de l'interaction et la cohabitation de plus en plus courante entre les différents arts à l'intérieur d'un spectacle ou d'une oeuvre. Une "prise de risque" dans la programmation, composée majoritairement de créations originales, constitue depuis maintenant 25 ans l'identité de la Péniche Opéra.

Notre planning était donc serti d'activités diverses, orientées, dans la mesure du possible, en fonction des aspirations et compétences de chacun, notre promotion de dix élèves étant particulièrement hétérogène.

L'axe principal de notre période de stage a été le suivi des répétitions de *Quoi de Neuf Monsieur Mozart*, création originale inspirée de deux pièces inachevées de ce dernier: *L'Oie du Caire* et *L'Epoux Désappointé*.

Ce spectacle a d'abord été joué au Conservatoire National de Région de Boulogne avec les élèves musiciens, un chœur d'enfants (inscrits en classe de chant dans le même conservatoire), une distribution de chanteurs professionnels, et un mime, (Guerassim Dichliev, issu de l'école Marceau fermée tout récemment, faute de subventions), dont la présence omnisciente venait aussi représenter une forme de destin, s'amusant avec ses sujets.

Une matinée a été consacrée à la présentation de l'oeuvre, à son élaboration: nous avons pu prendre plus ample connaissance de chacune de ces oeuvres, et du travail de synthèse des deux metteurs en scène, Mireille Larroche et Béatrice Cramoix.

Suivi des répétitions de **Quoi de neuf Monsieur Mozart?**

La première semaine, nous avons assisté aux répétitions de l'orchestre seul, au départ, puis ensuite avec les solistes. (Répétitions essentiellement musicales qui nous ont permis de nous familiariser avec la partition, l'histoire,... et les personnages.)

La seconde semaine, nous avons fait connaissance avec l'équipe technique, dont le régisseur général, Romain Richert, et l'éclairagiste, Claudette Viguié.

Nous avons pu sortir de notre poste d'observation pour les aider : Claudette Viguié nous a montré le plan lumières, à partir duquel nous avons fixé les bons projecteurs (en apprenant les différents termes qui les désignent) aux bons endroits.

Romain Richert nous a sollicités pour la "mise", consistant à vérifier les accessoires, y faire d'éventuelles réparations, et placer les différents éléments de scénographie et de décor sur le plateau en respectant le plan de décor - indispensable, car les éléments scénographiques étaient principalement de gros modules recouverts de motifs de verdure, dont l'emplacement structurait les différents espaces en fonction de chaque acte. Ces modules, selon leur disposition ou leur empilement, pouvait représenter aussi bien une simple haie que la maison de Don Beltran, par exemple.

Il y avait aussi des oies de bois, représentant chacune un personnage de la pièce.

L'agencement géométrique de la scénographie (dont la toile de fond en spirale "carrée"), et les objets (sujets)-oies, étaient des rappels du jeu de l'oie lui-même.

Ce parti-pris venait étayer un point essentiel de la dramaturgie: celui de la manipulation, du jeu de hasard, et de sa place erronée dans une histoire qui doit se dérouler sous l'impulsion des personnages seule.

La rencontre avec Claudette Viguié et Romain Richert a été très riche, et a permis à ceux que cela intéressait d'intervenir de manière plus pratique, plus concrète, sur l'élaboration du spectacle.

En outre, l'ouverture et la disponibilité de Mireille Larroche a permis à deux d'entre nous de l'accompagner dans son travail de metteur en scène pendant les répétitions: nous avons noté les différents points sur lesquels il fallait encore répéter - ou ceux qui fonctionnaient.

Ces points concernaient autant la lumière, la régie, la musique, que l'interprétation en général (chant, jeu, justesse de chacun, puis justesse de la coordination entre les deux, coordination entre l'orchestre et les chanteurs...)

Les différentes informations ou indications étaient à remettre ensuite auprès des différents services.

Le suivi assidu des répétitions du spectacle, jusqu'à la représentation de la générale le 17 novembre au Conservatoire National de Région de Boulogne, nous a amené bien vite à nous

attacher à toute l'équipe, autant qu'à l'oeuvre - malgré quelques redondances musicales...
C'est avec allégresse que nous avons donc suivi le déménagement du spectacle à Beauvais
- que nous évoquerons dans le compte-rendu suivant, car outre le suivi régulier de *Quoi de
Neuf Monsieur Mozart?*, nous avons pu suivre et participer à d'autres travaux, au cours du
stage à La Péniche...

Rencontres et ateliers à *La Péniche Opéra*

Rencontre avec **Francis Meunier**

Administrateur de La Péniche Opéra, **Francis Meunier** doit travailler sur les budgets d' "ordre de marche" (loyer des locaux dans lesquels la compagnie travaille - bureau et péniches) autant que sur le budget artistique... toujours dépendant des subventionneurs, qui sont, dans le cas de la Péniche, l'Etat (dont la Direction Régionale des Affaires Culturelles), la Région et la Ville.

Francis Meunier nous a rappelé que les compagnies lyriques nationales telles que La Péniche Opéra étaient au nombre de quatre en France (en comptant cette dernière:) il existe l' Arcal à Paris, la Justiniana à Besançon, et l'Opéra Eclaté, itinérant dans le sud-ouest de la France.

La particularité de ces structures est de rassembler un large répertoire musical, dont le répertoire contemporain. Pour ne pas s'isoler dans une avant-garde élitiste, la programmation de la Péniche oscille constamment entre reprises originales du répertoire et créations contemporaines... toujours dans l'idée de renouveler l'art lyrique, de lui faire essayer de nouvelles formes tout en entretenant la mémoire de ses anciennes.

Rencontre avec **Daniel Michel**

Daniel Michel est le directeur technique de la Péniche Opéra depuis sa création, à laquelle il a particulièrement contribué.

Le métier de directeur technique est très polyvalent. La connaissance de lieux qui répondent à une demande précise, en machinerie, décors, accessoires, parfois même costumes, fait partie du métier.

Nous avons demandé à Daniel Michel s'il connaissait des endroits où trouver les éléments de décors et de costumes encore manquants pour les représentations de notre projet tutoré, les 23 et 24 février 2007. Il nous a beaucoup aidés, outre en nous donnant des solutions concrètes, en nous indiquant des adresses où trouver le type d'éléments que nous cherchions - adresses qui ont rapidement servi aux responsables des costumes et accessoires sur notre projet tutoré.

Rencontre avec **Dorian Astor** et **Paul-Alexandre Dubois**

Dorian Astor est dramaturge dans la création *El Cimarron*, de Henze, devant être représenté courant février à la Péniche Opéra.

Dorian Astor nous a parlé de Henze, sa vie, et quels éléments autobiographiques venaient s'insérer, explicitement ou non, dans *El Cimarron*. L'oeuvre, mentionnée "théâtre musical", fait effectivement cohabiter le parler, le cri et le chant, la musique et la matière sonore seule, servant pertinemment le discours sur l'esclavage, un discours articulé autour de la notion de survie - où la présence d'éléments organiques et bruts sont tout à fait justifiés, et où le chant "pour lui-même" aurait peut-être été éloigné de la réalité concrète énoncée dans cette oeuvre de Henze.

"La sensibilité de Henze aux souffrances humaines est de type sonore. Il recrée un territoire sonore puisé dans sa réalité, comme une forme de cartographie politico-musicale du monde", commente Dorian Astor.

La partition était faite de motifs, de lignes et de points marquant ainsi les tonalités, volumes et résonances de manière graphique.

Paul-Alexandre Dubois, le chanteur-*Cimarron*, était aussi le directeur musical du spectacle. Nous l'avons rencontré le 20 novembre, à l'issue d'une des premières répétitions de *El Cimarron*. Cette rencontre a été passionnante, et nous avons pu constater que la polyvalence de Paul-Alexandre Dubois (qui, sur ce spectacle, était donc aussi bien directeur musical, chanteur, que comédien) se nourrissait d'une carrière très riche, néanmoins commencée tardivement, après une "recherche sur soi" relativement dense. Ce type de rencontre, nous indiquant que la course après le temps n'est pas obligatoire, et même peu recommandée - une voix a aussi besoin de mûrir, tout comme un esprit face à la lecture et l'appréhension d'une oeuvre - n'a fait qu'approfondir notre connaissance du métier, de sa nature.

Ateliers relations publiques

Des ateliers "relations publiques" ont été régulièrement ouverts à ceux que cela intéressait, les 8, 13 et 16 novembre, avec Audrey Venet.

Atelier-conférence Science et Danse

Le 11 novembre, sur la Péniche-Adélaïde, se tenait un atelier-conférence sur le thème de la danse et du mouvement, animé par le biologiste Damien Schoëvaërt-Brossault, et trois danseurs, Wilfride Piollet, Jean Guizerix, et Micheline Lelièvre. Ce type de manifestation témoignait encore de la démarche permanente de recherche caractéristique à La Péniche-Opéra.

La conférence a été introduite par un exposé passionnant de Damien Schoëvaërt-Brossault, autant biologiste que concepteur et manipulateurs d'objets, marionnettes et livres "pop-up": le principe du livre "pop-up" est de renfermer une suite d'images, de collages et de pliages, dépliés dans l'espace, et induisant, par l'action de tourner une page après l'autre et de dévoiler la forme de l'image grâce à la précédente, la mécanique de l'association d'idée caractéristique à celle du rêve.

Damien Schoëvaërt-Brossault met ses connaissances scientifiques en savoir poétique, et le public de cette conférence majoritairement composé de danseurs a vu la lumière se faire sur leur support de travail majeur - le mouvement, né de l'intention complexe du corps, de son tracé dans le temps - ou de son tracé du temps.

Nous retiendrons cette métaphore de Damien Schoëvaërt-Brossault, probablement très nourrissante pour un danseur : *"L'élan pris dans l'espace pour y effectuer un mouvement, serait comparable au passé, au souvenir, dont on s'inspire pour mieux aller vers l'avenir, dans une dynamique de désir menant à la finalité de ce mouvement."*

Cours d'interprétation à l'Ecole Normale de Musique

Nous avons pu assister, et même participer, à un cours donné par Mireille Larroche à l'Ecole Normale de Musique.

Cinq élèves chanteuses étaient présentes.

Le cours s'est d'abord articulé autour d'exercices théâtraux collectifs, sollicitant le corps, son rapport à la pesanteur - travail incontournable pour des scènes tragiques, par exemple - ou son rapport à la mémoire, à l'imagination, les deux se confondant étroitement dans l'investissement d'un état qui n'existe pas dans la réalité, mais que l'on doit néanmoins rendre vraisemblable au sein de cette dernière.

Par exemple, un des exercices était d'imaginer l'arrivée de milliers de fourmis montant du sol, aux pieds, aux mollets... et de réagir en conséquence. Cela exigeait une conscience de son corps très précise, le souvenir éventuel, mêlé à l'idée, du chatouillement d'une fourmi, la vitesse de sa progression sur les membres, et une réaction adaptée à tous ces paramètres temporels, spatiaux, et sensitifs, avec le seul outil de la mémoire-corps.

Dans le même objectif, nous nous sommes aussi fait passer des balles en leur attribuant différents poids.

Nous avons enfin assisté à la fin du cours, où les cinq chanteuses sont passées individuellement sur le plateau, pour travailler la partie dramatique de leur interprétation d'un chant.

Ce premier stage à la Péniche Opéra a été une expérience très positive, et chacun des membres de la licence a pu approfondir des connaissances en son domaine de prédilection, ou découvrir des aspirations nouvelles grâce à la diversité des travaux proposés, ainsi qu'à leur richesse.

De plus, la découverte de cette nouvelle structure a encore approfondi notre réflexion sur le sens d'une politique de programmation, sur la nature des moyens mis en oeuvre pour qu'elle demeure cohérente - une nature non plus seulement financière, mais aussi humaine. Ces "moyens humains", investis tant dans le travail artistique que dans le souci de valoriser, sensibiliser et renouveler un public, sont souvent proportionnels à un équilibre financier qui

peut tanguer, selon les variations politiques extérieures... et la générosité de l'accompagnement des membres de la compagnie, tout au long du stage, en a témoigné de nouveau l'atout principal: le déploiement constant d'une énergie de travail, notamment dans la recherche et l'essai d'éléments nouveaux, de musiques nouvelles, qui, malgré les risques que cela implique, permet à la Péniche, depuis 25 ans, de tenir bon la vague et le vent...

**Stage au Théâtre du
Beauvaisis**

du 21 au 23 novembre 2006

Nous avons donc suivi le "déménagement" du spectacle *Quoi de Neuf Monsieur Mozart?* à Beauvais, consécutivement à notre stage à la Péniche Opéra. Nous avons pu nous confronter aux problèmes éventuels posés par le réaménagement d'un décor dans un espace différent.

Malheureusement, en raison des normes de sécurité adaptées à un lieu tel que la salle du Beauvaisis, nous n'avons pu apporter notre aide technique comme à Boulogne (où l'auditorium du conservatoire permettait plus de libertés). Nous avons seulement aidé au déchargement des accessoires et costumes, du camion aux loges, en organisant leur répartition dans les différentes loges.

L'orchestre était plus réduit qu'à Boulogne: il s'agissait cette fois-ci d'un ensemble professionnel, l'ensemble Carpe Diem.

Leur disposition au pied de la scène (où il n'y avait pas de fosse d'orchestre, ni d'espace annexe suffisamment large comme à l'auditorium du conservatoire de Boulogne) a été un peu problématique, de même que la position du portail de sortie de la demeure de Don Beltran - ce qui donnait des sorties ou entrées de plateau plus "tordues" qu'à Boulogne, auxquelles les chanteurs devaient s'adapter...

Parallèlement à notre suivi des répétitions, nous avons rencontré la directrice du Théâtre.

Rencontre avec Martine Legrand

Martine Legrand, directrice du Théâtre du Beauvaisis, nous a accueillis dans le "café" du Théâtre - lieu d'échanges aménagé dans le hall - et nous a présenté le Théâtre, une association de loi 1901, dont les subventionneurs sont la Ville de Beauvais, le Département, la DRAC, et la Région (Picardie). Ce fonctionnement, différent de celui d'une régie municipale, fait bénéficier au Théâtre du Beauvaisis une certaine indépendance artistique. L'établissement doit néanmoins rendre des comptes sur le plan de ses bilans d'activité (nombre d'abonnés, de spectateurs, productions en rapport avec la Région, budgets...)

La salle, dont le label Scène Conventionnée porte depuis 2005 l'intitulé "Un théâtre de Pays dès l'Enfance", évoque l'axe de travail principal de la structure dont le T.E.B (Théâtre pour les Enfants de Beauvais) est la pierre angulaire.

Cette politique de programmation tournée vers le jeune public s'accompagne d'un travail de décentralisation dans les milieux ruraux, pour aller proposer sur place une sensibilisation concrète aux arts vivants - ce qui exige notamment des spectacles à la logistique "légère". Outre la diffusion de spectacles, en grande partie dans l'axe de travail que nous venons

d'évoquer, le Théâtre apporte son aide financière à des créations, ou accueille gratuitement des troupes qui peuvent bénéficier du lieu pour travailler - essentiellement sur une création en cours.

Cette brève découverte du Théâtre du Beauvaisis nous a confirmé que la cristallisation d'un projet d'une équipe à une autre, quand chacune poursuit la même politique de sensibilisation, de progression vers un accès à la culture pour tous, est une démarche qui tend à rendre simplement possible ce qui ne devrait plus être utopique.

Quoi de neuf Monsieur Mozart était un exemple assez fidèle de ces créations-gigognes dont l'aspect ludique et léger permet une première sensibilisation, à l'art lyrique ou au théâtre, qu'on ait l'âge de Don Beltran ou celui des membres du chœur d'enfants qui sortent des oeufs de l'Oie du Caire...

**R
A
P
P
O
R
T

D
E

S
T
A
G
E

P
E
R
R
I
N
E

C
U
T
Z
A
C
H**

Perrine CUTZACH

RAPPORT DE STAGE DE LICENCE PROFESSIONNELLE
« MÉTIERS DE L'ART LYRIQUE ET DU THÉÂTRE CHANTÉ » POITIERS

Stage avec la Péniche Opéra sur la production

"*Quoi de neuf, M. Mozart ?*"

Le stage avec la Péniche Opéra se déroule du 6 au 22 novembre 2006. Nous rencontrons tout d'abord Mireille Larroche qui nous explique le statut d'une Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, son rôle, son fonctionnement, ses buts. Ils travaillent essentiellement sur du répertoire de musique ancienne et sur de la création, avec des commandes à des compositeurs et des initiations de livrets. Leur but étant d'ouvrir leurs spectacles à un public très large dans des lieux hétéroclites, ils fonctionnent sur la base de la tournée, qui est selon Mireille Larroche une des composantes les plus importantes du spectacle vivant.

Notre stage sur *Quoi de neuf, M. Mozart ?* permet d'illustrer ce fonctionnement puisqu'il est prévu que nous suivions le spectacle au Conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais. C'est un mélange de deux opéra buffa inachevés de Mozart, *L'Oie du Caire* et *L'Époux désappointé*. L'ouvrage a été adapté avec des passages parlés à la place des récitatifs et pour un orchestre réduit de sept musiciens afin de pouvoir le jouer dans des petites salles. Il a déjà été représenté au printemps à l'Opéra Comique ainsi qu'à Toulon.

A Boulogne, le projet prend une dimension pédagogique : ce sont des élèves du conservatoire qui chantent le chœur d'enfants à la fin de la pièce et c'est l'orchestre de troisième cycle qui joue. Nous ne l'apprenons qu'en arrivant à la répétition et c'est une assez mauvaise surprise. Comme ils déchiffrent, la seule chose intéressante est de voir qu'ils travaillent avec un matériel défectueux car la pièce a été reconstituée à partir de plusieurs éditions. Il n'y a donc pas de points de repères sur les partitions des musiciens et comme personne n'a fait de vérification préalable, il perdent du temps à régler cela. Les répétitions commencent à devenir intéressantes avec l'arrivée des solistes. En effet, nous assistons à une situation

Perrine CUTZACH

RAPPORT DE STAGE DE LICENCE PROFESSIONNELLE
« METIERS DE L'ART LYRIQUE ET DU THEATRE CHANTE » POITIERS

assez particulière puisque les chanteurs ont déjà travaillé la mise en scène et représenté la pièce, mais ils sont habitués à un orchestre de sept musiciens.

Puis les installations techniques commencent et nous pouvons participer. Même si j'ai envie de faire plein de choses différentes, je m'intéresse plus particulièrement aux lumières. Je suis donc le montage puis le travail de l'éclairagiste Claudette Viguiet et je découvre que rester à ne rien faire d'autre que de regarder un réglage lumières pendant ne serait-ce que deux heures est extrêmement fatigant. Je peux intégrer quelques bases et comprendre les contraintes causées par la salle et le matériel ; avec le changement de salle, j'ai également pu observer l'adaptation à deux configurations différentes : un grand plateau avec peu de matériel puis un petit plateau beaucoup plus fourni en matériel. Plus largement, je peux me rendre compte des problèmes qu'impliquent les changements de lieu : à Boulogne, la scène est tellement large que cela pose des problèmes de découverte mais à Beauvais le décor tient tout juste sur le plateau et il n'y a pas de fosse d'orchestre. S'ajoutant à cela des problèmes de sécurité au niveau de l'évacuation de la salle, on est obligé de serrer les sept musiciens dans un coin de l'avant-scène, ce qui décale certains placements des chanteurs.

Par ailleurs, je participe à la mise en place du décor à Boulogne et au tri des accessoires et des costumes à Beauvais. Je peux également goûter aux joies des courses de dernière minute en recherchant un pied de parasol en plein mois de novembre. Ces différentes activités me permettent de comprendre la répartition des tâches et la collaboration entre les métiers de régisseur, accessoiriste et habilleuse.

En parallèle, j'assiste aux interventions de Francis Meunier, administrateur de la compagnie, de Daniel Michel, régisseur général des bateaux et de Martine Legrand, directrice du Théâtre du Beauvaisis qui m'apportent de nouvelles informations sur le fonctionnement des différents lieux de spectacle en France et les subventions qui leur sont attribuées en fonction de leurs statuts, ainsi que sur les

Perrine CUTZACH

RAPPORT DE STAGE DE LICENCE PROFESSIONNELLE
« METIERS DE L'ART LYRIQUE ET DU THEATRE CHANTE » POITIERS

différents métiers du milieu, en particulier ceux qui se raréfient – tapissier, bottier,
etc. –

J'assiste aussi à une présentation dramaturgique de *El Cimarron* de Henze, récital mis en scène, présenté par la Péniche Opéra en janvier et février 2007. Par la suite, nous sommes conviés à une répétition musicale de cette pièce. Découvrant la musique et le texte, je peux faire des parallèles avec ce que j'ai retenu des lectures dramaturgiques envisagées.

J'ai beaucoup aimé ce stage pour la diversité des activités et des rencontres proposées, ainsi que pour la possibilité que j'ai eue de participer. J'en ressors avec une petite expérience sur les éclairages qui me servira par la suite dans le projet tutoré et dans mon stage à Metz, ainsi qu'avec la perspective d'effectuer d'autres stages avec Claudette Viguier.

R
A
P
P
O
R
T

D
E

S
T
A
G
E

M
A
L
V
I
N
A

V
E
R
S
C
H
A
E
V
E

Stage à la Péniche Opéra. L'oie du Caire.

Le troisième stage commun à la promotion fut celui qui nous mena à la Péniche Opéra. Celui-ci présenta des intérêts multiples et variés. Il fut le seul où nous eûmes la possibilité de participer activement à la mise en place du spectacle.

La Péniche Opéra est une compagnie fondée par Monique Laroche, metteur en scène, à partir d'une péniche aménagée pour accueillir des spectacles vivants tournés vers les nouvelles formes dramatiques contemporaines. La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2002 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon depuis 2003. Ses missions concernent notamment l'exécution de formes lyriques dans des lieux inhabituels pour ce genre de spectacle.

C'est en cette qualité que la Péniche Opéra reprenait le spectacle déjà joué à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra Comique en 2005, pour en donner deux représentations, l'une à l'auditorium du CNR¹ de Boulogne-Billancourt et l'autre au théâtre de Beauvais. Le spectacle « Quoi de neuf Monsieur Mozart ? » était une création à partir de deux œuvres inachevées et peu connues du compositeur : *l'Oca del Cairo* et *lo Sposo Deluso*.

Le spectacle était assuré par des chanteurs professionnels² et mis en scène par Mireille Laroche. L'orchestre était celui des troisième cycles du conservatoire, dirigé par Pierre Calmelet.

Mireille Laroche nous présenta la compagnie lyrique dont elle a la charge, ses missions, son mode de fonctionnement et son équipe, elle nous parla de son parcours et de ses idées sur le théâtre et l'opéra qui la menèrent à monter cette compagnie. Pour mieux illustrer

¹ Conservatoire National de Région.

² François Harismendy, Joanna Malewski, Edwige Parat, Mutzoko Oikawa, Stéphane Malbec-Garcia, Christophe Gay, Suren Shahi Djanyan.

les particularités de la Péniche Opéra, nous avons regardé avec elle le principe de quelques spectacles produits par la compagnie.

Le lendemain nous avons rendez-vous avec Thérèse Cédelle, agent artistique et Antoine Bourseiller, metteur en scène et ancien directeur de l'Opéra de Nancy. Ils nous parlèrent de leur travail, de leur formation et levèrent un voile sur plusieurs aspects de la carrière d'un chanteur. Ils nous posèrent également des questions sur nos choix de carrières et donnèrent quelques conseils pour la formation de chacun. L'après-midi fut consacrée à la visite du conservatoire de Boulogne.

En aidant les personnes qui nous accueillaient nous avons abordé concrètement de nombreux aspects techniques. Ainsi, nous avons appris à monter les projecteurs sur les perches, vérifier les sécurités, nous repérer sur un plan de feu et différencier les différents types d'éclairages. J'appris également le fonctionnement du jeu d'orgue et les multiples branchements électriques nécessaires à l'alimentation des lumières.

La scène de l'auditorium était trop peu spacieuse pour accueillir la mise en scène. Il fallut agrandir cet espace. Nicolas Laffite et moi avons pu ainsi toucher au travail de plateau et à des outils spécialisés. Enfin, j'aidai au montage des décors, apprenant les précautions à prendre avec les plus fragiles, l'appui des toiles de fond et d'un cyclo, les arrimages dans un lieu ne comportant ni taquet ni mère de famille.

Complétant cette pratique, nous avons durant cette période rencontré le directeur technique de la Péniche Opéra, Daniel Michel et Francis Meunier, administrateur de la compagnie, qui nous ont parlé de leur métier, de leur formation et ensuite des spécialités de chacun. Nous connaissons donc à la suite de ces entretiens les caractéristiques entre les différentes catégories de troupes et de théâtres comme les différents corps de métiers de techniciens dans le monde des arts du spectacle.

Nous avons assisté aux répétitions au conservatoire de la deuxième lecture d'orchestre à la première représentation. Pierre Calmelet accepta avec gentillesse que je travaille un extrait de l'œuvre³ en vue de diriger l'orchestre. Je fis donc durant ce stage un travail à la fois de chef d'orchestre auxiliaire et de régisseur de fosse, m'occupant de tout ce qui concernait l'espace réservé à l'ensemble : les chaises, les pupitres, les liseuses et leurs nombreux branchements. Je dirigeai l'orchestre à la répétition générale et à deux autres moments des répétitions. Ce fut ma première véritable expérience de l'orchestre. Philippe Nahon m'avait permis de diriger son ensemble à Rennes mais les musiciens me faisaient travailler et non l'inverse. Ici, ma première tentative fut très décevante, l'apprentissage en fut donc inversement proportionnel.

Stéphane Malbec-Garcia me présenta alors à Suren Shahi-Djanyan, basse et directeur musical de l'orchestre philharmonique d'Arménie qui entreprit tout au long du stage de me prodiguer conseils et attention, me faisant travailler en coulisse pendant les répétitions et les spectacles. Ce fut sans doute l'une des expériences les plus porteuses de cette année et une découverte réelle, n'imaginant pas la si grande différence entre la direction de chœur et celle de l'orchestre.

Je découvris ici l'importance des rapports humains dans une production, particulièrement entre le chef d'orchestre et le metteur en scène. Leurs rapports tendus me révélèrent combien il est important que chacun connaisse le travail et les difficultés que rencontre l'autre afin qu'une réelle collaboration s'établisse et rende les conditions de répétitions agréables.

J'assistai aux deux représentations derrière les pendrillons car je m'étais occupé auparavant des vérifications matérielles concernant l'orchestre. Je pus à la fois travailler en direct avec Suren Shahi-Djanyan et assister pour la première fois à la réalité des coulisses.

³ N°2, l'air de la déclaration chantée par Stéphane Malbec-Garcia, placé sur le disque en annexe

Nous avons suivi ensuite le spectacle à Beauvais, mais n'avons pu être aussi utiles qu'à Boulogne-Billancourt, les normes de sécurité restreignant notre accès au plateau. Cependant, il était intéressant de voir comment un spectacle s'adaptait à un autre lieu, les lumières étant particulièrement soumises aux capacités techniques de la salle, la mise en scène à l'espace, aux accès au plateau...

Ce stage, riche en apprentissage dans de nombreux domaines était d'autant plus intéressant que sa durée nous permettait d'approfondir l'observation du métier qui nous motivait. Pour moi, la rencontre avec les jeunes musiciens a renforcé mon envie de faire de la musique en groupe et c'est seulement après ce stage que j'ai compris certains modes de fonctionnement de l'orchestre, et mon intérêt pour la direction.

**A
N
I
M
A
T
I
O
N

C
O
L
L
E
G
E

M
I
C
H
E
L
E
T**

Dominique Hirtzlin
Tél. 06 26 37 52 81
Professeur d'éducation musicale
Collège Edmond Michelet
10 rue de l'Ourcq
75019 PARIS
Tél. 01 40 05 10 11

Jeudi 22 février 2007

COMPTE RENDU :

INTERVENTION DES ARTISTES DE LA PENICHE OPERA

Collège Edmond Michelet

Semaine du 5 au 9 février

Intervenants :

Madame Mireille Laroche, metteur en scène
Madame Marie Gautrot, mezzo soprano
Madame Vanessa Le Charlès, soprano
Monsieur Suren Shakhijanyan, basse
Monsieur Antoine Terny, pianiste

Classes concernées :

Lundi et mardi : 3^{ème} 6 4^{ème} 4 3^{ème} 5 3^{ème} 7 3^{ème} 1 4^{ème} 2 (Madame Hirtzlin, professeur)

Vendredi : 5^{ème} 2 4^{ème} 6 3^{ème} 8 4^{ème} 1 (Monsieur Figuri, professeur)

Madame Laroche présente l'opéra : L'œuvre et le lieu

La naissance de l'opéra en Italie avec l'Orfeo de Claudio Monteverdi

L'histoire d'Orphée, le père de l'opéra, condamné à rester seul sur terre et à chanter sa peine après la perte d'Eurydice.

La maison « Opéra » et la grande variété des différents corps de métiers qui s'y rencontrent pour travailler ensemble à l'élaboration d'un spectacle.

Un schéma est tracé au tableau (*scène, dégagements, espace en hauteur et sous la scène pour les décors, fosse d'orchestre...*)

L'histoire des termes « cour » et « jardin »

L'opéra ne raconte pas que des histoires anciennes. Ex : Les opéras rock

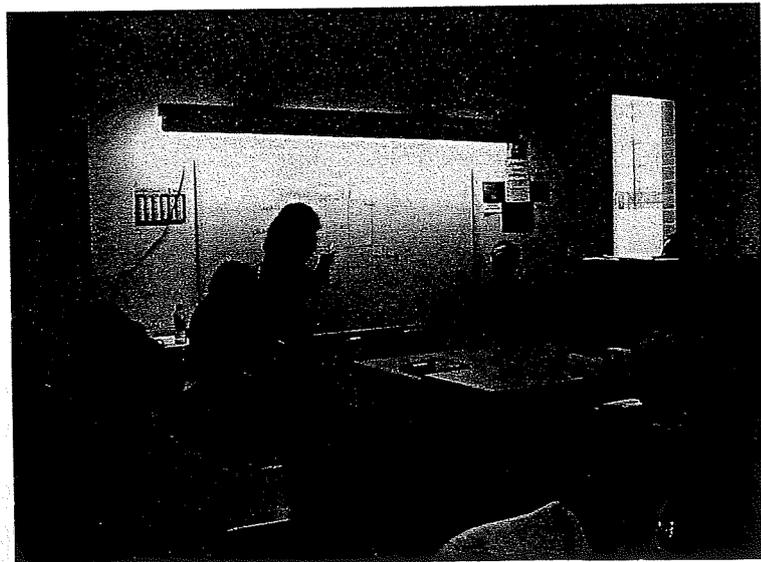
Nouvelles possibilités actuelles: Les ordinateurs, la vidéo, les nouveaux effets électro-acoustique ouvrent de nouveaux horizons dans le monde de l'opéra.

Présentation du métier de metteur en scène
Evolution du genre « Opéra » et de la voix

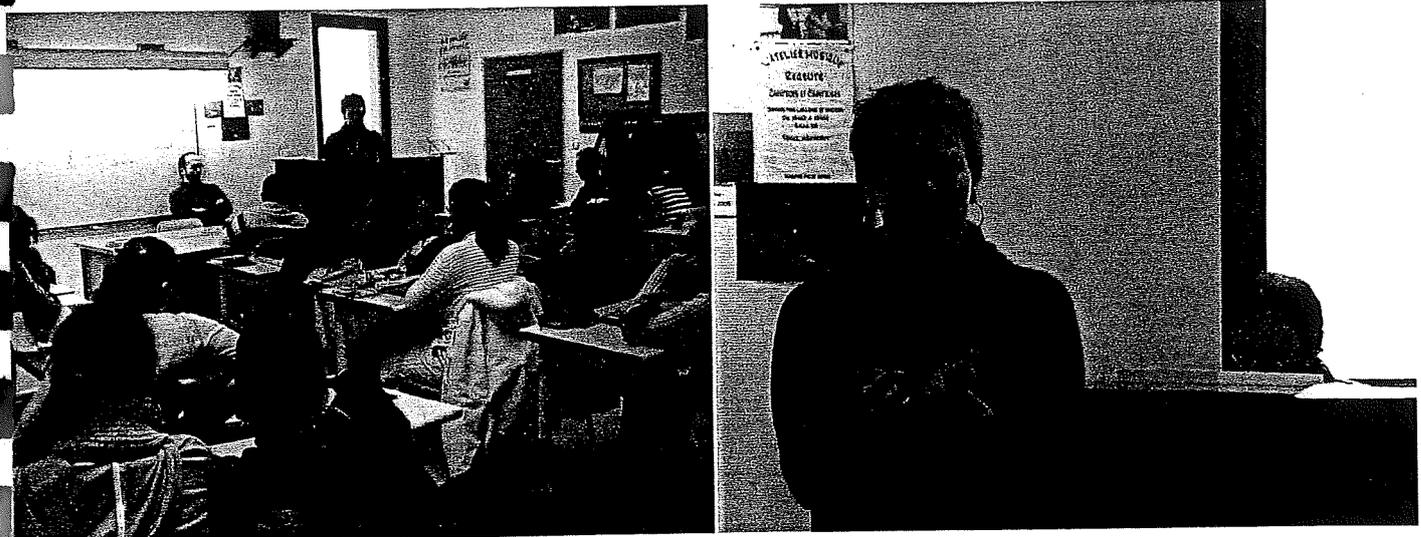
Les différents types de voix classés selon la tessiture plus ou moins grave ou aiguë:

Soprano, mezzo, alto, ténor, baryton, basse.

Présentation des chanteurs présents dans la salle



Vanessa Le Charlès Chante l'air de Salomé extrait d'Hérodiade, opéra de Jules Massenet.
 Rappels historiques pour situer l'action et présentation rapide de la scène.



Vanessa Le Charlès dans l'air de Salomé

Après le chant, les élèves posent des questions :

- Comment ne pas avoir mal ?
- Combien de temps la chanteuse peut tenir ?
- Comment est-il possible d'avoir cette voix chantée si puissante alors que la voix parlée est petite ?
- Combien d'années de travail pour avoir cette voix ?

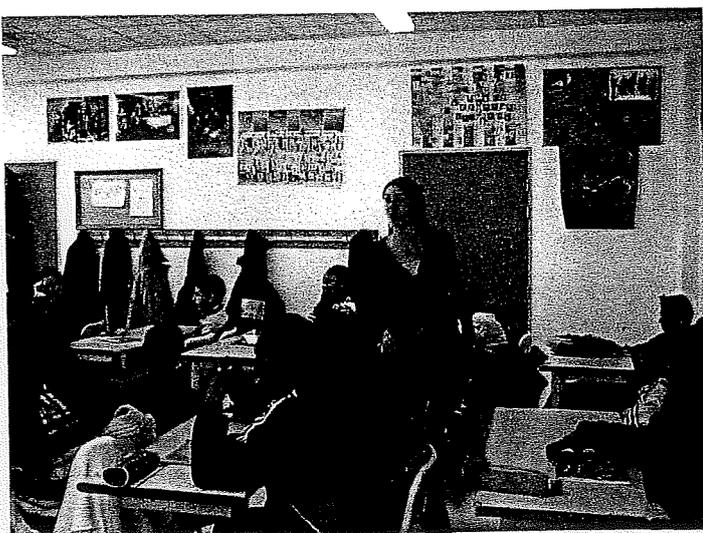
Vanessa Le Charlès explique son travail, sa recherche et donne des exemples.

Marie Gautrot enchaîne avec le récitatif qui précède et **Habanera, l'air de Carmen, extrait de l'opéra de Georges Bizet.** Présentation rapide du genre « Opéra Comique » qui n'est pas forcément comique.

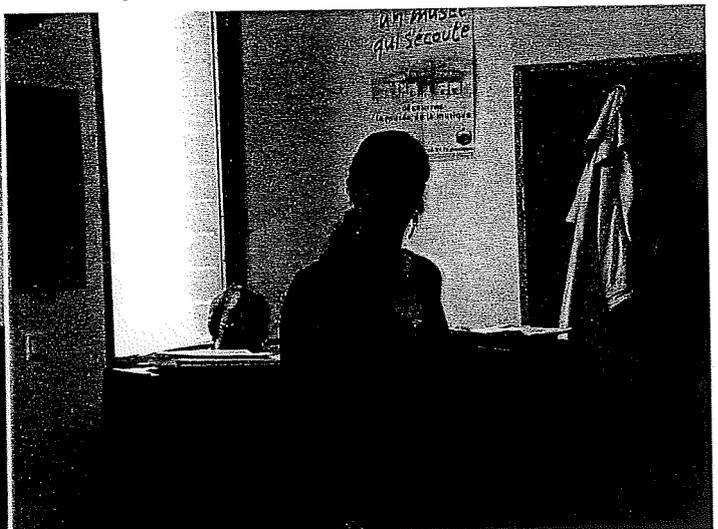
Différence entre air et récitatif.

Situation du personnage qui revendique sa liberté : Liberté d'exister comme bon lui semble et liberté d'aimer
 Attitude provocante, danse lascive... non conforme aux bonnes mœurs.

Rappel du mauvais accueil réservé à l'opéra en 1775 à l'opéra comique pour ces raisons.



Marie Gautrot dans le récit et l'air de Carmen



Marie Gautrot dans le rôle de l'Opinion Publique

Deuxième air dans la foulée : **L'Opinion Publique, extrait d'Orphée aux enfers, opérette d'Offenbach.**
 Opérette : Genre de spectacle comique qui ridiculise les situations et les personnages, comme ici avec le personnage d'Orphée qui est ravi d'avoir perdu Eurydice, mais qui aborde aussi des sujets sérieux pour les critiquer : Satyre de la société, critique de la morale du monde politique etc...

Ce personnage est une allégorie : L'Opinion Publique garante de la morale dicte le comportement que chacun

es élèves posent d'autres questions

Pourquoi chercher à chanter aussi fort ?

Is remarquent l'importance du jeu de scène du chanteur qui est dans son personnage même s'il n'est pas costumé.

Faut-il suivre un régime alimentaire ?

Que fait un chanteur s'il est malade (*rhume, laryngite...*)?

Suren Shakhijanyan chante l'air de la calomnie, extrait du Barbier de Séville, opéra de Gioacchino Rossini.

Rappel du registre de la voix et explications sur les emplois réservés aux différents types de voix :

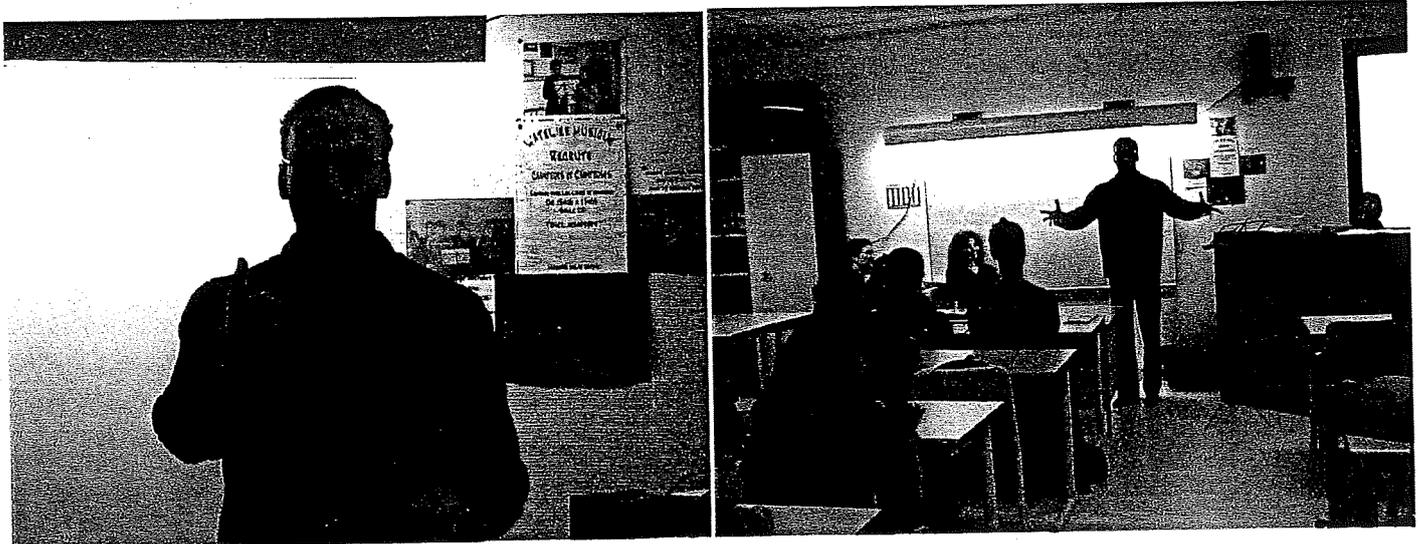
Soprano = jeune première

Ténor = jeune premier

Basse = père, sage ou méchant

Alto = mère, grand-mère

Quelques mots sur l'intrigue, situation de la scène dans l'histoire et présentation du personnage



Suren Shakhijanyan dans l'air de la calomnie

On enchaîne tout de suite avec un autre genre : La mélodie

Suren Shakhijanyan chante une mélodie de S. Rachmaninov

Différences entre les deux genres : Mélodie/ Opéra

- Notion de récital
- Pas de grande histoire mais plusieurs poèmes ou petites histoires chantés qui s'enchaînent
- Endurance du chanteur toujours sur scène

Toutes les séances d'interventions se sont déroulées avec Madame Laroche accompagnée de deux chanteurs ou chanteuses et le pianiste. Les différents genres vocaux ont été abordés, les échanges entre les intervenants et les élèves ont été fructueux. Les classes avaient été préparées à cette visite. Les élèves ont été très réceptifs. La qualité de la prestation des chanteurs était remarquable. Les performances vocales n'ont pas échappé aux élèves qui ont très probablement une toute autre vision de l'Art Lyrique. Certains élèves se sont déplacés pour aller voir le bateau de la Péniche Opéra.

Cette expérience a donc été très positive et nous souhaiterions pouvoir la renouveler en axant le travail sur un des spectacles de la saison prochaine ; ceci, dans le but d'amener les élèves à une représentation. La proximité géographique des deux endroits est un grand avantage.

CONFERENCE

Damien Schoëvaërt-Brossault
"Voir et produire des images d'art et de science"

le 28 avril 2007

Université PARIS-SUD
72ème rencontre du Groupe de travail
VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE

Samedi 28 avril 2006

de 10h à 17h



**La forêt :
ce lieu d'étrange familiarité**

A bord de la Péniche Adélaïde

46 quai de la Loire Paris 19ème

Métro Jean-Jaures

01 53 35 07 77

La forêt est un lieu à la fois étrange et familier, un espace profond, enchevêtré et sans limite, où se mêlent confusément les échos de ce que nous avons été, et les appels irrésistibles ce que nous allons devenir. Nous sommes au beau milieu d'elle, comme son enfant. Eclats de rire, ou frissons de peur, la forêt des contes pose sur nous son regard envoûtant. Mais d'où vient ce trouble de la perception, cette inquiétude secrète, ce charme magnétique ?

Une journée sur le thème de la forêt vous est offerte à bord de la Péniche Opéra, artistes et scientifiques y croiseront leurs regards complices. Un biologiste (Damien Schoëvaërt-Brossault) et une psychanalyste (Marie Laure Caussanel) partageront leurs expériences sur la biologie insolite, sur les lieux étranges, sur les attracteurs et répulseurs des paysages imaginaires, sur les interprétations symboliques et métaphoriques de la forêt.

En fin d'après midi, la forêt enchantée reprendra vie sous les accents musicaux de la Forêt bleue, opéra de Louis Aubert adaptée par Claude Lavoix, mise en espace de Mireille Larroche, conception marionnettique de Damien Schoëvaërt-Brossault.

10h-12h	<i>La jungle et le jardin : perception de l'étrange et du familier Damien Schoëvaërt-Brossault (biologiste)</i>
12h-14h	<i>Pause déjeuner</i>
14h-16h	<i>bizarre, bizarre vous avez dit étrange... Marie Laure Caussanel (psychanalyste)</i>
16h30-17h	<i>Table ronde</i>
17h-18h	<i>La Forêt bleue extrait de l'opéra de Louis Aubert</i>

INFORMATIONS: Damien Schoevaert-Brossault 10 voie Elie Gras 94400 Vitry sur Seine.
Tel (33) 01 46 78 41 25 fax (01) 53 72 21 85 E_mail : imaginalia@freesurf.fr
Péniche Opéra, Compagnie National de Théâtre Lyrique et Musical.
46, quai de la Loire 75019 Paris. www.penicheopera.com

journaldebord7

De la part de Mireille Larroche, Directrice artistique,

Appel à tous les spectateurs curieux de la Péniche Opéra
J'attire votre attention sur cette conférence (la troisième du genre), animée par
Damien Schoëvaërt-Brossault, chercheur, biologiste, maître de recherche au
CNRS à Orsay et ... notre marionnettiste.

Voilà l'occasion avec ces conférences de faire se croiser l' univers des
scientifiques des philosophes, des sociologues, des psychologues et des
artistes.

Passionnant...

A ne manquer sous aucun prétexte!

Venez nombreux samedi 28 avril 2007 de 10h00 à 17h00. "Entrée libre"

Pique-nique possible sur la terrasse de la péniche Adélaïde avec vue
imprenable sur le bassin de la Villette.

Université Paris Sud - 72 ème rencontre du Groupe de travail

"VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE"

La forêt, ce lieu étrange de familiarité

La forêt est un lieu à la fois étrange et familier, un espace profond, enchevêtré
et sans limite, où se mêlent confusément les échos de ce que nous avons été,
et les appels irrésistibles de ce que nous allons devenir. Nous sommes au
beau milieu d'elle, comme son enfant. Eclats de rire, ou frissons de peur,
la forêt des contes pose sur nous son regard envoûtant. Mais d'où vient ce
trouble de la perception, cette inquiétude secrète, ce charme magnétique?
En fin d'après midi, la forêt enchantée reprendra vie sous les accents musicaux
de la "Forêt bleue", opéra de Louis Aubert adapté par Claude Lavoix, mise
en espace de Mireille Larroche, conception marionnettique de Damien
Schoëvaërt-Brossault.

10h - 12h : "La jungle et le jardin" perception de l'étrange et du familier
Damien Schoëvaërt-Brossault (biologiste)

12h - 14h : pause déjeuner

14h - 16h : "Bizarre, bizarre vous avez dit étrange..."

Marie-Laure Caussanel (psychanaliste)

16h30 - 17h : Table ronde

17h - 18h : "La Forêt bleue" extraits de l'opéra de Louis Aubert

Informations : Damien Schoëvaërt-Brossault Tél : 01 46 78 41 25

Fax : 01 53 72 21 85 E-mail : imaginalia@freesurf.fr

Les Péniches Opéra et Adélaïde : 46, quai de la Loire - 75019 Paris
penicheopera@hotmail.com / www.penicheopera.com

**ARTICLES DE PRESSE SUR LA
COMPAGNIE PENICHE OPERA**

Promenades lyriques

Le féérique et le quotidien, comme deux extrémités du discours artistique, sont au programme de la Péniche Opéra. Tantôt voix solitaire avec *Le Chant quotidien* d'Alexandros Markéas, tantôt, au pluriel, évocation des fées, des contes et des rêves avec *La Forêt bleue* de Louis Aubert, le chant se fait invitation à la découverte. Découverte, par exemple, de Bruno Gillet, compositeur pour l'opéra, le théâtre, la radio... et dont on fête le 71^e anniversaire. En parallèle, la Péniche développe ses actions pédagogiques pour mettre encore plus la voix à la portée de tous.

entretien Mireille Larroche

directrice artistique de la Péniche Opéra

Le spectacle Promenons-nous dans les bois fait appel à de jeunes étudiants du CNSM de Paris. La Péniche Opéra a-t-elle une mission d'insertion professionnelle des jeunes artistes ?

Mireille Larroche : Chez les chanteurs, il y a un grand vide entre la fin de la formation et le début de la carrière, entre des écoles très encadrantes et un marché du travail difficile et précaire. Aujourd'hui, les chanteurs se retrouvent souvent seuls à leurs débuts. A la Péniche, nous essayons de travailler avec eux dans



« Nous misons sur la curiosité et le dialogue des disciplines »

ment ancrer leur mode d'expression dans le réel d'aujourd'hui.

Un spectacle avec de jeunes artistes peut-il également renouveler le public ?

M. L. : Les jeunes chanteurs insuffisent une fraîcheur bienvenue. Pour un large public, l'opéra

reste encore un lieu de représentation sociale. Les chanteurs lyriques sont souvent apprêtés, ce qui crée un fossé avec l'auditoire. A la Péniche, les spectateurs ont un contact direct avec nos jeunes chanteurs à la fois spontanés et naturels. Ces derniers se produisent lors des petits-déjeuners musicaux, programmés le dimanche midi. La qualité d'écoute à cet horaire original se révèle bien meilleure que le soir.

La Péniche poursuit toujours sa diversification du public. Quelles sont vos prochaines opérations ?

M. L. : Tous les deux mois, nous organisons des colloques avec des philosophes, des chercheurs, des scientifiques et, bien sûr, des artistes. A l'heure où les spécialisations sont cataloguées, nous misons sur la curiosité et le dialogue des disciplines. Par ailleurs, nous nous associons avec le MK2 du Quai de Seine pour programmer des films en écho aux productions données à la Péniche.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

LA SOCIÉTÉ ANONYME DES MESSIEURS PRUDENTS CHONCHETTE Beydts / Terrasse

Emmanuelle Goizé (Germaine, Chonchette) - Gilles Bugeaud (Le Grand industriel, Saint-Guillaume) - Christophe Crapez (Le Gros commerçant, Le Baron) - Christophe Grapperon (Le Baron, Le Vicomte) - Jean-Gabriel Saint-Martin (Henri Morin, Charles)
Nicolas Ducloux (dm) - Loïc Boissier (ms) - Florence Evrard (d) - Élisabeth de Sauverzac (c) - Philippe Lacombe (l)

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET, 26 DÉCEMBRE

Créée pour ressusciter les œuvres comiques injustement oubliées du Second Empire, de la Belle Époque et des Années folles, la compagnie Les Brigands accumule les succès. Son nouveau spectacle est tout aussi réussi que les précédents, avec deux œuvres qui durent chacune trois quarts d'heure.

La Société Anonyme des Messieurs Prudents n'est pas inconnue, car Mireille Larroche l'avait montée à bord de sa **Péniche** Opéra il y a quelques années. Sur un livret de Sacha Guitry, qui créa l'œuvre en 1931 avec Yvonne Printemps, la partition de Louis Beydts est d'une délicieuse ironie. Ce musicien (à qui l'on doit, au cinéma, *La Kermesse héroïque* et *La Valse de Paris*, avec Pierre Fresnay en Offenbach et Yvonne Printemps en Hortense Schneider) joint l'élégance à l'habileté. Le livret, d'une drôlerie caustique, montre comment

Créée pour ressusciter les œuvres comiques injustement oubliées du Second Empire, de la Belle Époque et des Années folles, la compagnie Les Brigands accumule les succès.

quatre messieurs unissent leurs ressources pour entretenir la même cocotte, Germaine, personne aux idées larges. Les messieurs incarnent des piliers de l'ordre social : un gros financier, un commerçant, un vieil aristocrate, le jeune premier étant bien sûr le plus démuné. Ce qui permet à Guitry d'aiguiser des répliques ciselées, et à Beydts de composer des airs moqueurs. Le décor étant réduit à sa plus simple expression – deux escaliers, un grand et un petit –, la mise en scène de Loïc Boissier peut filer bon train sans obstacle, et les interprètes faire feu des quatre fers.

Chonchette, qui date de 1902, est bâtie sur le même canevas par Flers et Caillavet, les rois du Boulevard de l'époque. Mais le milieu est différent : Chonchette est blanchisseuse, ses soupirants étant, entre autres, un vieux vicomte et un cabotin. Les répliques fusent : « *Vous en avez, du vice !* », dit Chonchette à son admirateur chenu. Qui répond, désabusé : « *C'est tout ce qui me reste...* » Claude Terrasse multiplie les airs espiègles, compose une valse, lance un clin d'œil à Massenet. Ces qui-proquos pour rire se jouent dans un décor de draps mis à sécher et d'ombres chinoises.

Le chef Nicolas Ducloux prend un plaisir communicatif à diriger

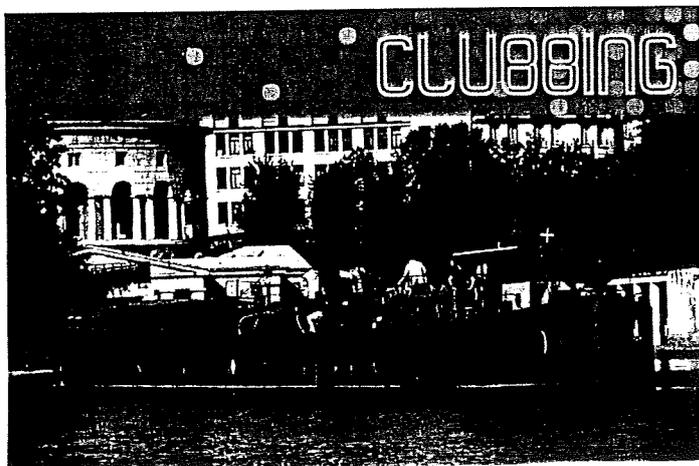


Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud dans *Chonchette*.

sa petite formation, et les chanteurs s'amuse-
ment autant que le public. Emmanuelle Goizé est une Germaine et une Chonchette des plus agui-
chantes, dotée d'une voix et d'un physique dont on comprend qu'ils fas-
sent des ravages. Dans les rôles masculins, impitoyablement tournés
en ridicule, Gilles Bugeaud, Christophe Crapez, Christophe Grapperon
et Jean-Gabriel Saint-Martin se déchainent. Voilà de quoi patienter
agréablement jusqu'au printemps, époque où *Les Brigands* présente-
ront... *Les Brigands* d'Offenbach !

BRUNO VILLIEN

SORTIR LA NUIT A PARIS



Réniche Opéra

PETIT DÉJ' MUSICAUX

Mettez un orchestre de chambre dans vos petits-déjeuners du dimanche matin, du violon sur vos tartines et un allegro forte dans votre thé. Une formule originale et raffinée, 15 €.
face au 46 quai de La Loire
01 53 35 07 77

SORTIR LA NUIT A PARIS

17 RUE LAMBERT
7501 PARIS

Tel: 01 42 62 50 50
SAISON 07

(Annuel)
SG -0086549414-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

La vie à la Villette

Vous nous dites à propos du bassin de la Villette qu'il est, à part les bateaux passagers et la navette du MK2, pratiquement vide toute l'année. Et bien, c'est un peu faux. Dites à votre reporter de venir s'y promener entre septembre et juin et il pourra soit écouter de l'opéra sur la péniche *Opéra* et l'*Adélaïde*, soit voir un film sur *Baruda*, soit aider le commerce équitable et divertir ses enfants avec des spectacles faits pour eux sur *Antipode*, soit écouter de la musique sur le *Vaisseau fantôme*. Si ce bassin vous semble vide, sachez que culturellement il s'y passe des choses. L'activité de ces 5 bateaux (des 38 m) a dynamisé ce quartier et fait de ce bassin un des endroits les plus agréables de Paris,

Fidèlement votre,

FLUVIAL

BOULEVARD DE LA BASTILLE
012 PARIS

01 40 19 90 00
07

(Mensuel)

LW -0010378369-

l'Argus
de la
presse



PARIS

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CEC

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 1987238
- Classement : PENICHE
- ELEMENTS DE RECHERCHE :
- LA PENICHE OPERA
- MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène
- Les Spectacles :
- UBU OPERA
- ZEMIRE ET AZOR
- SITE : Le Monde (www.lemonde.fr)
- Référence de la page : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-848641,0.html>

EXTRAIT DE CITATION

Décalages à la *Péniche Opéra*

LE MONDE | 22.12.06 | 17h52 • Mis à jour le 22.12.06 | 17h52

Dans la froidure de l'hiver, la Péniche Opéra constitue sans doute le foyer d'art lyrique le plus chaleureux de Paris. Vin chaud, placement de proximité qui permet souvent au public de frôler les chanteurs. Mise en scène propice à une plongée dans la partition, généralement sous la houlette de Mireille Larroche, directrice artistique de la Péniche Opéra depuis sa fondation en 1982.

La programmation est axée sur la redécouverte d'oeuvres au format de chambre et sur la commande de pièces originales à des compositeurs vivants avec lesquels il est possible de lier conversation après le spectacle autour d'une table d'hôtes.

Après les "Coups de coeur" (cartes blanches offertes à des artistes) et les "Petits déj'musicaux" (dimanche, à destination du jeune public), une nouvelle série, "Les lundis de la contemporaine", est venue enrichir la carte. Elle favorise une approche décalée de la musique d'aujourd'hui ainsi qu'en a attesté le programme du lundi 18 décembre. Tant par la thématique du jour (le mélodrame) que par les compositeurs (des quadragénaires relativement inconnus) retenus.

Tombé dans l'oubli depuis la seconde moitié du XX^e siècle, le genre du mélodrame intègre un texte parlé à une expression strictement instrumentale mais utilise un comédien ou une comédienne plutôt qu'un (e) récitant (e).

Celui proposé par Denis Chouillet, *Spectacle*, sur des textes de Jacques Prévert et de Fabrice Villard, n'a pas convaincu. Celui composé par Vincent Bouchot, à partir de *L'Enfant de la haute mer*, de Jules Supervielle, a, en revanche, séduit à la manière insolite de cette vague qui, dans le texte, hypnotise la jeune héroïne "avec deux yeux d'écume parfaitement imités".

Une semblable réussite dans la recherche d'une expression forte et personnelle sera de nouveau à l'affiche de la Péniche Opéra en janvier 2007 avec la reprise d'*El Cimarron* (1976), de Hans Werner Henze, saisissante narration de la fuite d'un esclave cubain.

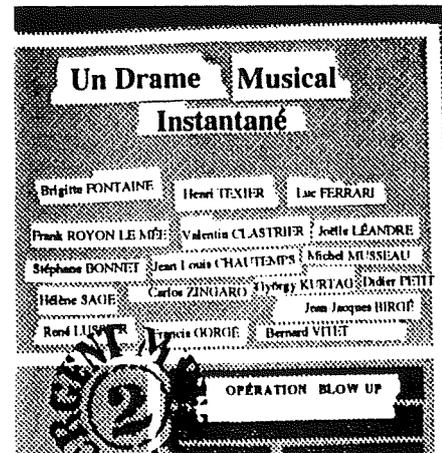
La Péniche Opéra

, amarrée face au 46, quai de la Loire, Paris-19^e. M^o Jaurès. Tél. : 01-53-35-07-77.

ceux sur lesquels nous allons travailler. J'ai été influencé par Charles Ives, fondateur de toute la musique américaine. Il a tout inventé le temps d'un morceau, le dodécaphonisme, la musique en quarts de ton, la polytonalité, le répétitif, c'est un génie absolu et ce bien avant la première guerre mondiale, il était adepte du transcendantalisme qui a préfiguré la Beat Generation (Thoreau, Emerson, etc.). John Cage vient de là. Ives était très engagé, il a même investi son argent dans une campagne pour le suffrage universel. Je me souviens avoir rencontré Cage à l'Ircam au moment de la sortie de Trop d'adrénaline nuit, il était à Paris pour Roaratorio, le plus beau concert spatialisé de ma vie.

1988 : Quelle est l'histoire de 20 000 lieues sous les mers dans le développement du Drame ? Vous décrivez le CD comme un album d'aventures ? Pourquoi cette aventure précisément ?

Les aventures sont d'abord celles du Capitaine Némé et de ses passagers. Mireille Larroche accepte de produire 20 000 lieues sous les mers à la Péniche-Opéra. Elle en assure la mise en scène, accompagnée des magiciens James et Liliane Hodges, de la chorégraphe Lulla Card et du décorateur Marc Boisseau. L'idée du sous-marin s'impose à nous dès notre première visite à la Péniche. Nous nous reconnaissons dans les trois rôles principaux du roman de Jules Verne : le capitaine Némé, le harponneur Ned Land et le professeur Aronax. Il ne nous en faut pas plus pour décider d'adapter cette parabole de l'Human Drame : croissez et multipliez, exploitez l'homme par l'homme, le monde nous appartient, après moi le déluge. Une première péniche est transformée en musée imaginaire, dédale de vitrines animées et sonores qui tient autant du Palais de la Découverte que du train fantôme. Des magnétophones sonorisent les vitrines aquariums, Bernard joue du cor multiphonique à trois pavillons qu'il a inventé, Francis fait sonner une cloche de verre au-dessus de la tête des spectateurs qui s'y succèdent tour à tour, je programme en direct mon ARP 2600 comme si j'étais aux commandes du vaisseau... Dans une deuxième péniche, les spectateurs, allongés parmi les rochers en stuc, sont entraînés dans une aventure musicale d'objets et de corps en mouvement. Les deux marionnettistes cachés sous les sièges sont secondés par deux danseuses qui évoluent dans le couloir central comme pour un défilé de mode. Nous avons livré une bande témoin pour que les danseuses, les marionnettistes et



les régisseurs de plateau puissent répéter. Cette suite orchestrale devait également figurer sur un disque mais nous avons bien prévenu que nous improviserions chaque soir une version différente. Hélas, en notre absence, la metteuse en scène cale chaque geste et chaque effet à la seconde près sur la bande. Nous sommes désespérés lorsque nous réalisons qu'il nous faudra rejouer exactement ce qui a été enregistré ! J'achète un énorme chronomètre pour suivre l'action à la seconde près, voire la précéder. Annoncé au Journal de 20 heures, le spectacle joue à guichet fermé pendant trois semaines. Le décor fut ensuite détruit sans que nous ayons le temps d'en récupérer un seul souvenir, si ce n'est une jolie vitrine pour la Fnac, du temps où la logique de l'enseigne n'était pas uniquement et mécaniquement mercantile.

L'histoire d'Un Drame Musical Instantané, c'est Prolégomènes au Groupe des Six, à un moment donné ? On y trouve une écurie de personnalités hétéroclites, de satellites intellectuellement atypiques et riches.

L'oeuvre du Drame c'est une amitié triangulaire indéfectible qui se retrouvait dans chacun de nos spectacles. Le Groupe des Six n'a jamais vraiment existé, c'est une invention d'un journaliste de l'époque, et Cocteau a eu l'idée de s'en servir pour promouvoir le travail de la bande. Nous avons travaillé avec deux cents personnes, sans nous brouiller avec aucune. Parce que l'on écrivait pour des gens, des sensibilités, non pour des instruments (Boulez disait « le piano » en parlant du pianiste)... Au-delà du noyau central, gravitaient de nombreux amis qui participaient de plus ou moins près au Drame. À commencer par les trois filles du trio Pied de Poule (ma compagne d'alors, l'accordéoniste Michèle Buirette, la contrebassiste Geneviève Cabannes, épouse de Francis, et la chanteuse, Dominique Fonfrède). Très proches de nous musicalement fut la polyinstrumentiste et compositrice Hélène Sage qui a plusieurs fois remplacé Francis ou Bernard ou s'est jointe à nous pour former quatuor. Elle a commencé par

PARIGI

Il cabaret galleggiante

di LUCIANA FUSI
(lucianafusi@libero.it)



DIVERS

Quanti teatri d'opera ci sono a Parigi? Cinque, è l'ovvia risposta riferita a Bastille, Salle Garnier, Salle Favart, Chatelet e Champs Elysées. Ma ce n'è un sesto, frequentato dal pubblico più curioso di proposte originali. Si trova nel parco della Villette, all'ancora nell'omonimo canale. È la Péniche Opéra (péniche significa chiatta), ovvero un teatro galleggiante, lungo il Quai de la Loire, dove di giorno i *bateaux mouches* scaricano frotte di turisti e di sera arrivano i giovani a invadere cinema e discoteche.

Chi sale a bordo della Péniche (80 persone) entra in un luogo che ha ben poco a che fare con quelli deputati alla musica classica. Somiglia piuttosto a un cabaret, con il pubblico stretto intorno al palcoscenico. E del cabaret ha lo spirito scanzonato, la voglia d'inventare, il gusto dell'improvvisazione. Fra i titoli di successo messi in scena di recente, le *Comédies madrigalesques* su testi e musiche di Lasso, Vecchi, Banchieri; un piccolo capolavoro rivisitato come *Docteur Miracle* di Bizet; un altro quasi sconosciuto come *The little sweep* di Britten; una rarità come *Von heute auf morgen*, l'unica operetta composta da Schoenberg.

La compagnia - fondata nel 1982 da Mireille Larroche che ne è tuttora direttore artistico, e nel 1998 divenuta "Compagnie Lyrique Nationale" - si mescola agli spettatori, li intrattiene in attesa della recita, passa con vassoi offrendo vino e bibite. Un'atmosfera

informale e divertente quanto lo sono i programmi.

«Divertire è il nostro imperativo», ammette Mireille Larroche. «Abbiamo sempre cercato di farlo in modo inedito pur muovendoci fra i classici del teatro musicale». Lo conferma l'elenco degli autori (più di cento!) apparsi finora in cartellone: Monteverdi, Mozart, Paisiello, Lully, Offenbach, Schubert, Berlioz, Stravinsky, Satie, Shostakovich... Da fare invidia a un grande teatro di repertorio.

«In venticinque anni abbiamo prodotto 170 spettacoli, con una media di 120 rappresentazioni l'anno fra quelle a Parigi e in trasferta». Qui va precisato che, per certi spettacoli rivolti a una grande audience, la compagnia si sposta all'Opéra Comique, dove nel 2006 ha fatto l'esaurito con *Quoi de neuf Monsieur Mozart?*, divagazione irresistibile sulle due operine mozartiane incompiute *L'oca del Cairo* e *Lo sposo deluso*. Va poi in tournée, naturalmente per vie d'acqua, nell'Ile de France e in altre regioni.

I prossimi appuntamenti a Parigi: un'inedita messinscena di *El Cimarron*, il fuggitivo, la suggestiva e non abbastanza conosciuta opera di Henze (dal 22/1 al 12/2 ogni lunedì, giovedì, venerdì alle 20,30); "I Martedì del Barocco" dedicati alle Cantate francesi (dal 9/1 al 3/4); le "Serate degli autori d'oggi" (dal 12/3 al 14/5, a lunedì alterni); e *Autour de Charles Trenet*, la vita e le canzoni del grande cantautore (10,11,12/5 alle 20,30). Tel. 00331-53350777; www.penicheopera.com ■

MUSIQUE LES OPÉRETTES « CHONCHETTE » ET « LA S.A.D.M.P. » AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE

Pochades et rire facile chez les Brigands

LA COMPAGNIE Les Brigands, qui fête six années d'existence, a gagné la sympathie du public par des spectacles de musique légère française bon enfant et sans prétention. Après trois ouvrages rares de Jacques Offenbach, *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant* et *Le Docteur Ox*, Les Brigands ont monté *Ta bouche*, de Maurice Yvain, en 2004, puis, pour la saison 2004-2005, *Toi c'est moi* de Moïse Simons, opérette connue pour le tube qu'est *Sous les palmiers*.

Cette année c'est au tour de *Chonchette* (1902), de Claude Terrasse, un peu mince d'intrigue et de musique, et de la plus conséquente *S.a.d.m.p. (Société anonyme des messieurs prudents)*, 1931), de Louis Beydts, sur un livret de Sacha Guitry.

Notre voisine, voyant notre mine déconfite à l'entracte, ce 26 décembre, au Théâtre de l'Athénée - lieu d'une résidence annuelle de la troupe - résume bien la situation : « Je viens chaque année écouter

leurs spectacles. Je suis une spectatrice de théâtre, pas une mélomane, Mais j'aime, au moment des fêtes de fin d'année, ce rendez-vous léger. Je ne suis pas certaine que j'irais voir ce spectacle à un autre moment de la saison... » Mais, au rideau final, elle nous glisse : « C'était mieux l'année dernière. »

Stéréotypes et conventions

L'ennui, c'est qu'en 2005 ce n'était pas si bien que ça non plus. Les membres de la troupe, qui ne sont ni de très bons chanteurs ni de très bons acteurs, en faisaient des tonnes, malgré quelques bons moments. Cette saison, le jeu s'est un peu allégé, mais c'est pour mieux montrer l'immanité de la direction d'acteur et des choix de mise en scène.

Que de stéréotypes, de conventions que les acteurs-chanteurs ne savent pas démonter pour mieux les remonter - et cela à cause de la faiblesse de leurs

moyens techniques et de leur rayonnement personnel qui prennent souvent le plus court chemin vers le rire facile. Ces pochades, dans la tradition des opéras bouffes en un acte d'Hervé ou d'Offenbach, ont quelques minutes de trop de cuisson.

Les arrangements orchestraux sont des réductions pour piano, violon, violoncelle, clarinette et cor, épaisses et jouées sans délié. Là aussi, la copie est à revoir. Ces musiques bénéficiaient à leur époque de moyens et d'orchestres plus étoffés, et faire croire qu'elles se suffisent de ce maigre instrumentarium est une erreur.

Les Brigands continuent de jouer un peu trop sur leur capital sympathie. C'est un travers excusable aux débuts d'une troupe inexpérimentée, mais plus après six ans d'une expérience fournie. On aimerait vraiment défendre ce travail sur un répertoire que firent revivre voilà quelques années le baryton Pierre Danaïs (on

se souvient avec émotion de son exquise élégance, quelques semaines avant sa mort, en 1995, dans un hommage à Sacha Guitry) et Mireille Larroche, les codirecteurs, avec Béatrice Cramoix, de la Péniche Opéra amarrée dans le 19^e arrondissement de Paris.

Mais, cette année encore, on n'est toujours pas client chez Les Brigands. ■

RENAUD MACHART

La S.a.d.m.p. de Louis Beydts (musique) et Sacha Guitry (livret) ; Chonchette, de Claude Terrasse (musique) et Robert de Fiers et Gaston Arman de Caillavet (livret). Par la compagnie Les Brigands : Emmanuelle Goizé, Gilles Bugeaud, Gabriel Saint-Martin, Nicolas Ducloux (direction), Loïc Boissier (mise en scène) ; Théâtre de l'Athénée, Paris, le 26 décembre. Jusqu'au 2 janvier. www.athenee-theatre.com/ Tél. : 01-53-05-19-19. De 8.5 € à 36 €. Spectacle diffusé en direct par France Musique, le 27 décembre à 20 heures.

Opéra. L'opéra bouffe d'Offenbach est joué au Grand théâtre de Reims à la veille de la nouvelle année.

La vie parisienne

Écrit en 1860 en cinq actes par Jacques Offenbach et ses librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy, La Vie Parisienne est sans doute l'œuvre du compositeur allemand naturalisé français qui a totalisé le plus de représentations. La mise en scène de Nadine Duffaut, qui a transposé l'histoire dans l'ambiance des Années folles, n'en est pas moins pétillante.

Un riche baron et sa baronne, deux dandys, une veuve, des serviteurs, un ami suisse se croisent sur scène,

burlesques et intrigants, dans de prestigieux hôtels et de belles soirées de l'effervescente vie parisienne. Raul et Bobinet sont les guides de cette histoire, où, brouillés à cause d'une amoureuse, puis réconciliés, ils décident de fréquenter les femmes du monde. Déguisés, les deux comparses font connaissance avec un couple de Suédois, un riche Brésilien, et doivent improviser une soirée. Sous des airs de divertissement, la mise en scène propose un jeu savant entre ironie et ten-

dresse, frivolité et profondeur. Les danseurs font partie du ballet de l'Opéra théâtre d'Avignon et le chœur et l'orchestre du Grand théâtre de Reims.

Nadine Duffaut, diplômée de musicologie à la Sorbonne, est devenue successivement chef de chant à l'Opéra de Rennes, chef des chœurs à l'Opéra théâtre d'Avignon, dont elle a dirigé la Maîtrise. Elle a ensuite créé sa propre école d'art lyrique, Vocal académie, où elle a signé ses premières mises en scène. La saison 2004-2005 l'a

conduite à Toulouse pour une nouvelle production de La Vie Parisienne, coproduite avec Avignon, Marseille, Toulon, Reims, Saint-Étienne et Nice. Elle présentera par ailleurs une soirée Offenbach à la Péniche Opéra et à l'Opéra-comique à Paris.

P.A.

Vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 décembre à 20 heures. Grand théâtre de Reims. Durée: 3 heures avec entracte. Tarifs: de 10 à 40 €. Réservations: 03 26 50 03 92.



LES PETITES AFFICHES MATOT BRAINE
46 BOULEVARD LUNDY

51100 REIMS

Tel: 03 26 40 21 31
18/24 DEC 06

(Hebdomadaire)
EC -0004270904-



JEUDI SOIR À LA FERTÉ-BERNARD

Jonglage et musique baroque pour un spectacle

La compagnie Le Chant des Balles présente jeudi soir du jonglage et de la musique baroque.

Rendez-vous à 20h30 à la salle Athéna à La Ferté-Bernard.

Les balles s'entrechoquent, la rythmique se place, les mains tremblent, le son devient geste et le geste devient langage. Le chant des balles s'installe, il suffit de l'écouter. Gestes amples et envoûtants, le jongleur danse et s'envole avec des balles tantôt imaginaires tantôt réelles. Les placements feutrés et vifs habitent l'espace. Les échanges de regards, de facéties, de musique, soutiennent avec une émotion constante, un sentiment de bonheur offert sans artifice mais avec force. Le musicien jongle avec des œuvres des XVIème et XVIIème siècles complétées par certaines de ses créations contemporaines. Gant de chistera, sonnailles béarnaises, luth et théorbe: l'âme de ces objets traditionnels sera révélée par l'art de chacun.

Vincent de Lavenère est jongleur acrobate. Balles, chistera, sonnailles... Diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 1992 et médaillé de bronze au Festival Mondial du Cirque de Demain à Paris. Il enseigne dans le cadre d'échanges culturels organisés par l'AFAA au Laos, Cambodge,



Le duo infernal se donnera en spectacle jeudi soir.

Vietnam... Tournée internationale avec l'Ensemble Clément Janequin et la Péniche Opéra pour les Comédies Madrigalesques de Mireille Laroche. Invité à rejoindre la tournée de la Cie Anomalie pour Le Cri du Caméléon, chorégraphié par Joseph Nadj. Jongleur au Cirque du

Grand Céleste à Paris (saison 98-99), il est également le directeur artistique de l'école de cirque de Lescar (64) et surtout fondateur de la compagnie Chant de Balles et créateur du spectacle Le Chant des Balles.

Eric Bellocq, le luthiste Luth, théorbe, guitare renaissance.

Il enseigne le luth et les guitares anciennes au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est aussi membre depuis 1990 de l'Ensemble Clément Janequin dirigé par Dominique Visse, avec lequel il a participé aux spectacles « Archéologies du XXème siècle » et « Comédies Madrigalesques » mis en scène par Mireille Laroche (Péniche Opéra).

Il a également joué avec la plupart des orchestres ou ensembles de musiques anciennes françaises, tels : les Arts Florissants (de 1983 à 1992), la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, la Chapelle Royale, Il Seminario Musicale...

Sa discographie d'une trentaine de CD comprend notamment un récital avec Dominique Visse (King Records, Japon) et un programme à deux théorbes et deux guitares avec Massimo Moscardo (Naxos International) ainsi que des improvisations dans « Le Feu » (Radio France) et la composition d'une « Souris Baroque » dans « Mille et Une Souris Vertes » (Nathan).

C'est ce duo infernal qui compose la Compagnie « Le chant des balles » et que La Ferté-Bernard propose de découvrir ce jeudi soir.

Pratique : spectacle jeudi soir à 20h30 au centre culturel d'Athéna à La Ferté-Bernard.

**Plein tarif : 17.30 euros
Tarif réduit : 13.90 euros.**

